

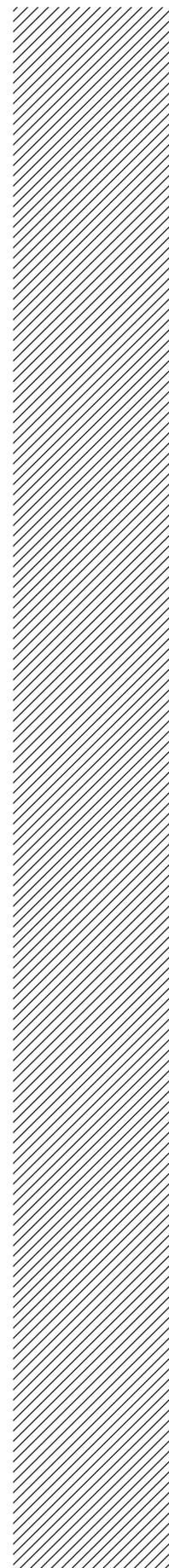


📖 ÉTUDE

CAHIER 3 : ANALYSE DES QUARTIERS HORS GÉOGRAPHIE PRIORITAIRE

ÉVALUATION À MI-PAROURS DU CONTRAT DE VILLE
DE PARIS 2015-2020 – VOLET 1

AVRIL 2019



Directrice de la publication : **Dominique ALBA**

Étude réalisée par : **Corentin ORTAIS, Marina RIBEIRO**

Sous la direction de : **Émilie MOREAU**

Cartographie et traitement statistique : **François NGUYEN, Laurent PLANCHOT, Anne SERVAIS**

Photos et illustrations : **Apur sauf mention contraire**

Mise en page : **Apur**

www.apur.org

19P060101

Sommaire

INTRODUCTION	4
1. Secteurs hors géographie prioritaire : les faits saillants	6
Une proximité avec la géographie prioritaire actuelle et ancienne	6
Des quartiers résidentiels et densément peuplés	6
Des niveaux de difficultés variés, en général moins élevés que dans les quartiers prioritaires	7
Deux quartiers comparables aux quartiers prioritaires	7
Des quartiers comparables aux quartiers de veille active	8
Des microquartiers en difficulté	8
Des quartiers dont les problématiques ne ressortent pas des statistiques	9
Des quartiers en difficulté en dehors des 15 secteurs d'analyse	10
2. Analyse détaillée par secteur	12
Nord 10 ^e (10 ^e)	12
La Roquette (11 ^e)	17
Porte de Vincennes (12 ^e -20 ^e)	21
Bourgon (13 ^e)	25
Daviel (13 ^e)	27
Olympiades (13 ^e)	31
Porte d'Orléans (14 ^e)	35
Les Périchaux (15 ^e)	38
Les Épinettes (17 ^e)	42
Porte d'Asnières (17 ^e)	45
Belleville (19 ^e)	50
Ourcq - Léon Giraud (19 ^e)	53
Place des Fêtes (19 ^e)	56
Rigoles - Olivier Métra (20 ^e)	59
Saint Fargeau - Borrégo - Télégraphe (20 ^e)	62
ANNEXES	65

INTRODUCTION

Présentation de la géographie prioritaire parisienne

Paris est inscrit depuis plus de vingt ans dans les dispositifs nationaux de la politique de la ville. La loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine, promulguée le 21 février 2014, a redéfini en profondeur le cadre de l'action de cette politique de solidarité nationale. Faisant suite au Contrat urbain de cohésion sociale 2007-2014 (CUCS), le Contrat de ville parisien 2015-2020 si-

gné en mai 2015, redéfinit les contours des quartiers de la politique de la ville. La géographie prioritaire parisienne est aujourd'hui organisée autour de deux axes, les quartiers prioritaires déterminés au niveau national à partir du critère unique de la pauvreté et les quartiers du précédent Contrat urbain de cohésion sociale qui restent observés au titre de quartiers de veille active.

Démarche d'évaluation du contrat de ville

Prévue par la loi du 21 février 2014, l'évaluation du Contrat de ville s'articule en deux étapes : à mi-parcours de la mise en œuvre du contrat et à la fin du contrat. L'évaluation à mi-parcours du contrat de ville vise pour le territoire parisien à mettre à jour l'analyse des quartiers de la politique de la ville, à cibler les interventions du contrat de ville sur les problématiques les plus essentielles, à remobiliser l'ensemble des partenaires signataires et à se donner les moyens à l'issue du contrat de mesurer les avancées en y associant les habitants.

La mise en œuvre de cette évaluation à mi-parcours sur le territoire parisien se décline en deux volets :

- Le volet 1 prévoit une analyse de l'évolution des quartiers prioritaires et de leurs enjeux : l'objectif est de s'interroger sur le diagnostic initial et contribue ainsi à une prise de recul par

rapport au travail quotidien dans les territoires.

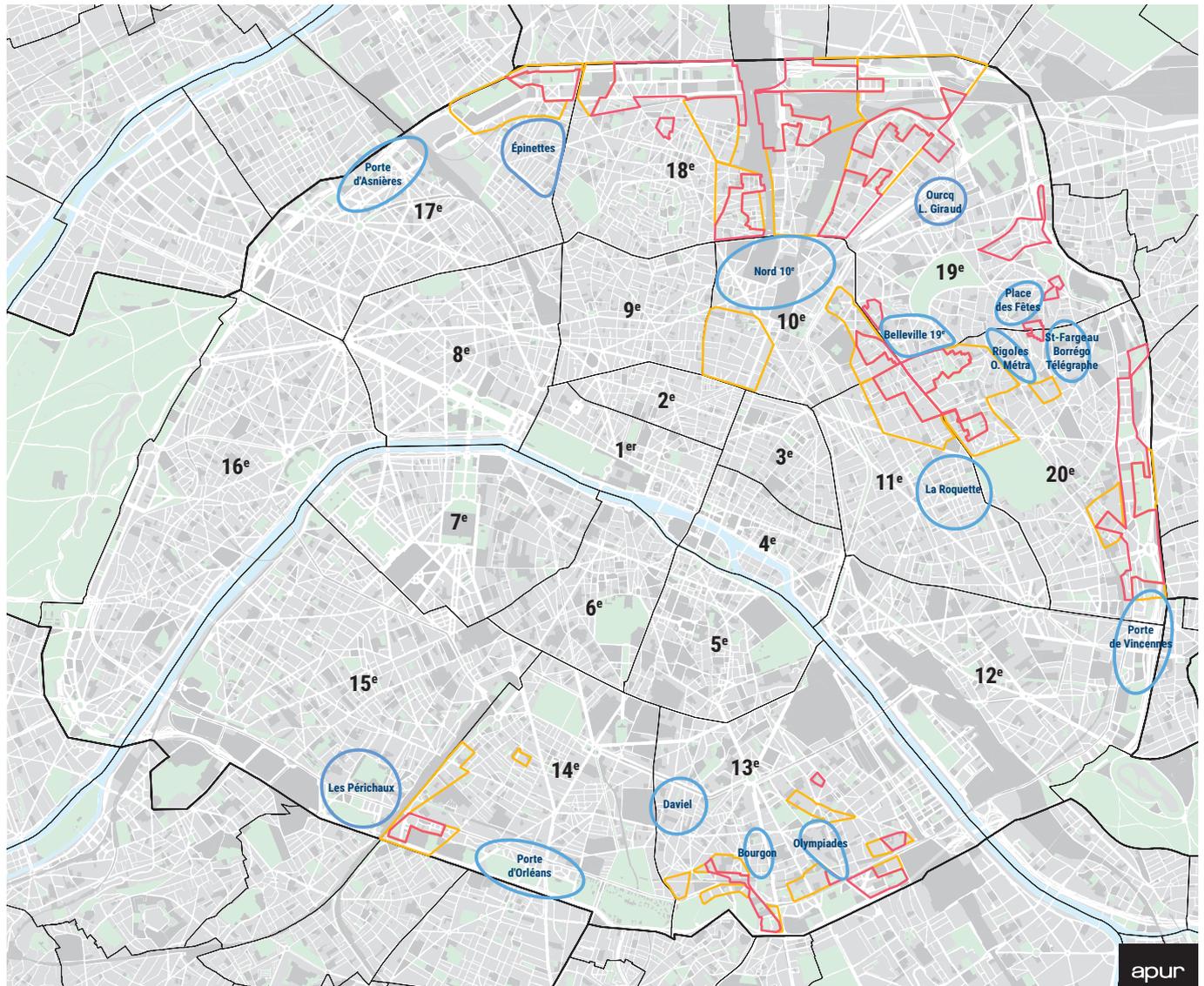
- Le volet 2 prévoit la construction d'un référentiel d'évaluation du contrat de ville et des projets de territoires : l'objectif est de mesurer l'effectivité (ce qui a été fait), l'efficacité des actions entreprises (les résultats obtenus et attendus au regard des objectifs définis), ainsi que leurs impacts.

L'Atelier parisien d'urbanisme apporte un appui sur ces volets 1 et 2.

Dans le cadre du volet 1, le diagnostic des évolutions de la géographie prioritaire parisienne a été réalisé à plusieurs échelles : une analyse de la géographie prioritaire parisienne dans son ensemble, une analyse détaillée par territoire et une analyse des quartiers parisiens situés en dehors de la géographie prioritaire.

Ce document présente une analyse de la situation de certains quartiers situés en dehors de la géographie prioritaire. Les quartiers analysés, au nombre de 15, ont été désignés par les équipes de développement local et les délégués du préfet, pour des difficultés de natures diverses. À partir d'une sélection d'indicateurs, cette analyse permet d'objectiver les difficultés pressenties dans ces quartiers par les équipes de terrain, ainsi que de les comparer aux quartiers faisant aujourd'hui l'objet d'interventions prioritaires au titre de la politique de la ville.

LES SECTEURS D'ANALYSE HORS GÉOGRAPHIE PRIORITAIRE



- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- ▭ Quartier prioritaire de la politique de la ville
- ▭ Quartier de veille active

Sources : Ministère de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales, Ville de Paris - 2018



NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Les secteurs d'analyse ont été établis à partir de ces indications, prenant en compte un ou plusieurs IRIS (îlots regroupés pour l'information statistique). L'étude reprend une sélection d'indicateurs parmi ceux utilisés pour l'analyse des quartiers prioritaires et des quartiers de veille active, permettant la comparaison. Elle comprend aussi quelques indicateurs d'évolution afin d'appréhender les dynamiques de ces quartiers. L'analyse comprend enfin une sélection de cartes établies à l'échelle parisienne présentant différents indicateurs de difficultés. La situation des quartiers est commentée à plusieurs échelles : celle du secteur d'analyse dans son ensemble, mais aussi celle de sous-quartiers au sein du secteur d'analyse, y compris de microquartiers (constitués d'un seul IRIS).

Les données exploitées sont principalement issues du recensement de l'Insee (2014). L'analyse prend en compte les évolutions dans les quartiers pour la période 2009-2014 (période de 5 ans nécessaire pour analyser les évolutions statistiques). Quelques données complémentaires sont analysées à une période plus récente : les données de la CAF de Paris (2012-2016) et du Rectorat de Paris (2013-2017).

Cette analyse statistique est complétée par un travail qualitatif d'observation sur le terrain permettant d'identifier d'autres problématiques n'apparaissant pas dans les statistiques, comme celles liées à l'espace public.

1.

Secteurs hors géographie prioritaire : les faits saillants

Une proximité avec la géographie prioritaire actuelle et ancienne

Les secteurs d'analyse situés hors géographie prioritaire possèdent certaines caractéristiques urbaines similaires à celles des quartiers prioritaires. **Ils sont notamment localisés dans les mêmes arrondissements, auxquels s'ajoutent les 12^e et 15^e arrondissements, à l'emplacement d'anciens quartiers de veille.**

Plusieurs secteurs sont des quartiers de Portes : Porte de Vincennes, Porte d'Orléans, Les Périchaux, Porte d'Asnières. **Les 15 secteurs sont pour la plupart des quartiers d'habitat social**, à l'exception de Nord 10^e, La Roquette, Les Épinettes et Belleville 19^e. Les quartiers sont aussi souvent contraints par d'importantes coupures urbaines : axes routiers majeurs (Boulevard périphérique, boulevards des Maréchaux), réseaux ferrés, grands équipements ou canaux.

Les secteurs d'analyse correspondent à différentes typologies de quartiers en regard de la géographie prioritaire actuelle. Certains secteurs sont d'anciens quartiers de veille de la politique de la ville du précédent contrat urbain de cohésion sociale ou plus anciens pour certains : Porte de Vincennes, Olympiades, Les Périchaux, Ourcq - Léon Giraud. D'autres quartiers sont limitrophes aux quartiers prioritaires et aux quartiers de veille active actuels et s'inscrivent ainsi dans la continuité de la géographie de la politique de la ville : Nord 10^e, Les Épinettes, Bourgon, Belleville 19^e, Place des Fêtes, Rigoles - Olivier Métra. Enfin, d'autres secteurs, bien que souvent situés non loin de quartiers de la politique de la ville, émergent comme de nouveaux quartiers. C'est le cas de la Roquette, Daviel, Porte d'Orléans, Porte d'Asnières et Saint-Fargeau - Borrégo - Télégraphe.

Des quartiers résidentiels et densément peuplés

Les 15 quartiers désignés par les équipes de terrain ont en commun certaines caractéristiques. Ce sont tout d'abord pour la plupart des quartiers densément peuplés. Ils sont aussi presque exclusive-

ment résidentiels et accueillent peu de commerces ou d'activités économiques, à l'exception du quartier situé au nord du 10^e arrondissement. Certaines populations fragiles sont peu présentes dans

ces secteurs, en comparaison des quartiers prioritaires. C'est le cas des personnes de nationalité étrangère, dont la proportion (à l'exception des secteurs Épinettes, Belleville 19^e et Ourcq - Léon Giraud) reste toujours plus proche de la moyenne parisienne que de celle des quartiers prioritaires. **Même dans les**

secteurs ou les sous-quartiers qui présentent des niveaux de difficultés proches de ceux des quartiers prioritaires, la part de foyers à bas revenus reste plus limitée, ce qui peut expliquer l'absence d'identification au niveau national de ces quartiers par le critère unique du revenu.

Des niveaux de difficultés variés, en général moins élevés que dans les quartiers prioritaires

15 quartiers situés en dehors de la géographie prioritaire, désignés par les équipes de terrain

Au regard de l'analyse, les secteurs désignés ne se trouvent pas, de manière générale, au même niveau de difficultés que les quartiers prioritaires. Toutefois, **la majorité des secteurs présentent des niveaux de difficultés proches de la moyenne des quartiers de veille active, a minima à l'échelle de sous-quartiers.** En outre, les secteurs pour lesquels les indicateurs statistiques ne montrent pas de difficulté particulière connaissent parfois des problématiques plus spécifiques, qui relèvent de l'espace public par exemple.

Les quartiers ou les sous-quartiers les plus en difficulté au sein des secteurs désignés sont en général les quartiers d'habitat social. Ce sont aussi les quartiers de Portes, qui constituent les quatre secteurs les plus défavorisés. Parfois, les quartiers les plus en difficulté ne sont pas les secteurs désignés, mais leur environnement proche (par exemple : Ourcq - Léon Giraud, Place des Fêtes, Les Périchaux).

Deux quartiers comparables aux quartiers prioritaires

Deux secteurs montrent une situation qui se rapproche fortement de celle des quartiers prioritaires au regard des indicateurs analysés. Ces indicateurs montrent des niveaux de difficultés qui dépassent souvent la moyenne des quartiers prioritaires, sauf pour deux indicateurs : la part de foyers à bas revenus et la part de demandeurs d'emploi parmi les actifs.

Le quartier d'habitat social de la **Porte de Vincennes (12^e-20^e)** présente ainsi de nombreuses difficultés au regard des statistiques et se rapproche fortement de la situation d'un quartier prioritaire. Le secteur d'analyse des **Périchaux (15^e)** montre dans son ensemble une situation similaire à la moyenne des quartiers de veille active. Un sous-quartier au sein du périmètre d'analyse (comprenant la cité des Périchaux et le quartier au sud du boulevard Lefebvre) montre une situation comparable à celle des quartiers prioritaires.

Des quartiers comparables aux quartiers de veille active

Les indicateurs montrent, pour plusieurs secteurs d'analyse, des niveaux de difficultés comparables ou supérieurs à ceux des quartiers de veille active.

Le secteur d'analyse **Porte d'Asnières (17^e)** présente ainsi des niveaux de difficultés compris entre la moyenne des quartiers de veille active et celle des quartiers prioritaires. Le quartier d'immeubles HBM de la **Porte d'Orléans (14^e)** affiche des niveaux de difficultés

similaires. De plus, le nombre de demandeurs d'emploi et de foyers à bas revenus est en hausse. Une partie du secteur d'analyse **Belleville 19^e (19^e)** présente des niveaux de difficultés similaires à ceux d'un quartier de veille active, au sud de la rue Rébeval. Les secteurs **Olympiades (13^e)** et **Place des Fêtes (19^e)** ont en commun une situation proche de la moyenne des quartiers de veille active selon certains indicateurs, ainsi qu'un sous-quartier plus défavorisé.

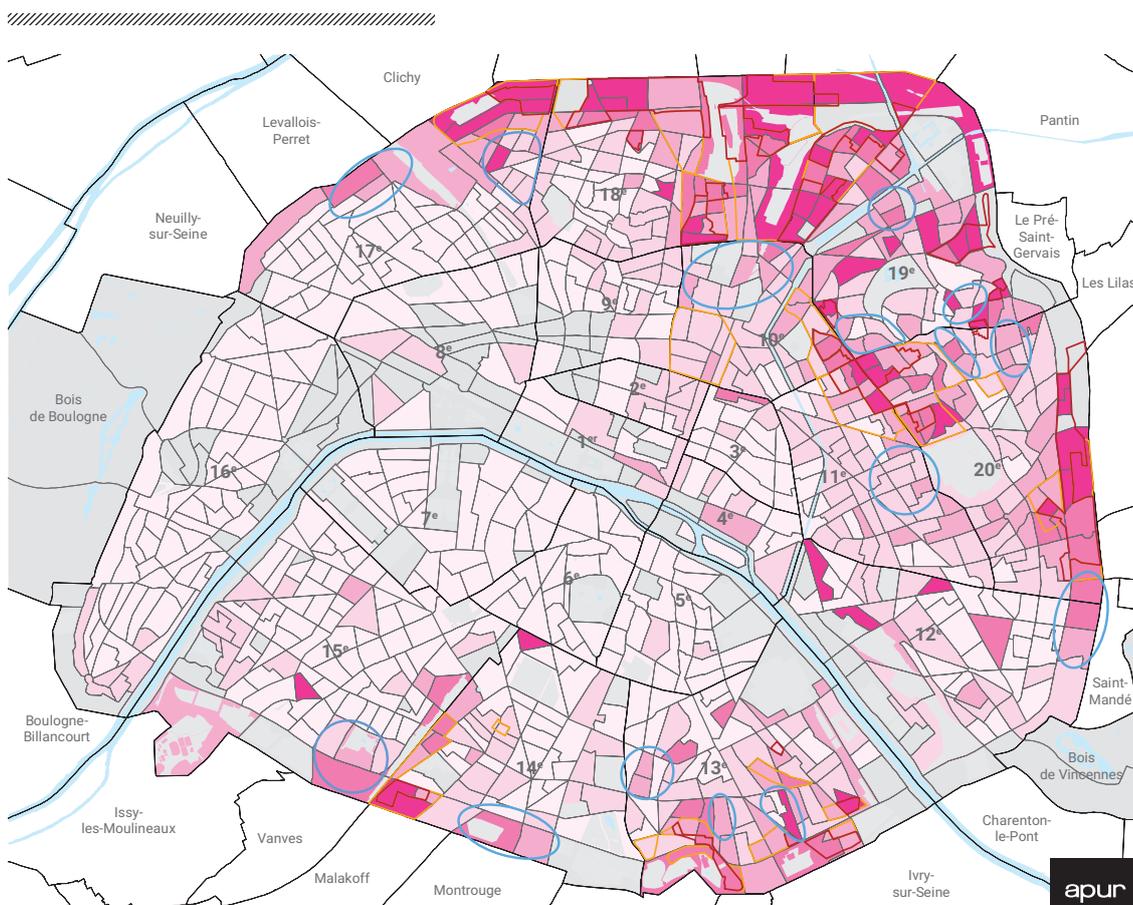
Des microquartiers en difficulté

Certains secteurs d'analyse ne présentent pas ou peu de difficultés, à l'exception d'un microquartier (composé d'un seul IRIS) qui se détache au regard des indicateurs utilisés.

C'est le cas du secteur **Daviel (13^e)**, dans lequel le quartier de la Cité Glacière, au nord de la rue Daviel, affiche une situation proche de la moyenne des quartiers prioritaires. Le sous-quartier au sud de la rue Daviel présente aussi quelques indicateurs proches de la moyenne des quartiers de veille active. Le secteur **Ourcq - Léon Giraud (19^e)** est dans une situation similaire : le sous-quartier entre la rue Léon Giraud et l'avenue Jean Jaurès présente des niveaux de difficulté proches de ceux des quartiers prioritaires, contrairement à l'ancien quartier de veille. Au sein du secteur **Place des Fêtes (19^e)**, les indicateurs montrent des niveaux comparables à la moyenne des quartiers prioritaires pour un sous-quartier de logements sociaux au nord-ouest de la place.

Alors que la majeure partie du secteur d'analyse **Saint-Fargeau - Borrégo - Télégraphe (20^e)** présente peu de difficultés, à l'exception d'une part élevée de demandeurs d'emploi, un microquartier de logements sociaux accueille des populations fragiles dans une proportion comprise entre la moyenne des quartiers de veille active et celle des quartiers prioritaires. Les indicateurs montrent une situation similaire pour la partie est du quartier des **Olympiades (13^e)**, correspondant aux immeubles de plus faible hauteur, donnant sur la rue Nationale. Au sein du secteur de la **Roquette (11^e)** qui présente des indicateurs sociaux similaires à la moyenne parisienne, un microquartier se détache, compris entre la rue Gerbier et le boulevard Ménilmontant. Constitué majoritairement d'habitat social, il présente des niveaux de difficultés supérieurs à la moyenne des quartiers de veille active. Enfin, dans le secteur d'analyse **Rigoles - Olivier Métra (20^e)**, seul un sous-quartier principalement constitué de logements sociaux montre des difficultés proches de celles d'un quartier de veille active.

LES FOYERS À BAS REVENUS



Part des foyers vivant sous le seuil des bas revenus, dans le total des ménages

- Plus de 25 %
- De 20 à 25 %
- De 15 à 20 %
- De 10 à 15 %
- Moins de 10 %

Les emprises des principaux équipements et espaces verts, ainsi que les IRIS non significatifs apparaissent en gris.

Source : CAF de Paris 2016, Recensement de la Population (Insee)

- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active

Des quartiers dont les problématiques ne ressortent pas des statistiques

Plusieurs quartiers désignés par les équipes de terrain accueillent une population dont la structure est comparable avec la moyenne parisienne plutôt qu'avec celle des quartiers prioritaires ou même des quartiers de veille active. Ces quartiers peuvent connaître d'autres problématiques spécifiques, qui ne sont pas prises en compte par les indicateurs.

C'est le cas du secteur Nord 10^e (10^e). Un sous-quartier, situé autour de la rue de l'Aqueduc, se trouve dans une situation qui se rapproche de la moyenne des quartiers de veille active pour certains indicateurs, mais les enjeux du quartier semblent surtout liés à l'espace public,

comme en témoignent les nouveaux dispositifs mis en place (extension de la zone de sécurité prioritaire, dispositif « Tous mobilisés pour notre quartier »). Au regard des statistiques prises en compte, le secteur d'analyse **Bourgon** (13^e) ne présente pas de difficultés particulières, à l'exception d'une forte vacance commerciale et de faibles résultats au brevet du collège de secteur. Le quartier des **Épinettes** (17^e), large secteur d'analyse au sud des quartiers de la politique de la ville du 17^e arrondissement, ne présente pas d'enjeux particuliers au regard des indicateurs, mais accueille une forte concentration de structures d'hébergement spécifique ainsi que de nombreux immeubles à risque.

Des quartiers en difficulté en dehors des 15 secteurs d'analyse

Des quartiers et sous-quartiers en difficulté peuvent être identifiés à la lecture des cartes présentant des indicateurs à l'échelle de l'IRIS, comme la part de foyers à bas revenus. D'autres microquartiers apparaissent comme accueillant plus d'un quart de foyers à bas revenus, en dehors de la géographie prioritaire et des secteurs analysés. Cependant, cette forte proportion de foyers à bas revenus est due, pour la majorité de ces quartiers, à la présence d'associations qui effectuent des domiciliations administratives. Le microquartier du 19^e arrondissement au nord du parc des

Buttes Chaumont, compris entre la rue Petit, la rue de Crimée, la rue Meynadier et la rue du Rhin accueille 429 logements sociaux de Paris Habitat, ce qui explique en partie la concentration de populations plus modestes. La proportion importante de populations à bas revenus dans le microquartier au nord du 12^e arrondissement, près de la place de la Nation, entre la rue du faubourg Saint-Antoine, le boulevard Diderot et la rue Chaligny, est liée à la présence de plusieurs structures d'hébergement spécialisées (CHRS, résidence sociale, foyer d'hébergement).

Part des résidences principales louées vides HLM, dans le total des résidences principales

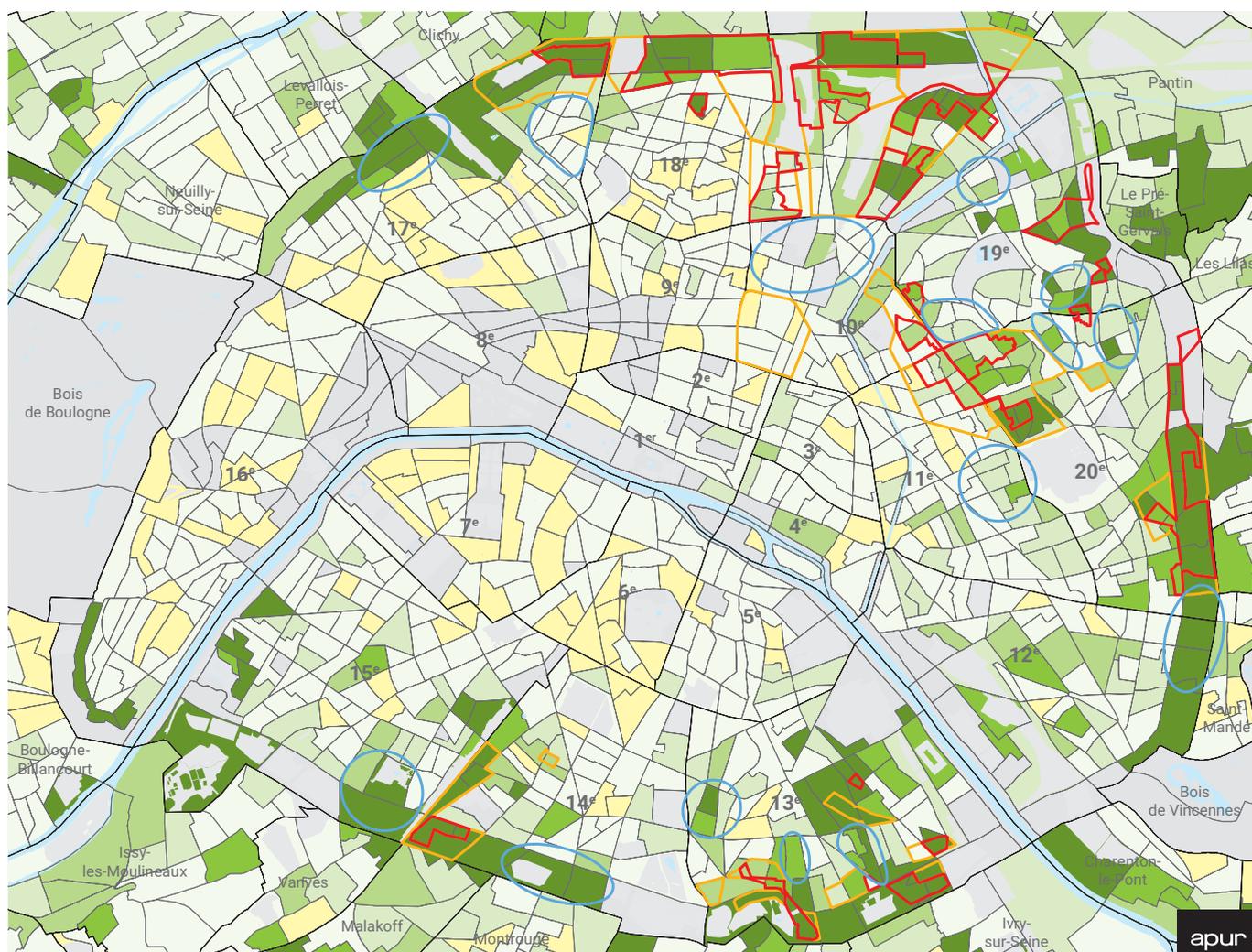
- Plus de 60 %
- De 45 à 60 %
- De 30 à 45 %
- De 15 à 30 %
- Moins de 15 %
- Aucun logement HLM

Les emprises des principaux équipements et espaces verts, ainsi que les IRIS non significatifs apparaissent en gris.

Source : Recensement de la Population (Insee) - 2014

- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active

LES LOGEMENTS H.L.M.



LES SECTEURS EN DIFFICULTÉS EN QUELQUES CHIFFRES CLÉS

Parmi les secteurs analysés, certains ressortent comme présentant des difficultés au regard des indicateurs utilisés. Ces difficultés concernent parfois le secteur d'analyse entier ou seulement un sous-quartier, voire un microquartier (constitué d'un seul IRIS).

Quartiers en difficulté hors géographie prioritaire	IRIS	Population	Indicateurs (%)									
			Jeunes de moins de 25 ans (%)	Personnes âgées de plus de 65 ans (%)	Personnes sans diplôme (%)	Foyers à bas revenus (%)	Familles monoparentales (%)	Part d'employés et d'ouvriers parmi les actifs (%)	Taux d'activité (%)	Part de demandeurs d'emploi parmi les actifs (%)	Part de locataires du parc HLM (%)	
Porte de Vincennes (12 ^e -20 ^e) Secteur d'analyse entier	751124510, 751124511, 751208001	7 208	33	18	33	21	41	48	70	21	84	
Olympiades (13 ^e) Secteur d'analyse entier	751135006, 751135007, 751135008	8 532	28	18	29	17	33	39	74	17	49	
Porte d'Orléans (14 ^e) Secteur d'analyse entier	751145501, 751145503	4 945	35	19	24	20	36	39	71	21	82	
Les Périchaux (15 ^e) Sous-quartier au sud du secteur d'analyse	751155701, 751155704	6 356	29	21	37	19	39	47	75	23	84	
Porte d'Asnières (17 ^e) Sous-quartier au nord-est du secteur d'analyse	751176615, 751176616, 751176714	11 338	35	14	32	19	41	45	71	21	85	
Belleville (19 ^e) Sous-quartier au sud du secteur d'analyse	751197605, 751197606	4 408	29	14	38	18	33	36	74	26	24	
Place des fêtes (19 ^e) Secteur d'analyse entier	751197505, 751197509, 751197510, 751197511	8 425	29	14	28	19	37	38	76	19	41	
Quartiers prioritaires		172 343	32	13	38	26	39	49	72	25	61	
Quartiers de veille active		196 724	28	13	28	18	32	34	78	21	27	
Paris		2 220 445	28	13	20	12	29	25	77	16	18	

Sources : Insee, recensement de la population 2009 et 2014, CAF de Paris 2016

Micro-quartiers en difficulté hors géographie prioritaire (1 IRIS)	IRIS	Population	Indicateurs (%)									
			Jeunes de moins de 25 ans (%)	Personnes âgées de plus de 65 ans (%)	Personnes sans diplôme (%)	Foyers à bas revenus (%)	Familles monoparentales (%)	Part d'employés et d'ouvriers parmi les actifs (%)	Taux d'activité (%)	Part de demandeurs d'emploi parmi les actifs (%)	Part de locataires du parc HLM (%)	
La Roquette (11 ^e) Microquartier Gerbier	751114303	1 926	27	12	28	20	53	43	80	19	59	
Daviel (13 ^e) Microquartier Glacière	751135119	1 607	31	19	43	19	53	60	74	22	93	
Olympiades (13 ^e) Microquartier rue Nationale	751135008	2 995	31	18	33	24	39	44	70	20	72	
Place des fêtes (19 ^e) Microquartier Compans - Crimée	751197509	1 933	32	18	34	38*	40	51	70	20	76	
Ourcq - Léon Giraud (19 ^e) Microquartier Léon Giraud - Jean Jaurès	751197312	2 158	30	13	36	21	35	46	76	26	44	
Rigoles - Olivier Métra (20 ^e) Microquartier Lemaître - Ermitage	751207713	2 922	21	10	34	21	42	43	80	21	60	
Saint-Fargeau - Borrégo - Télégraphe (20 ^e) Microquartier Télégraphe - Gambetta	751207813	2 889	33	16	40	17	39	49	70	20	78	
Quartiers prioritaires		172 343	32	13	38	26	39	49	72	25	61	
Quartiers de veille active		196 724	28	13	28	18	32	34	78	21	27	
Paris		2 220 445	28	13	20	12	29	25	77	16	18	

Sources : Insee, recensement de la population 2009 et 2014, CAF de Paris 2016

* La part de foyers à bas revenu du microquartier Compans - Crimée (19^e) est en partie due à des résidentialisations administratives.

2.

Analyse détaillée par secteur

Nord 10^e (10^e)

Ce secteur est situé au nord du 10^e arrondissement, à la limite des 18^e et 19^e arrondissements, directement au sud des quartiers prioritaires Goutte d'Or (18^e) et Stalingrad - Riquet (19^e) et du quartier de veille active La Chapelle (18^e). Le territoire qui a été désigné par les équipes de développement local et les délégués du préfet correspond approximativement à un quartier délimité à l'est par la rue du Faubourg Saint-Martin jusqu'à inclure la gare de l'Est, et comprenant l'Église Saint-Vincent de Paul et l'hôpital Lariboisière à l'ouest.

Ce quartier de faubourgs, à vocation à la fois résidentielle et commerciale, comprend des équipements majeurs comme la gare du Nord, la gare de l'Est et l'hôpital Lariboisière. La présence de ces équipements massifs, ainsi que des réseaux ferrés, entraîne des coupures urbaines au sein même du quartier. Le quartier est caractérisé par une forte densité de population et un nombre élevé d'usagers, ainsi qu'une diversité des fonctions et des usages.

Les IRIS analysés sont les suivants : de 751103701 à 751103709, 751103711 et 751103712. La fiabilité statistique est limitée pour les sous-quartiers situés au sud et à l'ouest de la gare du Nord (IRIS 751103704 et 751103706).

Un sous-quartier qui accueille plus de populations fragiles

La densité de population du quartier est supérieure à celle de Paris, sauf en ce qui concerne les secteurs accueillant de grands équipements. Un sous-quartier se détache du reste du secteur d'analyse car il accueille une plus forte part de populations fragiles : le quart nord-est. **Au sein de ce quartier autour de la rue de l'Aqueduc, on trouve une plus forte proportion de jeunes de moins de 25 ans qu'à Paris dans son ensemble**, comparable à celle des quartiers prioritaires (32 %) : de 31 à 36 % (à l'exception du territoire au nord de la rue Cail et à l'ouest de la rue Philippe de Girard).

Dans une partie de ce sous-quartier, la proportion d'étrangers, supérieure à

la moyenne parisienne (15 %) se rapproche de la moyenne des quartiers prioritaires (21 %), avec **20 % de personnes de nationalité étrangère à l'ouest de la rue de l'Aqueduc** (à l'exception du quartier au nord de la rue Cail). Dans ce quartier à l'ouest de la rue de l'Aqueduc, on peut aussi noter une **proportion de cadres parmi les actifs légèrement inférieure à la moyenne parisienne** (de 41 % à 42 % selon les sous-quartiers, contre 47 % à Paris), alors que la part d'employés et d'ouvriers est plus élevée qu'à Paris et se rapproche de la moyenne des quartiers de veille active (de 30 à 32 % d'ouvriers et employés, contre 34 % en moyenne dans les quartiers de veille active). Le reste du quartier se situe dans les moyennes parisiennes.

Dans un périmètre légèrement plus large (qui inclut notamment la rue de l'Aqueduc, la rue Philippe de Girard, ainsi que la rue du Château Landon) on trouve une proportion de foyers à bas revenus de 16 à 21 % selon les sous-quartiers, comparable à la proportion observée en moyenne dans les quartiers de veille active (18 %). Cette proportion augmente sur la période 2012-2016 (+ 1 point en moyenne).

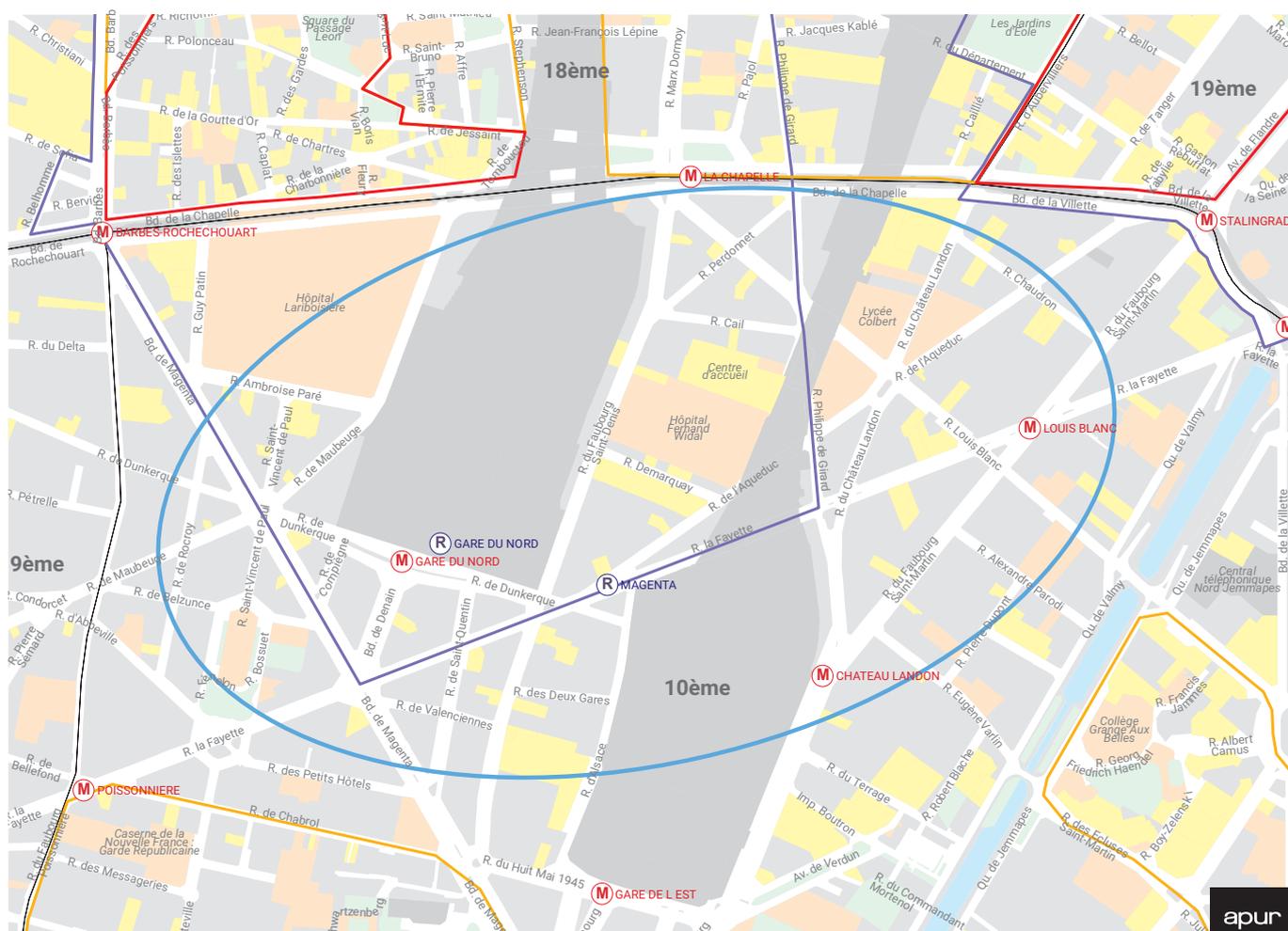
Dans un sous-quartier entre la rue du faubourg Saint-Martin, la rue Louis Blanc et la rue Philippe de Girard, 43 % des familles avec enfants sont des familles monoparentales, une proportion supérieure à la moyenne des quartiers prioritaires (39 %).

Un nombre de demandeurs d'emploi en hausse à l'est de la rue de l'Aqueduc

La part de demandeurs d'emploi (catégorie ABC) parmi les actifs du quartier dans son ensemble est légèrement supérieure à la moyenne parisienne (16 %, à 18 %). Les secteurs où elle est plus élevée se situent aussi dans le sous-quartier identifié précédemment : de 18 % à 21 % dans les sous-quartiers autour de la rue de l'Aqueduc (à l'exception du microquartier au nord de la rue Cail). En outre, le nombre de demandeurs d'emploi augmente fortement sur la période 2009-2014 dans la partie est de ce quartier, avec une hausse allant de + 32 % à + 40 % (tandis que la hausse sur l'ensemble de Paris est de + 22 %).

- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active
- Zone de sécurité prioritaire
- Logement social SRU
- Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris



COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège Bernard Palissy	402	325	32%	33%	29%	26%	69%	80%
Collège Lamartine	417	400	17%	16%	17%	21%	85%	98%
Collège Jacques Decour	612	601	13%	19%	16%	20%	85%	87%
Collège Valmy	562	404	32%	34%	40%	29%	59%	78%
Collège Aimé Césaire (REP)	375	371	33%	41%	50%	58%	44%	78%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle)

La quasi-totalité du secteur Nord 10^e indique cependant un taux d'activité plus élevé que la moyenne parisienne (77 %), à 82 %.

Un habitat majoritairement privé

Le quartier est constitué d'habitat majoritairement privé et relativement ancien. **Seules 9 % des résidences principales sont occupées par des locataires du parc HLM**, contre 18 % à Paris. Seul un petit quartier au nord-est accueille 37 % de locataires du parc HLM : il est situé autour de l'hôpital Fernand Widal, entre la rue Lafayette, la rue Philippe de Girard et la rue Cail, et constitué notamment de deux ensembles de la RIVP de 60 et 126 logements ainsi que d'un ensemble de 69 logements de l'immobilière 3F. Le sous-quartier au nord du croisement de la rue Louis Blanc et de la rue de l'Aqueduc comprend aussi de nombreux logements sociaux.

Le nombre de ménages mal-logés (11 %) est supérieur à la moyenne parisienne (9 %) mais similaire à la moyenne de l'arrondissement et à celle des quartiers prioritaires. Le quartier au nord du croisement de la rue de l'Aqueduc et de la rue Louis Blanc comprend 16 % de ménages en situation de mal-logement.

Enfin, **le 10^e arrondissement, avec un total de 398 personnes recensées, est l'arrondissement qui accueille le**

plus de sans-abri dénombrés le 15 février 2018 lors de la nuit de la solidarité. Plusieurs groupes d'au moins cinq personnes ont été recensés **aux alentours de la gare du Nord, l'un des endroits où la densité de personnes décomptées dans les rues est la plus forte**. La présence d'équipements tels que les gares (gare du Nord, gare de l'Est) et les hôpitaux (Lariboisière, Fernand Widal) peut expliquer en partie cette forte présence de sans-abri.

Des différences marquées selon les collèges

Plusieurs secteurs scolaires, rattachés à différents collèges, se trouvent au sein du quartier Nord 10^e : collège Jacques Decour (9^e) pour le nord-ouest du secteur, collège Alphonse de Lamartine (9^e) autour de l'église Saint-Vincent-de-Paul, collège Bernard Palissy au sud de la gare du Nord, collège Valmy autour de la Gare de l'Est et au nord-est du quartier, et collège Aimé Césaire (18^e) pour le microquartier entre la rue Cail et la rue Philippe de Girard.

Les collèges Valmy, Césaire et Palissy accueillent une forte part d'élèves de PCS défavorisées (de 33 à 41 %). **Le taux de réussite au brevet est plus faible dans ces trois collèges qu'en moyenne dans les collèges de quartiers prioritaires, mais augmente fortement sur la dernière période.**

La part d'élèves boursiers reste cependant largement plus faible qu'en moyenne dans les collèges des quartiers prioritaires, à l'exception du collège Aimé Césaire (dont la plupart des élèves viennent du quartier de veille active La Chapelle).

Une forte activité commerciale

Le quartier, souvent très animé, présente **un tissu commercial qui fait preuve de vitalité**, avec une densité commerciale largement supérieure à celle de Paris ou du 10^e arrondissement (46 commerces pour 1000 habitants contre 38 dans l'arrondissement). Les deux gares du quartier accueillent de nombreux commerces en leur sein, ce qui fait de la **Gare du Nord une concentration commerciale de rayonnement parisien**. À proximité directe des gares, on trouve une concentration de services de restauration, cafés et bars. Les commerces sont concentrés dans les axes principaux, les rues secondaires ayant une vocation beaucoup plus résidentielle. Les autres lieux de centralité commerciale se situent surtout à l'ouest des gares, tandis que la partie nord-est du secteur est légèrement moins bien dotée.

La vacance commerciale est particulièrement élevée au nord du croisement des rues de l'Aqueduc et Louis Blanc : 23 % des locaux en rez-de-chaussée sont vacants, contre 16 % en moyenne dans les quartiers prioritaires et 8 % dans l'ensemble du quartier. De nombreux commerces sont vacants notamment dans la rue de l'Aqueduc et la rue Chaudron.

En outre, le quartier situé à l'est de la gare du Nord représente un lieu de centralité pour certaines communautés d'Asie du Sud (notamment Tamoules Sri Lankaises et Indiennes) et comprend de nombreux commerces liés à cette communauté : textile, restaurants, épiceries, services de traduction, de transfert d'argent, etc. Cela entraîne une forte présence dans les rues de ce quartier de personnes qui souvent n'habitent pas dans le secteur.

Ce quartier accueille **des équipements publics majeurs**, comme les deux gares et l'hôpital Lariboisière. Cependant, **le quartier est relativement peu pourvu en équipements sportifs**, avec seulement 2 pour 10 000 habitants contre 4 à Paris. Le quartier dispose en revanche de plus d'équipements de santé (6 équipements pour 10 000 habitants contre 3 à Paris), ainsi que de lieux d'hébergement pour les personnes en difficulté (3 équipements pour 10 000 habitants contre 2 à Paris) que la moyenne parisienne. Le quartier accueille aussi la première salle de consommation à moindre risque de Paris.

L'espace public, un enjeu important pour le quartier

Le quartier se situe au carrefour de nombreux modes de transports (trains nationaux et régionaux, RER, métros, bus, taxis, etc.), ce qui attire une forte population d'usagers. Mais si la présence de gares attire beaucoup de passage et de présence dans les rues, on constate **une quasi-absence d'espaces publics** autres que les parvis de gares et les rues. Seul un petit square situé devant l'Église Saint-Vincent-de-Paul (le square Aristide-Cavaillé-Coll) est présent dans le quartier, dont il est rapporté qu'il est souvent fréquenté par des sans-abri et des consommateurs de drogue. **La place Jan Karski va cependant être réaménagée**, agrandie et partiellement végétalisée grâce au budget participatif de la ville de Paris.

Des enjeux liés à l'occupation et l'usage de l'espace public sont soulevés dans le quartier, notamment à proximité de l'hôpital Lariboisière, de la gare du Nord, des stations de métro La Chapelle et Barbès - Rochechouart : vente et consommation de drogue, vente à la sauvette, mendicité, occupation négative de l'espace public, nuisances liées aux travaux en cours. De plus, la disposition des rues et les phénomènes de coupures urbaines peuvent contribuer à générer un certain sentiment d'insécurité : certaines rues, entourées de

murs nus, sont uniquement des lieux de passage et font parfois l'objet de phénomènes d'attroupement dans l'espace public. Face aux enjeux liés à l'occupation de l'espace public, mais aussi autour des questions de propreté (malgré l'installation de poubelles compactantes autour de la Gare du Nord), sécurité, tranquillité publique et incivilités, **une opération « Tous mobilisés pour notre quartier » est mise en place pour le quartier Lariboisière - Saint-Vincent-de-Paul depuis l'automne 2018.** L'ensemble des services de la Ville, ainsi que les acteurs locaux associatifs et citoyens sont ainsi mobilisés sur la question de l'amélioration de l'espace public et de la qualité de vie dans ce quartier. En février 2018, la zone de sécurité prioritaire (ZSP) du 18^e

arrondissement a été étendue au 10^e arrondissement : du boulevard de Magenta à l'ouest jusqu'à la rue La Fayette au sud, elle est délimitée par la rue Philippe de Girard à l'est.

De plus, **le quartier fait partie du projet Paris Nord Est Élargi.** L'hôpital Lariboisière et la Gare du Nord sont en cours de restructuration. La liaison piétonne Gare du Nord - Gare de l'Est va être améliorée via l'aménagement des rues (cheminements piétons, apaisement de la circulation) et la construction d'un souterrain, d'ascenseurs et d'escalators. En outre, un « balcon vert » va être créé : un jardin public de 2 600 m² à l'ouest de la Gare de l'Est, sur le toit d'un hôtel actuellement en construction.

Bilan

Le secteur dans son ensemble ne semble pas présenter de différence majeure dans sa démographie avec le reste de la capitale. Cependant, un sous-quartier se dessine, qui présente des difficultés à certains égards : pauvreté, présence de populations fragiles (jeunes, étrangers, ouvriers et employés, demandeurs d'emploi, etc.) et vacance commerciale. En outre, le quartier dans son ensemble souffre d'un manque d'équipements sportifs et culturels, ainsi que d'espaces verts.

Le sous-quartier plus défavorisé se situe au nord-est du secteur. Il comprend la rue du faubourg Saint-Denis à l'ouest, et est délimité par la rue du faubourg Saint-Martin à l'ouest, la rue de Dunkerque au sud et le boulevard de la Chapelle au nord. Deux microquartiers plus favorisés se détachent cependant de ce quartier : le territoire délimité par la rue Cail au sud et la rue Philippe de Girard à l'est, et le quartier situé à l'est de la rue de l'Aqueduc et au nord de la rue Louis Blanc.

Malgré certaines difficultés plus présentes dans ce sous-quartier au regard des indicateurs, ceux-ci montrent une situation qui reste plus favorable que la moyenne des quartiers de veille active. Seuls quelques indicateurs montrent une situation comparable à celle des quartiers prioritaires pour ce sous-quartier, notamment en ce qui concerne la présence de populations fragiles : familles monoparentales, jeunes, population de nationalité étrangère.

Ainsi, l'identification du quartier dans son ensemble par les équipes de la ville s'explique sans doute par d'autres facteurs que ceux pris en compte par les indicateurs statistiques utilisés. **La présence de gares et d'hôpitaux amène une population importante d'usagers non-habitants du quartier,** ainsi que de sans-abri, tandis que l'extension de la ZSP indique un potentiel sentiment d'insécurité dans le quartier. Les problématiques du quartier semblent ainsi relever davantage d'enjeux d'espace public et de cadre de vie que de fragilités sociales.

La Roquette (11^e)

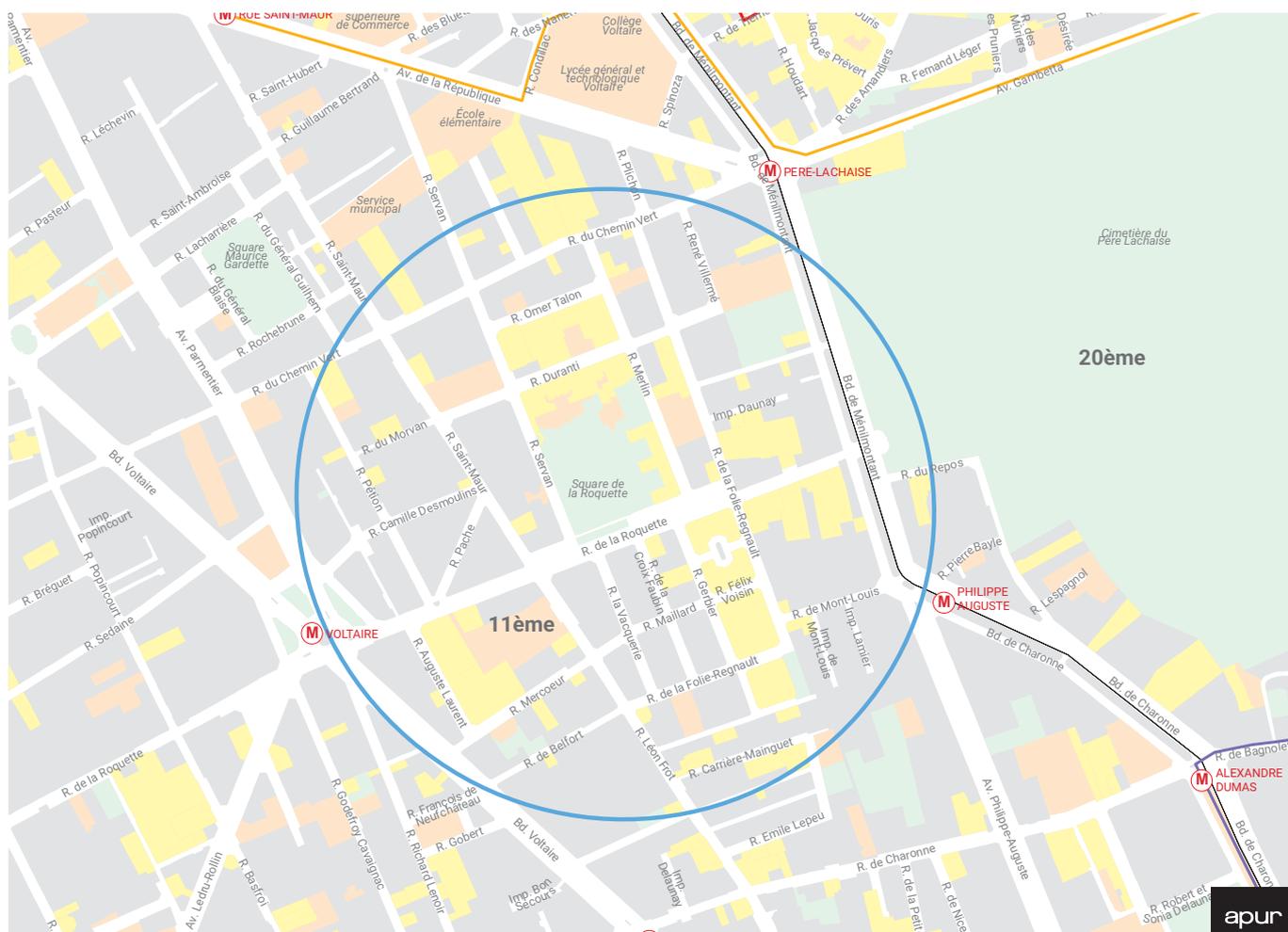
Ce secteur est situé à l'est du 11^e arrondissement, à la limite avec le 20^e arrondissement (et le cimetière du Père-Lachaise). Il est non loin des quartiers de veille active Grand Belleville 11^e (au nord) et Grand Belleville 20^e (au nord-est). Le secteur analysé correspond approximativement à un territoire délimité par la rue de Charonne au sud, la rue du Chemin Vert au nord et le boulevard Voltaire à l'ouest. Il accueille en son centre le square de la Roquette. Ce quartier, marqué par le décès d'un garçon en janvier 2018 dans une rixe entre bandes rivales de l'est parisien, est pressenti comme en voie de dégradation par les acteurs de terrain.

- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active
- Zone de sécurité prioritaire

- Logement social SRU
- Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris

Les IRIS analysés sont les suivants : de 751114301 à 751114305, et de 751114317 à 751114321. La fiabilité statistique est limitée pour les sous-quartiers situés autour et au nord du square de la Roquette (IRIS 751114320 et 751114321).



Un secteur dans son ensemble accueillant une population au profil proche de la moyenne parisienne, mais des sous-quartiers plus fragiles

Parmi les actifs qui résident dans ce secteur très dense, **43 % sont des cadres, une part légèrement plus faible qu'à Paris (47 %). Cette part est plus faible dans certains sous-quartiers : elle est de 33 % dans un quartier au sud-est du secteur**, délimité par le boulevard de Charonne à l'est, la rue de Charonne au sud et l'avenue Philippe Auguste à l'ouest. Les ouvriers et employés y sont aussi sur-représentés par rapport à la moyenne parisienne (25 %), avec 40 % d'ouvriers parmi les actifs. **Dans le quartier autour du square de la Roquette**, allant jusqu'à la rue Duranti au nord, ainsi qu'au sud du square jusqu'au passage Courtois, **les cadres constituent 37 % des actifs**. Enfin, **dans un microquartier compris entre la rue Gerbier à l'ouest, la rue de la Roquette au nord, le boulevard de Ménilmontant à l'est et la rue de Mont-Louis au sud, seuls 20 % des actifs sont cadres**, une proportion inférieure à celle de la moyenne des quartiers prioritaires (23 %). À l'inverse, 43 % des actifs sont des ouvriers ou des employés dans ce territoire (contre 49 % en moyenne dans les quartiers prioritaires).

Le secteur de la Roquette dans son ensemble accueille une proportion de familles monoparentales élevée (36 %, supérieure à la moyenne parisienne de 29 %). Certains sous-quartiers ressortent particulièrement au regard de cet indicateur : **au sud (jusqu'au passage Courtois) ainsi qu'au sud-ouest du square de la Roquette** (comprenant les rues Auguste Laurent, Mercœur, de Belfort et la cité de Phalsbourg), de 37 à 40 % des familles avec enfants sont des familles monoparentales (selon les sous-quartiers). **Autour du square de la Roquette, ainsi qu'au nord du square** (jusqu'à la rue du Chemin Vert), on trouve de 40 à 45 % de familles mo-

noparentales. Enfin, **dans le microquartier compris entre la rue Gerbier et le boulevard de Ménilmontant, la part de familles monoparentales est de 53 %**, largement supérieure à la moyenne des quartiers prioritaires de 39 %. Ce même sous-quartier affiche une proportion de foyers à bas revenus de 20 %, supérieure à la moyenne des quartiers de veille active (18 %) mais en dessous de la moyenne des quartiers prioritaires (26 %).

Un habitat majoritairement privé

Seules 18 % des résidences principales sont occupées par des locataires du parc HLM, une proportion semblable à la moyenne parisienne. Cependant, **le microquartier situé entre la rue Gerbier, le boulevard de Ménilmontant et la rue de Mont-Louis** accueille une majorité de logements sociaux, avec **59 % des résidences principales occupées par des locataires du parc HLM**, principalement des logements des bailleurs Logement Francilien et Paris Habitat, où le loyer moyen est compris entre 5 et 9 euros du m². Le quartier au sud-est du secteur, entre le boulevard de Charonne et l'avenue Philippe Auguste, accueille aussi 33 % de locataires d'un logement HLM, notamment dans des logements de la RIVP et Elogie. Dans ce même quartier, 14 % des ménages sont en situation de mal-logement (contre 9 % à Paris). **De nombreux logements sociaux sont aussi présents autour du square de la Roquette**, possédés par EDIFIS ou la RIVP, dont la plupart affichent un loyer moyen inférieur à 7 euros du m².

De plus, de nombreuses structures d'hébergement spécifiques se situent à proximité du secteur : centres d'hébergement d'urgence et logements adaptés. Les lieux d'hébergements pour les jeunes, les personnes âgées et les personnes en difficulté sont sur-représentés dans le quartier, ce qui peut entraîner une plus forte présence de populations fragiles.

COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège Alain Fournier	586	596	29%	33%	21%	26%	80%	92%
Collège Voltaire	452	444	23%	19%	23%	24%	81%	88%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle)

Des collèges publics aux résultats dans la moyenne parisienne

Selon la sectorisation du quartier, la quasi-totalité des élèves allant au collège public sont scolarisés au collège Alain Fournier. Seul le nord-est du secteur correspond au collège Voltaire. La proportion d'élèves de PCS défavorisées est relativement élevée au collège Alain Fournier. Le taux de réussite au brevet de ces deux collèges connaît une forte augmentation sur la période récente et est très proche de la moyenne parisienne en 2017.

Une partie est du quartier peu commerçante

Le quartier de la Roquette est principalement à vocation résidentielle, avec en moyenne 21 commerces pour 1 000 habitants, contre 28 à Paris. L'indicateur de mixité fonctionnelle (3,7) indique aussi un quartier où le logement est largement majoritaire (à Paris : 1,7).

Cependant, l'ouest du secteur est beaucoup plus commercial, avec une concentration de commerces autour de la place Léon Blum et de la rue Pache. Au contraire, les commerces sont beaucoup moins présents autour du square de la roquette ou dans le sud-est du secteur. Les commerces sont concentrés dans les axes principaux (rue du Chemin Vert, rue de la Roquette, boulevard Voltaire, rue de Charonne, avenue Parmentier, rue Léon Frot).

Dans l'est du secteur, où moins de commerces sont implantés, les commerces de rez-de-chaussée sont souvent vacants (de 19 % à 33 % de vacance commerciale selon les sous-quartiers contre 16 % en moyenne dans les quartiers prioritaires) : autour du square de la Roquette et à l'est du square ainsi que dans le quartier compris entre la rue Léon Frot et l'avenue Philippe Auguste (au sud de la rue de Mont-Louis).

Plusieurs espaces verts publics au sein du quartier

Le secteur dispose de plusieurs espaces verts publics : square de la Roquette, square Jean Allemane, square Frot Phalsbourg, square de la Folie-Régnault, square Colbert, etc. Le square de la Roquette fait cependant parfois l'objet de dégradations. La place Léon Blum (où se situe la mairie) est aussi un espace public qui semble bien approprié par les habitants.

Plusieurs projets se situent dans le secteur. L'ancienne sous-station électrique Voltaire, dans le nord-ouest du quartier, va être transformée en cinéma dans le cadre de l'appel à projets Réinventer Paris. La crèche Servan, à côté du square de la Roquette, a été restructurée dans le cadre du dispositif « Paris fait Paris » : elle a été modernisée afin d'améliorer l'accueil des enfants, de rendre les locaux accessibles et de réorganiser le fonctionnement de la crèche.

Bilan

Le secteur dans son ensemble ne semble pas présenter de problématique spécifique au regard des indicateurs analysés, à l'exception d'une proportion élevée de familles monoparentales.

Quelques quartiers sont moins favorisés, souvent ceux qui accueillent le plus de logements sociaux. C'est surtout le cas pour **le microquartier compris entre la rue Gerbier et le boulevard de Ménilmontant, qui accueille une population moins favorisée** : plus d'employés et d'ouvriers et moins de cadres, plus de familles monoparentales et de foyers à bas revenus (dans des proportions parfois similaires à la moyenne des quartiers prioritaires). Le quartier autour du square de la Roquette, ainsi qu'au sud du square (jusqu'au passage Courtois), accueille aussi une part de cadres moins élevée que la moyenne parisienne et une proportion d'employés et d'ouvriers légèrement plus élevée. Le quartier au sud-est du secteur, délimité par le boulevard de Charonne, l'avenue Philippe Auguste et la rue de Charonne, a des caractéristiques similaires.

Malgré ces quelques fragilités localisées, l'ensemble du quartier n'affiche pas de difficultés particulières en termes d'emploi ni d'éducation. **Si l'est du secteur est légèrement moins privilégié que l'ouest** (plus faible densité commerciale, plus forte vacance commerciale, indicateurs sociaux montrant une situation moins favorable), **mis à part pour le microquartier déjà mentionné, les niveaux de difficultés restent largement inférieurs à ceux des quartiers prioritaires ou même des quartiers de veille active.**

Porte de Vincennes (12^e-20^e)

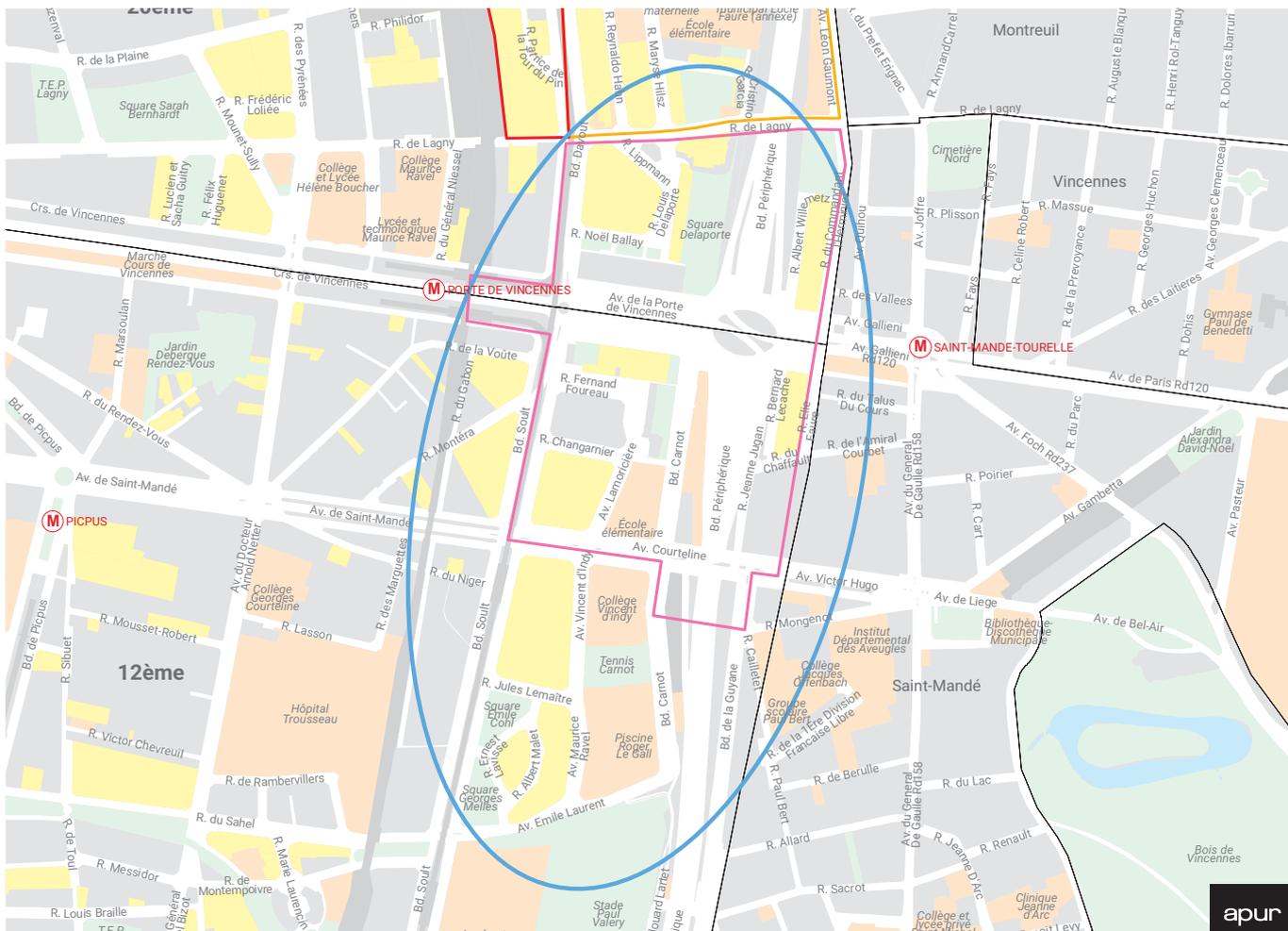
Ce secteur est situé autour de la porte de Vincennes, dans les 12^e et 20^e arrondissements, directement au sud du quartier prioritaire des Portes du 20^e. Le secteur d'analyse est défini approximativement par la rue de Lagny au nord, les boulevards des Maréchaux à l'ouest, l'avenue Émile Laurent au sud et à l'est par les limites administratives de Paris (rue Elie Faure, rue du Commandant l'Herminier, résidence des Tourelles, boulevard de la Guyane). Situé entre le Boulevard périphérique et le boulevard Davout, le quartier est séparé en deux par l'avenue de la Porte de Vincennes.

Ce secteur d'analyse dépasse légèrement le périmètre de l'ancien quartier de veille Porte de Vincennes, qui était limité au sud par l'avenue Courteline.

Les IRIS analysés sont les suivants : 751124510, 751124511 et 751208001.

- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active
- Ancien Quartier de Veille
- Logement social SRU
- Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris



Des niveaux de difficultés proches de ceux des quartiers prioritaires au regard des indicateurs sociaux

Le quartier accueille une **forte proportion de populations fragiles, souvent similaire à la moyenne des quartiers prioritaires**. Ainsi, environ 33 % des habitants ont moins de 25 ans dans le quartier (32 % dans les quartiers prioritaires), tandis que la part de personnes âgées de plus de 65 ans est aussi particulièrement élevée, à 18 % (contre 16 % à Paris). Seuls **20 % des actifs sont des cadres et 48 % sont des ouvriers ou employés** (contre respectivement 23 % et 49 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). **La part de familles monoparentales est aussi particulièrement élevée**, et représente 41 % des foyers avec enfants (39 % dans les quartiers prioritaires en moyenne).

Ces difficultés sont particulièrement élevées dans le sous-quartier du 20^e arrondissement, où 18 % des jeunes ne sont ni en emploi ni en études (17 % en moyenne dans les quartiers prioritaires) et **42 % des personnes sont sans diplôme** (38 % dans les quartiers prioritaires). À l'inverse, ces difficultés sont moins prononcées dans la partie sud du quartier, qui n'était pas comprise dans l'ancien quartier de veille. Si le secteur dans son ensemble affiche une part de personnes sans diplôme élevée (33 %), celle-ci a beaucoup diminué entre 2009 et 2014 (-9 points).

La part de foyers à bas revenus est élevée, avec **21 % de foyers à bas revenus dans le quartier** (23 % dans le sous-quartier du 20^e arrondissement), une proportion cependant moins élevée qu'en moyenne dans les quartiers prioritaires (26 %). Cette part augmente d'un point entre 2012 et 2016 dans le quartier en moyenne, mais suit en réalité des évolutions très différentes selon les sous-quartiers : **baisse dans le sous-quartier du 20^e arrondissement et hausse dans le 12^e arrondissement**.

Un faible taux d'emploi et des évolutions distinctes selon les sous-quartiers

70 % des résidents du quartier sont actifs, une proportion inférieure à la moyenne des quartiers prioritaires (72 %), encore une fois encore plus faible dans la partie du quartier plus au nord. La part de demandeurs d'emploi est similaire à celle des quartiers de veille active (21 %), et plus faible dans la partie sud du quartier. Cependant, l'évolution du nombre de demandeurs d'emploi entre 2009 et 2014 montre une réduction des écarts au sein du secteur : la hausse du nombre de demandeurs d'emploi est faible dans le sous-quartier du 20^e arrondissement (+15 %, contre +22 % en moyenne à Paris), tandis qu'elle est élevée dans la partie du secteur située dans le 12^e arrondissement (de +45 à +49 %).

Un quartier d'habitat social de type HBM

84 % des résidences principales du quartier accueillent des locataires du parc social HLM, une proportion très élevée même par rapport à la moyenne des quartiers prioritaires (61 %). Parmi ces logements sociaux, on peut **noter plus de 2000 logements dans des immeubles HBM** construits entre 1926 et 1939, gérés par Paris Habitat ou la RIVP et dont le loyer moyen ne dépasse pas 9 euros par m². 359 logements sociaux, dans des immeubles plus récents, construits de part et d'autre de l'avenue de la Porte de Vincennes, sont possédés par Efidis. Les nouveaux habitants sont relativement peu nombreux dans le quartier, puisque seulement 7 % des ménages résidents étaient arrivés depuis moins de 2 ans en 2014 (contre 15 % en moyenne à Paris).

COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège Maurice Ravel	354	369	36%	25%	34%	30%	87%	63%
Collège Germaine Tillion	401	405	23%	30%	39%	39%	68%	71%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle)

Des résultats scolaires particulièrement faibles dans les collèges du secteur

Les élèves du quartier scolarisés en collège public se répartissent entre le collège Maurice Ravel (20^e) et le collège Germaine Tillon (12^e arrondissement).

Le collège Maurice Ravel, dont le taux de réussite au brevet des collèges en 2013 était supérieur à la moyenne parisienne, a vu ses résultats chuter entre 2013 et 2017, pour atteindre **un des taux de réussite les plus bas de Paris (63 %)**. À l'inverse, le **taux de réussite au DNB augmente légèrement au collège Germaine Tillon, mais reste faible (71 %)**. Ces deux collèges ne sont pas classés en réseau d'éducation prioritaire (REP).

Un tissu commercial peu développé

Le quartier a une vocation uniquement résidentielle : très peu de commerces y sont implantés. La quasi-totalité d'entre eux sont rassemblés le long du boulevard Davout ou du boulevard Sault.

Un projet d'aménagement pour renforcer la connexion et l'attractivité du quartier

Si le quartier dispose de nombreux espaces verts publics (notamment les squares Émile Cohl, Georges Méliés, et de la Paix), l'espace public du quartier est marqué par des problématiques de pro-

preté et d'usage. Les espaces verts et espaces publics de la partie nord du quartier (20^e arrondissement) sont marqués par des enjeux d'occupation négative et de propreté. Des problématiques de **rixes entre bandes de jeunes** du 12^e et du 20^e arrondissements sont aussi présentes. Bien desservi par le métro (stations de métro Porte de Vincennes et Saint-Mandé), le **quartier est cependant divisé par de larges coupures urbaines** dues aux infrastructures routières.

Le quartier de la Porte de Vincennes fait l'objet d'un **projet d'aménagement urbain qui a pour objectifs de rétablir le lien métropolitain avec les communes voisines ainsi que de limiter les nuisances du Boulevard périphérique**. La première phase du projet a permis le réaménagement de certaines rues et la création de plusieurs équipements, tandis que le tramway est arrivé en 2012. La deuxième phase, débutée en 2018, vise à requalifier les espaces verts et créer de nouvelles continuités urbaines par la construction notamment de pistes cyclables et d'allées piétonnes autour de la porte de Vincennes. **Une résidence étudiante, un gymnase, ainsi que des immeubles de bureaux, sont aussi prévus afin de renforcer l'attractivité économique et commerciale du quartier.**

Bilan

Le secteur de la Porte de Vincennes montre une situation très proche de celle des quartiers prioritaires, à l'exception de la part de foyers à bas revenus et de la part de demandeurs d'emploi (similaires aux moyennes des quartiers de veille active). Le périmètre de l'ancien quartier de veille indique plus de difficultés que le sous-quartier entre l'avenue Courteline et l'avenue Émile Laurent, notamment en termes de population sans diplôme, taux d'activité et part de demandeurs d'emploi. Ce quartier plus au sud accueille cependant de nombreuses populations plus fragiles (ouvriers et employés, familles monoparentales, jeunes) et montre une évolution négative sur la dernière période (forte hausse du nombre de demandeurs d'emploi et de la part de foyers à bas revenus).

À l'inverse, **le sous-quartier qui concentre le plus de difficultés est celui du 20^e arrondissement** (au nord de l'avenue de la Porte de Vincennes), mais il connaît une amélioration concernant la part de foyers à bas revenus, la part de demandeurs d'emploi ainsi que celle de personnes sans diplôme sur la dernière période. **Au sein du secteur, les écarts semblent donc se réduire : les quartiers les moins défavorisés se dégradent tandis que le quartier le plus en difficulté voit sa situation s'améliorer.**

Le quartier dans son ensemble connaît des difficultés en termes d'attractivité (très peu de commerces et d'activité), de coupures urbaines et d'éducation, avec des résultats au brevet faibles et/ou en baisse. Une de ses particularités est aussi d'accueillir de nombreuses personnes âgées. Le projet urbain en cours autour de la Porte de Vincennes tente d'apporter des solutions à certains de ces problèmes.

Bourgon (13^e)

Ce secteur se situe dans le 13^e arrondissement, à proximité directe du quartier de veille active Kellermann et du quartier prioritaire Kellermann - Paul Bourget. Le secteur d'analyse, de taille réduite, a pour limites approximatives la rue de Tolbiac au nord, la rue du Tage au sud, la rue Damesme à l'ouest et l'avenue d'Italie à l'est.

L'IRIS analysé est le suivant : 751135106. La fiabilité statistique des données démographiques est limitée pour ce secteur d'analyse.

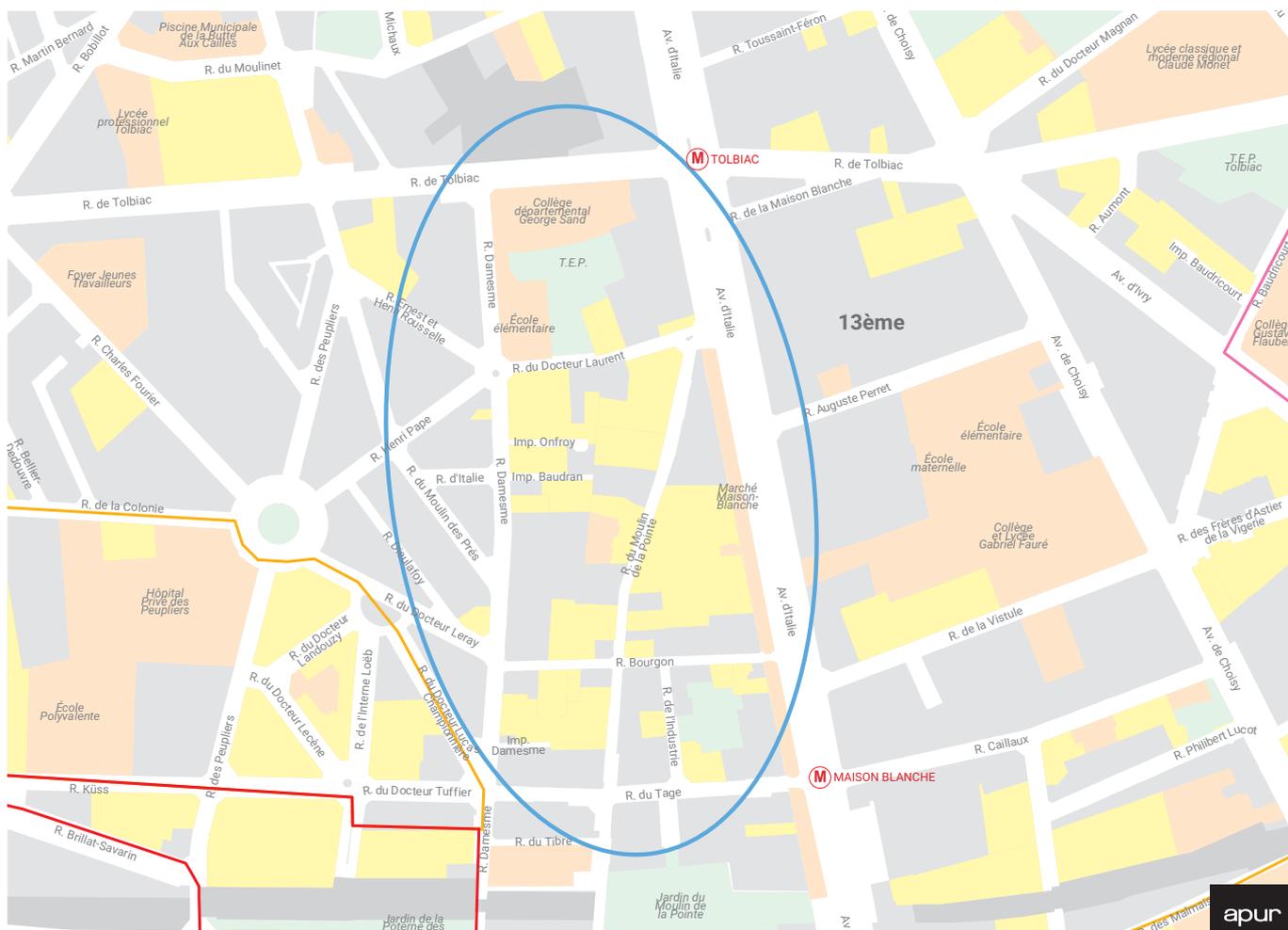
- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active
- Ancien Quartier de Veille
- Logement social SRU
- Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris

Des indicateurs sociaux proches des moyennes parisiennes

Le quartier, plus dense que la moyenne parisienne, accueille **une forte proportion de jeunes de moins de 25 ans**. Ceux-ci forment 34 % de la population (contre 32 % en moyenne dans les quartiers prioritaires et 28 % à Paris). À l'in-

verse, les personnes âgées de plus de 65 ans sont peu nombreuses et ne constituent que 10 % de la population. **Les autres indicateurs sociaux montrent une situation similaire à la moyenne parisienne. La part de foyers à bas revenus du quartier est similaire à celle des quartiers de veille active en moyenne, à 18 %.**



Une part de demandeurs d'emploi légèrement plus élevée qu'en moyenne à Paris

La part de demandeurs d'emploi (catégorie ABC) parmi les actifs est légèrement plus élevée qu'en moyenne à Paris, avec **19 % de demandeurs d'emploi** (contre 16 % à Paris). Cette proportion est cependant plus réduite que la moyenne des quartiers de veille active (21 %). De plus, le nombre de demandeurs d'emploi augmente peu entre 2009 et 2014 : il connaît une hausse de 18 %, plus faible qu'en moyenne à Paris (+22 %).

Près de la moitié des ménages locataires du parc HLM

Près de la moitié des résidences principales sont occupées par des locataires du parc HLM (47 %, contre 61 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). L'attractivité du quartier est relativement faible, puisque seuls 11 % des ménages sont arrivés dans les deux dernières années en 2014, contre une moyenne de 15 % à Paris.

Un faible taux de réussite au brevet

Le collège public de secteur est le collège George Sand, situé au nord du quartier. Le taux de réussite au brevet du collège est faible, par rapport à la moyenne parisienne : 71 % en 2017 (contre 90 % en moyenne à Paris). Ce taux de réussite augmente cependant entre 2013 et 2017, mais fluctue beaucoup selon les années : entre 64 % et 80 % selon les années entre 2014 et 2016.

COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège George Sand	501	465	25%	29%	33%	36%	67%	71%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle)

Commerce

La densité commerciale du quartier est plutôt faible, dans la moyenne du 13^e arrondissement. Le quartier est résidentiel et accueille peu d'activités économiques, comme le montre l'indicateur de mixité fonctionnelle de 5,6. Beaucoup de commerces sont vacants : 23 % des locaux en rez-de-chaussée (contre 16 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). Ces locaux vacants sont concentrés sur la rue Bourgon. Les commerces du quartier se concentrent sur l'avenue d'Italie, qui accueille aussi un marché deux fois par semaine. Si le secteur accueille peu de commerces et d'activités, des équipements scolaires sont présents au nord et au sud du quartier : école des Tolbiac, collège George Sand, école Moulin de la Pointe.

Espace public

Le Jardin Paul Nizan est situé dans le sud du quartier, à quelques centaines de mètres du Jardin du Moulin de la Pointe.

Bilan

Les statistiques, dont la fiabilité est limitée pour ce quartier, présentent un secteur dont les difficultés sont moins élevées que dans les quartiers de veille active en moyenne. Seules quelques faits se détachent particulièrement : une forte proportion de jeunes, de faibles résultats au brevet et une part relativement élevée de foyers à bas revenus. De plus, la vacance commerciale est élevée, notamment dans la rue Bourgon.

Daviel (13^e)

Ce secteur est situé à l'ouest du 13^e arrondissement, autour de la rue Daviel. Le secteur d'analyse correspond approximativement à un quartier délimité au nord par le boulevard Auguste Blanqui, au sud par la rue de Tolbiac, à l'ouest par la rue de la Santé et à l'est par la rue Barrault. Ce quartier est caractérisé par un habitat très varié : de la Villa Daviel aux tours et barres d'immeubles plus récentes, en passant par les immeubles HBM.

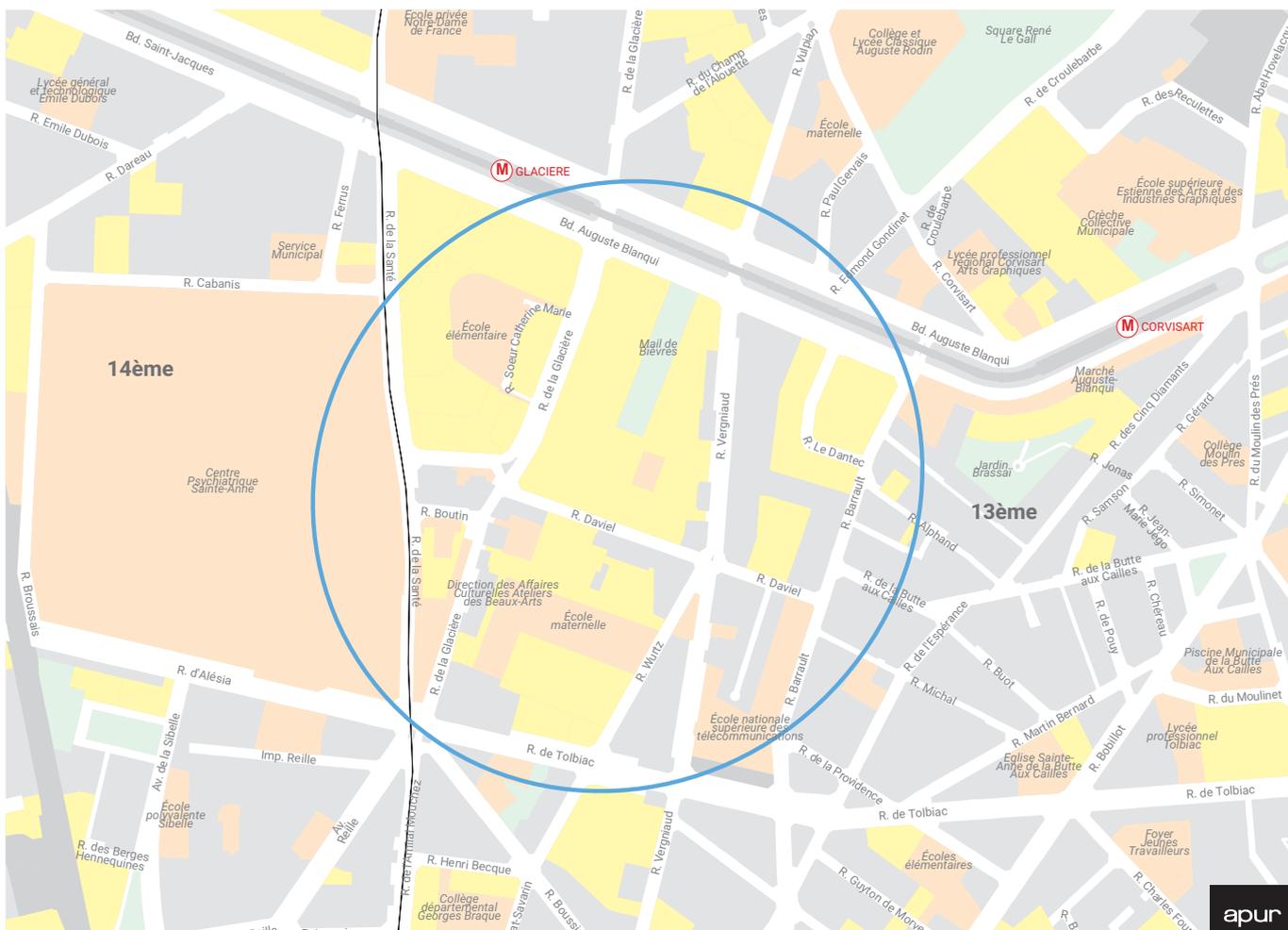
 Secteur d'analyse hors géographie prioritaire

 Logement social SRU

 Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris

Les IRIS analysés sont les suivants : de 751135117 à 751135120. L'analyse statistique de ce secteur est contrainte par la qualité des données, plus faible que la moyenne pour les sous-quartiers situés à l'ouest de la rue Vergniaud (IRIS 751135117, 751135118, 751135119).



Un sous-quartier plus défavorisé au nord de la rue Daviel

La démographie du quartier Daviel varié fortement selon les sous-quartiers. Le secteur accueille beaucoup de jeunes de moins de 25 ans, qui constituent 31 % de la population en moyenne, et jusqu'à 38 % au sud de la rue Daviel, entre les rues de la Glacière et Vergniaud. À l'inverse, les jeunes ne constituent que 24 % du sous-quartier à l'ouest de la rue de la Glacière, qui accueille 32 % de personnes de plus de 65 ans, une proportion en partie due à la présence d'une maison de retraite médicalisée. Les personnes âgées représentent aussi une partie importante de la population au nord de la rue Daviel et à l'ouest de la rue Vergniaud, qui correspond à la cité Glacière (19 %, contre 16 % en moyenne à Paris).

Ce sous-quartier de la cité Glacière, au nord de la rue Daviel, compris entre la rue de la Glacière, la rue Vergniaud et le boulevard Auguste Blanqui, accueille une population plus fragile que le reste du secteur, avec 13 % de cadres et 60 % d'ouvriers et employés parmi les actifs (contre respectivement 23 % et 49 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). **Plus de la moitié des foyers avec enfants y sont des familles monoparentales, et 19 % des foyers sont des foyers à bas revenus** (contre 12 % à Paris et 26 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). Cette proportion est cependant en baisse entre 2012 et 2016. 43 % de la population est sans diplôme, une proportion qui a augmenté d'un point entre 2009 et 2014 (contre 38 % en moyenne dans les quartiers prioritaires).

Le sous-quartier directement au sud du précédent, entre les rues Daviel, Vergniaud et la Glacière, accueille aussi des habitants plus fragiles que la moyenne parisienne, mais dans une moindre mesure. 32 % des actifs y sont cadres et 38 % sont ouvriers ou employés, des proportions similaires à celle des quartiers de veille active (contre 47 % et 25 % en moyenne à Pa-

ris). 16 % des foyers sont des foyers à bas revenus, une proportion en hausse de 7 points entre 2012 et 2016.

Les autres quartiers du secteur Daviel affichent une situation beaucoup plus privilégiée au regard des indicateurs sociaux, notamment le sous-quartier le plus à l'est.

Un taux d'activité relativement faible

Le taux d'activité est relativement faible dans le secteur (74 %, contre 77 % en moyenne à Paris), en particulier dans le quartier au sud de la rue Daviel et à l'est de la rue Vergniaud (67 %). La part de demandeurs d'emploi est cependant particulièrement faible, à l'exception du sous-quartier plus défavorisé au nord de la rue Daviel (22 %, contre 16 % en moyenne à Paris). **Le nombre de demandeurs d'emploi est en forte hausse dans tout le quartier Daviel** (de +32 % à +49 % entre 2009 et 2014 selon les sous-quartiers).

Une concentration de logements sociaux autour de la rue Daviel

Les différents sous-quartier du secteur Daviel sont composés de types d'habitat assez différents. Le sous-quartier plus défavorisé au nord de la rue Daviel est principalement constitué de la **cité Glacière: trois barres de 754 logements HLM au total, construites dans les années 1960. 93 % des résidences principales de ce sous-quartier sont ainsi occupées par des locataires du parc HLM.** La cité Glacière fait l'objet de travaux importants, effectués en site occupé, commencés en 2014, qui ont permis en 2018 la livraison de 63 appartements sur 2 nouveaux étages, ainsi que la création de 17 ascenseurs. Des travaux de rénovation se poursuivent en 2019 dans le cadre du Plan Climat. Alors que le quartier a connu une forte hausse de la population entre 2009 et 2014 (+46 %), cette opération va sans doute renforcer cette tendance. Les travaux engendrent

COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège Georges Braque	586	557	20%	19%	16%	15%	77%	72%
Collège Moulin des Près	406	470	12%	11%	14%	17%	92%	94%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle)

des nuisances importantes pour les habitants, dont les cheminements piétons sont perturbés.

Les locataires du parc HLM occupent aussi près de la moitié des résidences principales dans le sous-quartier au sud de la rue Daviel (compris entre les rues de la Glacière et Vergniaud). Celui-ci semble cependant plus attractif puisque 17 % des ménages y résidant en 2014 n'étaient pas présents en 2012 (contre 15 % en moyenne à Paris). Les logements sociaux de ces deux sous-quartiers compris entre la rue de la Glacière et la rue Vergniaud sont gérés par Paris Habitat. La plupart d'entre eux (y compris l'ensemble de la cité Glacière) affichent un niveau de loyer moyen très faible, à moins de 5 euros par m².

Les autres sous-quartiers, à l'ouest de la rue de la Glacière et à l'est de la rue Vergniaud, accueillent une moindre proportion de logements HLM (respectivement 26 % et 19 %) et comptent environ la moitié de propriétaires occupants.

Des résultats scolaires variables selon les collèges

Les élèves du quartier Daviel scolarisés au collège public se répartissent entre le collège Moulin des Près pour la majorité du secteur et le collège Georges Braque pour ceux qui résident au sud de la rue Daviel. Tandis que **le collège Moulin des Près affiche des résultats supérieurs à la moyenne parisienne et en**

hausse, le taux de réussite au DNB du collège Georges Braque est largement inférieur à la moyenne, à 72 %, et en baisse entre 2013 et 2017 (après plusieurs années avec un meilleur taux de réussite entre 2014 et 2016, entre 79 % et 85 %).

Une faible densité commerciale

La densité commerciale du quartier est plutôt faible. **Les quartiers au nord de la rue Daviel et à l'ouest de la rue de la Glacière ont une vocation presque exclusivement résidentielle**, mais les sous-quartiers au sud de la rue Daviel et à l'est de la rue Vergniaud accueillent aussi des **établissements d'enseignement supérieur (Télécom ParisTech, AMOS) et des bureaux**.

Espace public

Le jardin du Mail de Bièvre constitue le principal espace vert public du quartier, avec le jardin Brassai à proximité. L'espace public autour de la cité Glacière est marqué par des enjeux de propreté, en partie dus aux travaux. De plus, on peut noter des problématiques de rivalités entre différentes bandes de jeunes du 13^e arrondissement.

Bilan

Les données indiquent des sous-quartiers aux profils très différents. Les sous-quartiers à l'ouest de la rue de la Glacière et à l'est de la rue Vergniaud accueillent une population favorisée par rapport à la moyenne parisienne et très peu de populations fragiles y résident (à l'exception des personnes âgées à l'ouest de la rue de la Glacière).

À l'inverse, le sous-quartier au nord de la rue Daviel affiche plus de difficultés. **Le quartier de la cité Glacière, accueille ainsi des populations fragiles dans des proportions similaires à la moyenne des quartiers prioritaires** en ce qui concerne les familles monoparentales, la population sans diplôme, la part d'ouvriers et d'employés, de jeunes et de personnes âgées et dans une moindre mesure la part de demandeurs d'emploi. **Ce quartier apparaît comme un microquartier en difficulté au sein d'un secteur plus large.** Le sous-quartier au sud de la rue Daviel présente aussi des niveaux de difficultés plus élevés que la moyenne parisienne, proches de la moyenne des quartiers de veille active au regard de certains indicateurs.

Olympiades (13^e)

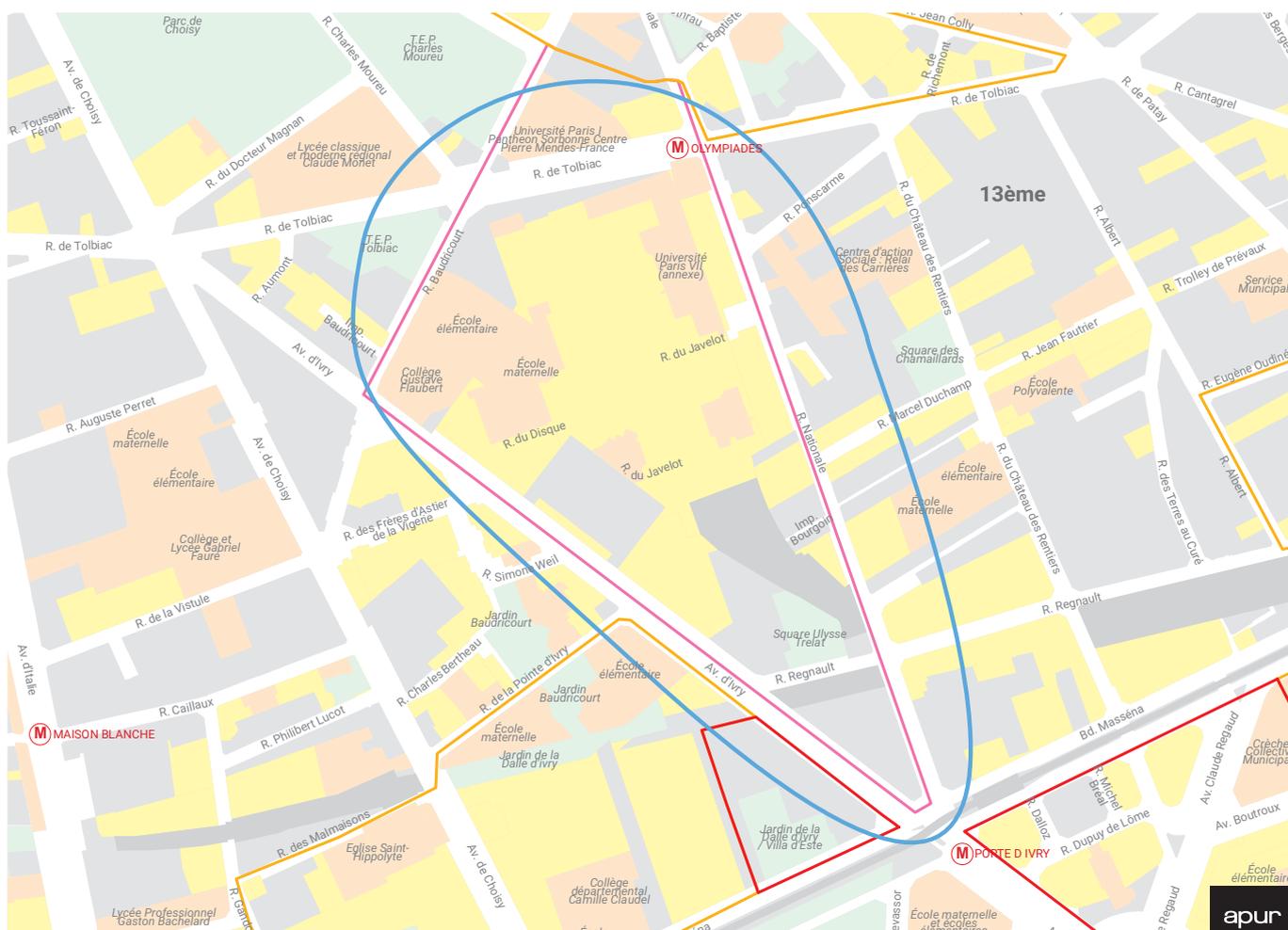
Ce secteur est situé autour de la dalle des Olympiades, dans le 13^e arrondissement, à proximité des quartiers de veille active Nationale (au nord) et Masséna (au sud), et du quartier prioritaire Villa d'Este. Il correspond à un ancien quartier de veille. Les limites du secteur analysé correspondent approximativement à la rue Baudricourt et l'avenue d'Ivry à l'ouest, à la rue Nationale à l'est et à la rue de Tolbiac au nord.

- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active
- Ancien Quartier de Veille
- Logement social SRU
- Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris

La majeure partie de ce quartier est composée de la dalle des Olympiades, qui accueille douze constructions (huit tours et quatre barres), construites au début des années 1970, dont dix sont des immeubles de logements. Des équipements sportifs et scolaires sont aussi présents sur la dalle des Olympiades et à proximité. Le secteur analysé inclut d'autres logements, comme les immeubles le long de la rue Nationale.

Les IRIS analysés sont les suivants : 751135006, 751135007 et 751135008.



Un profil d'habitants proche de celui des QVA

Le quartier des Olympiades est très dense et accueille ainsi 540 habitants par hectare (contre 211 en moyenne à Paris). Les personnes âgées 65 ans et plus y représentent 18 % de la population (contre 17 % à Paris). **La part de cadres parmi les actifs est plus réduite qu'en moyenne à Paris**, avec 34 % de cadres (47 % à Paris) et la part d'ouvriers et employés est plus élevée, à 39 % (25 % à Paris). Ces proportions sont similaires à celles des quartiers de veille active. **Le quartier des Olympiades dans son ensemble montre une situation comparable à la moyenne des quartiers de veille active en ce qui concerne la proportion de familles monoparentales** parmi les foyers avec enfants (33 %, contre 32 % dans les quartiers de veille active), **de personnes sans diplôme** (29 %, contre 28 % dans les quartiers de veille active), **de jeunes ni en emploi ni en étude** (14 %, contre 13 % dans les quartiers de veille active) et **de foyers à bas revenus** (17 %, contre 18 % dans les quartiers de veille active). La part de foyers à bas revenus augmente d'un point sur la dernière période. En outre, la proportion de personnes sans diplôme reste stable (-1 point) alors qu'elle est en forte baisse dans les territoires de la géographie prioritaire, en moyenne.

Un sous-quartier à l'est, constitué d'immeubles donnant sur la rue Nationale ainsi que de la tour Tokyo (la plus au sud), indique une situation plus défavorisée : 27 % de cadres et 44 % d'employés et ouvriers parmi les actifs, 39 % de familles monoparentales et 24 % de foyers à bas revenus, des proportions comparables aux moyennes des quartiers prioritaires. 16 % des jeunes de 15 à 24 ans ne sont ni en emploi ni en études, tandis que 33 % des habitants sortis du système scolaire n'ont aucun diplôme.

Un taux d'activité légèrement plus faible qu'en moyenne à Paris

Le taux d'activité du quartier est légèrement plus faible que la moyenne parisienne de 77 %, à 74 %. C'est en particulier le cas dans le sous-quartier à l'est où le taux d'activité est de 70 %. **La part de demandeurs d'emploi parmi les actifs reste cependant assez réduite**, proche de la moyenne parisienne dans l'ensemble du quartier des Olympiades, et de la moyenne des quartiers de veille active dans le sous-quartier à l'est (20 %, contre 21 % dans les quartiers de veille active).

Un quartier constitué pour moitié de logements sociaux

Environ la moitié des résidences principales du quartier des Olympiades sont des occupées par des locataires du parc HLM. C'est particulièrement le cas dans le sous-quartier à l'est, où les logements sociaux représentent 72 % des résidences principales (contre 61 % dans les quartiers prioritaires en moyenne). Les logements sociaux donnant sur la rue Nationale affichent des niveaux de loyer moyen très bas, entre 5 et 7 euros par m². C'est aussi le sous-quartier où le renouvellement de la population est le plus faible : seulement 6 % des habitants y vivaient depuis moins de deux ans en 2014 (contre environ 9 % pour le secteur des Olympiades et 15 % à Paris). Le nombre de ménages en situation de mal-logement (suroccupation) est cependant particulièrement faible. Les logements sociaux du quartier sont presque tous possédés par Paris Habitat, à l'exception d'une barre d'immeuble donnant sur l'avenue d'Ivry.

La dalle des Olympiades étant un espace privé (voie privée ouverte au public), son entretien revient aux habitants, ce qui engendre des coûts très importants pour les résidents.

COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège Gustave Flaubert	534	546	24%	26%	28%	32%	81%	78%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle)

Des résultats en baisse au collège Gustave Flaubert

Les élèves du quartier des Olympiades scolarisés dans un collège public vont au collège Gustave Flaubert, situé au nord-ouest de la dalle. Alors que la tendance parisienne est à la hausse, **les résultats du collège baissent entre 2013 et 2017, avec un score de 78 % de réussite au DNB en 2017.**

Des écoles, lieux de travail et d'innovation implantés dans le quartier

Si la densité commerciale du quartier est relativement faible, le quartier accueille cependant des commerces, concentrés sur la dalle des Olympiades, ainsi que des centres commerciaux, comme le centre commercial Oslo. De nombreux commerces et restaurants asiatiques sont présents (le quartier se trouvant accolé au « quartier chinois » du triangle de Choisy), comme le supermarché Tang Frères. Les commerces en rez-de-chaussée sont cependant souvent vacants : 16 % de vacance commerciale, une proportion semblable à la moyenne des quartiers prioritaires. La dalle des Olympiades accueille aussi des services comme une salle de sport ou des thés dansants.

Des établissements d'enseignement supérieurs, ainsi que des lieux de travail et d'innovation sont implantés dans le quartier. Le centre Pierre Mendès-France, dit « Tolbiac », de l'université Panthéon-Sorbonne Paris 1 se situe ainsi en face de l'accès rue de Tolbiac à la dalle des Olympiades.

Sur la dalle se trouve le Campus Cluster Paris Innovation, accueillant trois écoles (Paris School of Business, IICP, Web School Factory) et un cluster, l'Innovation Factory. L'Innovation Factory est un espace qui accueille des start-ups, des entreprises et des lieux de travail comme l'AntiCafé, des espaces de coworking et des salles de réunion.

La dalle des Olympiades, un espace commun

La dalle des Olympiades, bien que légalement un espace privé, fait office d'espace public pour les résidents et usagers du quartier. Le jardin de la dalle d'Ivry, très utilisé par les familles, a été aménagé sur la partie sud de la dalle, tandis que le square Ulysse Trélat est présent au sud du quartier, bien que non relié à la dalle. La proximité des établissements scolaires et des commerces ainsi que la renommée du lieu attirent des usagers non-résidents dans ces espaces, qui sont aussi appropriés par certains sportifs (danse, parkour).

Depuis 2002, le site est inscrit dans le Grand projet de renouvellement urbain (GPRU) et de nombreuses livraisons ont eu lieu entre 2004 et 2014 : **régie de quartier, Antenne Jeunes, crèches, école maternelle, salle de sport, jardin public...** Les équipements publics ont ainsi été renforcés tandis que les espaces ouverts au public ont été améliorés (restructuration des accès). À ces aménagements s'ajoutent **les nouvelles connexions des lignes 14 du métro et T3 du tramway, qui ont**

contribué à transformer le quartier et à améliorer son accessibilité et son attractivité. Depuis 2014, une étude est en cours concernant la restructuration de l'accès rue Regnault, afin d'améliorer l'accessibilité et la commercialité du secteur. Cet aménagement entre dans sa phase opérationnelle.

L'espace public du quartier connaît cependant quelques problématiques de dégradations et d'incivilités. Des groupes de jeunes engendrent parfois des nuisances sonores le soir et des problèmes de délinquance existent (trafic de drogue).

Bilan

Le quartier des Olympiades présente des difficultés au regard de nombreux indicateurs, qui montrent une situation similaire à celle de la moyenne des quartiers de veille active : proportion de cadres et d'employés et ouvriers parmi les actifs, part de familles monoparentales, de personnes sans diplôme, de jeunes en difficultés d'insertion professionnelle et de foyers à bas revenus. De plus, **la partie est du quartier (rue Nationale et tour Tokyo) montre une situation plus défavorisée, similaire à celle des quartiers prioritaires** pour les mêmes indicateurs, et affiche un taux d'activité particulièrement faible.

Les résultats scolaires, le taux de commerces vacants ainsi que la part de logements sociaux indiquent aussi une situation similaire à celle des quartiers de la politique de la ville. **Cependant, le quartier a bénéficié d'améliorations notables du cadre de vie grâce au GPRU et montre une certaine attractivité,** grâce à ses écoles, commerces, lieux d'innovation et espaces ouverts.

Porte d'Orléans (14^e)

Ce secteur se situe dans le 14^e arrondissement, au niveau de la Porte d'Orléans. Le secteur d'analyse correspond approximativement à un quartier délimité au nord par les boulevards des Maréchaux, au sud par le Boulevard périphérique, à l'ouest par l'avenue de la Porte de Chatillon et à l'est par la rue Émile Faguet.

- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier de veille active
- Logement social SRU
- Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris

Il correspond à un ensemble de logements HBM sur les boulevards Brune et Jourdan et à différents grands équipements donnant sur le Boulevard périphérique : le cimetière de Montrouge, le square Serment de Kouffra et des équipements sportifs.

Les IRIS analysés sont les suivants : 751145501 et 751145503. La fiabilité statistique des données démographiques est limitée pour ce secteur d'analyse.



Une forte présence de populations fragiles dans le quartier

Le quartier de la Porte d'Orléans accueille de nombreuses populations fragiles. **La part de personnes âgées de plus de 65 ans est très élevée** (19 %, contre 16 % en moyenne à Paris), **ainsi que la part de jeunes de moins de 25 ans** (35 % contre 28 % à Paris et 32 % dans les quartiers prioritaires en moyenne). Dans la partie du quartier à l'ouest de la rue de la Légion étrangère, **44 % des foyers avec enfants sont des familles monoparentales** (contre 39 % en moyenne dans les quartiers prioritaires).

La proportion de cadres parmi les actifs est plus faible qu'en moyenne à Paris et celle d'ouvriers et employés plus élevée, dans des proportions qui se situent entre la moyenne des quartiers de veille active et celle des quartiers prioritaires : 30 % de cadres et 39 % d'employés et ouvriers (contre respectivement 36 % et 34 % dans les quartiers de veille active en moyenne). **La proportion de foyers à bas revenus est plus forte qu'en moyenne à Paris** (12 %), à 20 % (contre 18 % dans les quartiers de veille active). Elle est en hausse de 3 points entre 2012 et 2016.

Un faible taux d'activité

Le taux d'activité du secteur est faible, à 71 %, contre 72 % en moyenne dans les quartiers prioritaires. La part de demandeurs d'emploi parmi les actifs est légèrement plus élevée qu'en moyenne à Paris (16 %), à 21 %, une proportion semblable à la moyenne des quartiers de veille active. **Le nombre de demandeurs d'emploi augmente fortement entre 2009 et 2014** avec une hausse de +38 % (contre +27 % en moyenne dans les quartiers prioritaires).

Un quartier d'habitat social de la ceinture HBM

L'habitat du quartier est très majoritairement composé **d'immeubles HBM construits entre 1926 et 1939**. Ain-

si, **82 % des résidences principales du secteur sont occupées par un locataire du parc HLM** (contre 61 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). Les logements sociaux, dont la plupart ont un niveau moyen de loyer entre 5 et 7 euros par m², se répartissent entre 1483 logements possédés par la RIVP et 619 par Paris Habitat. La population du quartier est stable, puisque seuls 6 % des ménages présents en 2014 ne l'étaient pas en 2012 (contre 15 % en moyenne à Paris).

Des différences de résultats selon les collèges de secteur

Trois collèges font partie de la sectorisation du périmètre. **La grande majorité des habitants du quartier font partie du secteur du collège Alphonse Daudet**. À l'ouest de la rue Charles Goffic, le collège public de secteur est le collège François Villon, alors que c'est le collège Jean Moulin à l'est de la rue le Brix et Mesmin.

Le collège Alphonse Daudet présente des résultats au brevet similaire à la moyenne parisienne. Le collège François Villon, situé dans le quartier prioritaire Didot - Porte de Vanves et classé en REP, voit ses effectifs diminuer entre 2013 et 2017, ce qui soulève une possible problématique d'évitement scolaire. De plus, si le taux de réussite au brevet de ce collège augmente fortement en 2017, les résultats se situent entre 55 % et 67 % entre 2014 et 2016. Le collège Jean Moulin a aussi un taux de réussite au brevet plus faible qu'en moyenne à Paris (83 % contre 90 %).

Un quartier à vocation résidentielle

La densité commerciale du quartier est faible. Les commerces sont concentrés sur les boulevards des Maréchaux et la place du 25 Août 1944 (à proximité de la station de métro Porte d'Orléans).

Si le quartier a ainsi une vocation principalement résidentielle (très peu d'ac-

COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège Alphonse Daudet	458	458	22%	19%	18%	24%	85%	90%
Collège François Villon (REP)	540	480	29%	40%	42%	52%	68%	96%
Collège Jean Moulin	643	553	12%	11%	18%	19%	83%	84%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle)

tivités sont présentes à l'intérieur du quartier), il accueille de **nombreux équipements sportifs** le long du Boulevard périphérique. En plus des équipements sportifs déjà existants, une piscine est en construction avenue Paul Appell.

Un quartier marqué par d'importantes coupures urbaines

Le quartier fait partie de la « ceinture verte » de Paris : à côté de vastes équipements sportifs, on trouve deux espaces verts publics (square du Serment de Koufra, square Jean Moulin), ainsi que le cimetière de Montrouge. Néanmoins,

le quartier est situé au milieu de coupures urbaines, entre les grands équipements sportifs, les espaces verts et le Boulevard périphérique au sud et les boulevards des Maréchaux au nord, ainsi que la cité internationale universitaire à l'est. Le secteur est cependant connecté à la fois par le tramway et le métro.

Des enjeux d'usage de l'espace public sont aussi présents, notamment dans le square Jean Moulin (toxicomanie, sans-abrisme). Le quartier fait face à des **problématiques de prévention, suite à des rixes, mais dispose de peu de ressources associatives** (malgré la présence d'un espace Jeunes).

Bilan

Ce quartier présente, pour de nombreux indicateurs, des niveaux de difficulté similaires ou supérieurs à la moyenne des quartiers de veille active, parfois plus proches de la moyenne des quartiers prioritaires. Des groupes plus fragiles (jeunes, personnes âgées, familles monoparentales, employés et ouvriers) sont sur-représentés dans la population, tandis que la part de foyers à bas revenus connaît une forte hausse. En outre, le taux d'activité est bas dans ce quartier d'habitat social, isolé par de nombreuses coupures urbaines. Cependant, la précision statistique n'est pas assurée concernant ce quartier.

Les Périchaux (15^e)

Ce secteur est situé dans le sud-est du 15^e arrondissement, autour et au sud du parc Georges Brassens. Le secteur d'analyse est délimité approximativement par le réseau ferré de la gare Montparnasse à l'est (la limite du 15^e arrondissement), l'avenue de la Porte de la Plaine et la rue Olivier de Serres à l'ouest, le Boulevard périphérique au sud et la rue des Morillons au nord. Le secteur analysé est donc plus large que l'ancien quartier de veille, qui correspondait seulement à l'ensemble de logement situé directement au sud du parc Georges Brassens : la cité des Périchaux.

Le quartier a été désigné par les équipes de terrain suite à des sollicitations très fréquentes de trois bailleurs sociaux (ICF, Paris Habitat, RIVP).

Les IRIS analysés sont les suivants : 751155701, 751155703, 751155704 et 751155705.

Des niveaux de difficulté comparables à la moyenne des quartiers prioritaires pour un sous-quartier

Les indicateurs sociaux montrent une situation très contrastée : alors que le sous-quartier situé entre la rue Brancion, le boulevard Lefebvre et les voies ferrées affiche une situation plus privilégiée que la moyenne parisienne, les autres sous-quartiers du secteur affichent des niveaux de difficultés similaires à la moyenne des quartiers prioritaires ou des quartiers de veille active.

Les personnes âgées de plus de 65 ans constituent une forte proportion de la population de ces sous-quartiers : de 18 % à 22 % (contre 16 % en moyenne à Paris). La proportion de cadres parmi les actifs est particulièrement faible : 17 % pour le sous-quartier au sud du boulevard Lefebvre, 25 % pour le sous-quartier de la cité des Périchaux, 37 % pour le quartier situé entre la rue de Dantzig et la rue Olivier de Serres, des proportions similaires aux quartiers de la politique de la ville (36 % dans les quartiers de veille active, 23 % dans les quartiers prioritaires en moyenne). À l'inverse, la proportion d'ouvriers et employés parmi les actifs est très forte : 48 % et 49 % dans les sous-quartiers où la proportion de cadres est la plus faible, 34 % entre la

rue de Dantzig et la rue Olivier de Serres (contre 34 % dans les quartiers de veille active et 49 % dans les quartiers prioritaires en moyenne).

La part de familles monoparentales est aussi particulièrement élevée dans la partie du secteur située entre la rue Brancion et la rue Olivier de Serres (de 42 à 43 %, contre 39 % en moyenne dans les quartiers prioritaires), ainsi qu'au sud du boulevard Lefebvre, dans une moindre mesure (36 %, contre 32 % en moyenne dans les quartiers de veille active). Le quartier de la cité des Périchaux accueille 42 % de personnes sans diplôme parmi les non scolarisés, une proportion supérieure à la moyenne des quartiers prioritaires (38 %). Cette proportion est légèrement plus faible dans les sous-quartiers au sud du boulevard Lefebvre et à l'ouest de la rue de Dantzig (de 30 à 34 %, contre 28 % en moyenne dans les quartiers de veille active). La part de personnes sans diplôme, en moyenne en forte diminution à Paris, augmente entre 2009 et 2014 dans le sous-quartier de la cité des Périchaux ainsi que le sous-quartier à l'ouest de la rue de Dantzig (de +2 points à +4 points).

Cependant, ces difficultés se retrouvent peu dans la part de foyers à bas revenus. Le quartier de la cité des Périchaux présente ainsi seule-

ment 17 % de foyers à bas revenus, une proportion supérieure à la moyenne parisienne (12 %), mais inférieure à la moyenne des quartiers de veille active (18 %) ou des quartiers prioritaires (26 %).

Le quartier au sud du boulevard Lefebvre indique une proportion légèrement plus élevée (20 %), mais le sous-quartier à l'ouest de la rue de Dantzig possède une part de foyers à bas revenus proche de la moyenne parisienne (13 %). Cette proportion augmente cependant entre 2011 et 2016 dans ce sous-quartier ainsi que dans le sous-quartier situé entre la rue de Dantzig et la rue Olivier de Serres (+2 points). À l'inverse, la part de foyers à bas revenus diminue très fortement dans le sous-quartier plus favorisé à l'ouest de la rue de Brancion.

Une forte part de demandeurs d'emploi au sud du boulevard Lefebvre

Le taux d'activité du secteur, en dehors du sous-quartier plus favorisé à l'est de la rue Brancion, se situe entre 74 % et 76 % selon les sous-quartiers, légèrement en dessous de la moyenne parisienne (77 %). **La part de demandeurs d'emploi parmi les actifs est plus élevée qu'en moyenne à Paris, sauf dans le sous-quartier situé entre les rues Dantzig et Olivier de Serres. Cette part est particulièrement forte dans le sous-quartier au sud du boulevard Lefebvre (27 %, contre 25 % en moyenne dans les quartiers prioritaires), et dans une moindre mesure dans les quartiers situés entre la rue de Dantzig et les voies ferrées (de 19 % à 23 %).** Le nombre de demandeurs d'em-

- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active
- Ancien Quartier de Veille
- Logement social SRU
- Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris



COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège Amedeo Modigliani	575	617	23%	24%	26%	30%	88%	87%
Collège François Villon (REP)	540	480	29%	40%	42%	52%	68%	96%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle)

ploi augmente fortement au sud du boulevard Lefebvre (+52 % entre 2009 et 2014, contre +22 % en moyenne à Paris) ainsi que dans le sous-quartier à l'est de la rue Brancion (+66 %).

Un parc de logements majoritairement constitué de logements sociaux

Les deux sous-quartiers qui présentent le plus de difficultés au regard des indicateurs sociaux correspondent à des quartiers d'habitat social majoritaire. **90 % des résidences principales au sud du boulevard Lefebvre sont occupées par des locataires du parc HLM, ainsi que 76 % des résidences principales pour le sous-quartier comprenant la cité des Périchaux et le parc Georges Brassens.** C'est le cas de 43 % des résidences principales du sous-quartier à l'ouest de la rue de Dantzig, mais de seulement 11 % du quartier à l'est de la rue de Brancion qui connaît une situation plus favorisée.

La cité des Périchaux, au sud du parc Georges Brassens, comprend 1049 logements gérés par Paris Habitat et 448 autres directement à l'ouest de la rue de Dantzig. Ces logements ont un niveau de loyer moyen compris entre 5 et 7 euros par m², comme la plupart des immeubles de logement social du secteur.

Des résultats au brevet très légèrement en dessous de la moyenne

Deux collèges font partie de la sectorisation du quartier. La vaste majorité des habitants se situe dans le secteur du collège Amedeo Modigliani, tandis que les collégiens qui résident au sud du boulevard Lefebvre et à l'est de la rue André Thieuret dépendent du collège François Villon, classé en réseau d'éducation prioritaire (14^e arrondissement).

Le collège Amedeo Modigliani montre des résultats très légèrement en dessous de la moyenne parisienne.

Une faible densité commerciale

Le quartier est presque exclusivement résidentiel, puisque très peu d'activités économiques sont implantées et la densité commerciale dans le quartier est très faible. Les commerces présents sont concentrés sur quelques rues : le boulevard Lefebvre, la rue Brancion, la rue Olivier de Serres, ainsi que la rue des Morillons. Des marchés ont lieu sur le boulevard Lefebvre et sur la place Jacques Marette. **Plus d'un cinquième (21 %) des commerces de rez-de-chaussée sont vacants**, une proportion plus forte qu'en moyenne dans les quartiers prioritaires (16 %).

Si des équipements sont présents (en particulier de nombreux équipements sportifs le long du Boulevard périphérique), on note une faible présence associative dans le quartier.

Espace public

Le quartier dispose de nombreux et vastes espaces verts publics, dont le Parc Georges Brassens, le square de la Porte de la Plaine, le square du Docteur Calmette et le jardin d'immeuble Albert-Bartholomé. Un jardin partagé est aussi situé dans la cité des Périchaux, où une fresque a été réalisée au printemps 2018 suite au budget participatif.

Cependant l'espace public du quartier connaît des problématiques d'usage, illustrées par des faits divers souvent liés au trafic de drogue.

De plus, le secteur est isolé par de nombreuses coupures urbaines : le faisceau de la gare Montparnasse, le Boulevard périphérique et le boulevard Lefebvre. Il est cependant connecté au reste de Paris par le tramway T3a.

Bilan

Les indicateurs montrent des niveaux de difficultés différents selon les sous-quartiers du secteur des Périchaux. À l'est de la rue Brancion, les indicateurs font état d'une situation légèrement plus favorisée que la moyenne parisienne, sauf en ce qui concerne l'emploi (forte part de demandeurs d'emploi parmi les actifs). À l'ouest du quartier, entre la rue de Dantzig et la rue Olivier de Serres, les difficultés sont comparables ou supérieures à la moyenne des quartiers de veille active pour plusieurs indicateurs : part de cadres, proportion d'employés et d'ouvriers, part de familles monoparentales et de personnes sans diplôme.

Un sous-quartier, comprenant à la fois la cité des Périchaux et les immeubles au sud du boulevard Lefebvre, affiche des niveaux de difficultés élevés, comparables à la moyenne des quartiers prioritaires selon de nombreux indicateurs. Dans ce quartier d'habitat social majoritaire, on trouve une forte proportion de personnes âgées, d'employés et d'ouvriers, de familles monoparentales et de personnes sans diplôme. Le quartier au sud du boulevard Lefebvre connaît de plus une problématique en termes d'emploi. Ainsi, les difficultés de ce secteur se situent sur un périmètre plus large que celui de l'ancien quartier de veille.

Les Épinettes (17^e)

Le secteur d'analyse du quartier Les Épinettes se situe dans le nord-est du 17^e arrondissement, à la limite avec le 18^e arrondissement et à proximité directe du quartier de veille active Porte de Clichy - Porte de Saint-Ouen. Son périmètre d'analyse commence là où s'arrête celui du quartier de veille active et correspond approximativement à la rue Émile Level et la rue Navier au nord, l'avenue de Clichy à l'ouest et l'avenue de Saint-Ouen à l'est.

Le quartier a été désigné par les équipes locales notamment du fait du grand nombre d'hôtels « sociaux » dans ce secteur.

Les IRIS analysés sont les suivants : 751176801, 751176803, 751176804, 751176805 et de 751176807 à 751176812.

Une faible présence de populations fragiles

Le secteur affiche une densité de population très élevée, avec 571 habitants par hectare, contre 211 en moyenne à Paris. **Les populations fragiles sont peu représentées dans le quartier**. Les jeunes de moins de 25 ans représentent seulement 25 % des habitants et cette proportion ne dépasse pas 28 % (la moyenne parisienne) dans les sous-quartiers du secteur. De la même manière, la proportion de personnes âgées de plus de 65 ans est faible : 12 %, contre 16 % en moyenne à Paris. **La part de cadres parmi les actifs est similaire à la moyenne parisienne (48 %, contre 47 % à Paris), ainsi que la part d'ouvriers et d'employés (24 %, contre 25 % à Paris)**. La part de familles monoparentales parmi les foyers avec enfants est aussi similaire à la moyenne parisienne (28 % contre 29 % à Paris) et la part de personnes sans diplôme est semblable à la moyenne parisienne (20 %). Cependant, **la part de personnes de nationalité étrangère est élevée, à 19 %** (contre 15 % en moyenne à Paris) et variable selon les sous-quartiers. Ainsi, 26 % des habitants du quartier délimité par les rues Pouchet et Émile Level, la rue de la Jonquière et l'avenue de Clichy sont des étrangers.

La part de foyers à bas revenus du secteur des Épinettes est plus élevée

que la moyenne parisienne (17 % contre 12 % à Paris), notamment du fait d'un sous-quartier où cette proportion est de 61 %. Celui-ci correspond à des structures d'hébergement spécifiques (cité des fleurs, rue Gauthey) ainsi qu'à la présence d'une **permanence sociale d'accueil rue Gauthey qui effectue des domiciliations administratives**. Cependant, les autres sous-quartiers indiquent une part de foyers à bas revenus plus proche de la moyenne parisienne, de 10 % jusqu'à 16 % pour le sous-quartier situé entre les rues Pouchet et Émile Level (contre 12 % à Paris et 17 % dans les quartiers de veille active en moyenne). De plus, dans la quasi-totalité des sous-quartiers du secteur des Épinettes, la part de foyers à bas revenus diminue entre 2012 et 2016.

Un fort taux d'activité

Le taux d'activité du quartier dans son ensemble est très élevé, à 82% (contre 77% en moyenne à Paris). La part de demandeurs d'emploi est légèrement plus élevée que la moyenne parisienne (17% contre 16% à Paris), mais **le nombre de demandeurs d'emploi augmente très peu sur la période 2009-2014**. Ainsi, alors que le nombre de demandeurs d'emploi est en hausse de +22% à Paris sur cette période, cette augmentation n'est que de +8% dans le quartier.

Un habitat privé « à risque » et une forte présence de structures d'hébergement

Le quartier est composé principalement d'un habitat ancien et privé. Ainsi, seules 4 % des résidences principales sont occupées par un locataire du parc HLM. La plupart des immeubles sont anciens : 48 % des résidences principales ont été construites avant 1919, tandis que seules 19 % ont été construites après 1971. **Le quartier fait preuve d'attractivité : en 2014, 19 % des ménages ont emménagé depuis moins de 2 ans** (contre 15 % en moyenne à Paris).

Cependant, **le quartier concentre une forte densité de structures d'accueil spécifiques** : logements adaptés, structures d'hébergement d'urgence ainsi

que structures d'accueil de jour, notamment entre la rue de la Jonquière et la rue Guy Môquet. De plus, on trouve dans la partie nord-ouest du secteur une très forte concentration d'immeubles à risque, des immeubles privés dégradés.

Des résultats scolaires supérieurs à la moyenne parisienne dans les collèges de secteur

La sectorisation du quartier renvoie à deux collèges publics : le collège Stéphane Mallarmé pour la plupart du quartier, et le collège Honoré de Balzac pour la partie nord-ouest du quartier. Les taux de réussite au brevet des deux collèges sont en hausse sur la dernière période, jusqu'à dépasser la moyenne parisienne.

- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active

- Logement social SRU
- Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris



COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège Honoré de Balzac	942	918	22%	20%	32%	23%	84%	96%
Collège Stéphane Mallarmé	765	718	18%	25%	27%	30%	73%	92%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle)

Une densité commerciale relativement élevée

Le quartier dans son ensemble a une **vacation résidentielle**, comme l'illustre l'indicateur de mixité fonctionnelle : 5,3, contre 1,7 en moyenne à Paris. **La vacance commerciale est élevée, avec 18 % de commerces de rez-de-chaussée vacants** (contre 16 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). Cependant, **la densité commerciale est relativement élevée**, avec 23 commerces pour 1000 habitants, un taux beaucoup plus élevé que dans les quartiers prioritaires (11) mais légèrement plus faible qu'en moyenne à Paris (28 pour 1000 habitants). Les commerces sont concentrés notamment sur la rue de la Jonquière et la rue Guy Môquet. Les rues perpendiculaires à ces axes sont à l'inverse uniquement résidentielles.

La rue de la Jonquière constitue notamment une centralité pour le quartier environnant, en termes de commerces comme d'équipements et de services publics, en particulier dans sa partie nord, à la limite du quartier de veille

active. Dans le nord du secteur, les rues Navier et Lantiez accueillent aussi plusieurs associations, comme l'Atelier des Épinettes, AGF 17-18 ou Culture Prioritaire. La Maison de la vie associative et citoyenne y est aussi présente.

En termes d'équipements, on trouve beaucoup d'hébergements pour les personnes en difficultés dans le quartier, tandis que les équipements sportifs, culturels et de santé sont sous-représentés.

Quelques espaces verts publics
Quelques espaces verts publics sont présents dans ce quartier densément bâti, dont le square du passage Moncey au sud, le square Villa-Sainte-Croix et le square des Épinettes au nord, qui accueillent une diversité d'usages.

Le secteur des Épinettes est inscrit dans une dynamique de projet, puisqu'il se situe à proximité du futur quartier Clichy-Batignolles, en construction à l'ouest de l'avenue de Clichy.

Bilan

Au regard des statistiques, le quartier des Épinettes ne montre pas de difficultés particulières. Le secteur se trouve ainsi dans une situation similaire ou plus favorisée que la moyenne parisienne selon la plupart des indicateurs. **Certains enjeux ressortent cependant : une forte concentration de structures d'hébergement et d'accueil de personnes en difficultés, une très forte concentration d'immeubles à risque, ainsi qu'une vacance commerciale élevée.**

Porte d'Asnières (17^e)

Ce secteur se situe dans l'ouest du 17^e arrondissement, à la limite avec la commune de Levallois-Perret.

Le secteur d'analyse est délimité approximativement par les limites de Paris au nord-ouest (rue Curmonsky), par la rue de Courcelles au sud-ouest, le boulevard Berthier au sud-est et le réseau ferré de la gare Saint-Lazare au nord-est.

Les IRIS analysés sont les suivants : 751176614, 751176615, 751176616 et 751176714. Le sous-quartier compris entre l'avenue de la Porte d'Asnières et le faisceau de voies ferrées a un périmètre d'analyse statistique plus large, qui s'étend autour du réseau ferré jusqu'à la rue Cardinet à l'est et l'avenue de la Porte de Clichy au nord-est (IRIS 751176714). De plus, la fiabilité statistique des données du sous-quartier compris entre l'avenue de la Porte d'Asnières, la rue Jules Bourdais, l'avenue Brunetière et le boulevard Berthier est limitée (IRIS 751176615).

 Secteur d'analyse hors géographie prioritaire

 Logement social SRU

 Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris



Un quartier qui accueille des populations fragiles

Le secteur accueille des populations fragiles. Les jeunes de moins de 25 ans sont nombreux dans le quartier puisqu'ils constituent 32 % de la population, une proportion semblable à la moyenne des quartiers prioritaires. **Les personnes de plus de 65 ans forment aussi une part importante de la population** (sauf dans le quartier des Hauts de Malesherbes, à l'est de l'avenue de la Porte d'Asnières), de 17 % à 18 % selon les sous-quartiers (contre 16 % en moyenne à Paris).

Une forte proportion d'employés et d'ouvriers réside aussi dans les différents quartiers du secteur: 44 % en moyenne dans le secteur, de 38 % à 63 % selon les quartiers (contre 34 % en moyenne dans les quartiers de veille active et 49 % en moyenne dans les quartiers prioritaires), **tandis que les cadres sont moins représentés** (26 % en moyenne, de 8 % à 34 % de cadres selon les quartiers, contre 36 % en moyenne dans les quartiers de veille active et 23 % en moyenne dans les quartiers prioritaires).

À l'exception du sous-quartier situé à l'ouest de la rue Jules Bourdais, **les familles monoparentales sont présentes dans le secteur dans une proportion qui dépasse celle des quartiers prioritaires en moyenne (39 %): de 39 % à 44 % selon les quartiers.**

En particulier, le quartier situé au nord de l'avenue Brunetière (composé notamment du quartier Curnonsky) accueille des parts très élevées de populations plus vulnérables: 18 % de personnes de plus de 65 ans, 44 % de familles monoparentales parmi les familles avec enfants, 63 % d'ouvriers et seulement 8 % de cadres parmi les actifs.

Le quartier au nord de la rue Brunetière ainsi que le quartier Hauts de Malesherbes affichent une part de la population sans diplôme particulièrement élevée: respectivement 40 % et

32 % des personnes non scolarisées sont sans diplôme (contre 38 % en moyenne dans les quartiers prioritaires et 20 % à Paris). De plus, ces proportions ne diminuent presque pas entre 2009 et 2014 (de + 0 à - 1 point), alors que la part de personnes sans diplôme diminue très fortement en moyenne à Paris comme dans les quartiers prioritaires (- 5 points et - 6 points).

Cette forte présence de populations moins favorisées n'est pas entièrement reflétée dans la part de foyers à bas revenus. Ainsi, celle-ci est peu élevée dans les quartiers d'immeubles HBM situés entre la rue de Courcelles et l'avenue de la Porte d'Asnières: de 10 % à 15 %, contre 12 % en moyenne à Paris et 18 % dans les quartiers de veille active.

La part de foyers à bas revenus est plus élevée dans le sous-quartier au nord de l'avenue Brunetière (21 %) ainsi que dans le nouveau quartier Hauts de Malesherbes (à l'est de l'avenue de la Porte d'Asnières: 20 %, contre 26 % dans les quartiers prioritaires en moyenne).

Des disparités selon les sous-quartiers en termes d'emploi

Dans le sous-quartier à l'ouest de la rue Jules Bourdais, entre l'avenue Émile et Armand Massard et le boulevard Berthier, **le taux d'activité est élevé (82 %)** et la part de demandeurs d'emploi parmi les actifs est semblable à la moyenne parisienne (16 %).

Dans les autres quartiers du secteur, le taux d'activité est plus bas: de 73 % à 74 % à l'ouest de l'avenue de la Porte d'Asnières et 67 % dans le quartier Hauts de Malesherbes (contre 77 % à Paris et 72 % dans les quartiers prioritaires en moyenne). **La part de demandeurs d'emploi est aussi plus élevée**: de 19 % à 23 % (contre 21 % en moyenne dans les quartiers de veille active et 25 % en moyenne dans les quartiers prioritaires).

COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège Boris Vian (REP)	591	444	41%	37%	40%	44%	60%	71%
Collège La Rose Blanche*	85	308	35%	34%	40%	37%		
Collège Pierre de Ronsard	719	716	6%	10%	6%	6%	90%	93%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle).

*Pour le collège La Rose Blanche, les premiers chiffres disponibles sont ceux de l'année 2015, et les données sur le taux de réussite au DNB ne sont pas disponibles.

Un quartier d'habitat social

Les différents sous-quartiers du secteur accueillent des types d'habitat variés. La partie du secteur comprise entre la rue de Courcelles et l'avenue de la Porte d'Asnières, au sud de l'avenue Brunetière, est composée **d'un habitat très dense d'immeubles HBM construits entre 1926 et 1939.** À l'inverse, le quartier au nord de l'avenue Brunetière et à l'ouest de l'avenue de la Porte d'Asnières, limitrophe à la commune de Levallois-Perret, accueille des immeubles plus récents, construits entre 1970 et 1990. Le quartier à l'est de l'avenue de la Porte d'Asnières correspond au quartier des Hauts de Malesherbes ainsi qu'à quelques bâtiments de l'autre côté du Boulevard périphérique, sur le boulevard du Fort de Vaux. **Le quartier Hauts de Malesherbes est celui de la ZAC « Porte d'Asnières », de 6,7 hectares pour 591 logements, dont 64 % de logements sociaux, autour du Jardin Claire-Motte, achevée en 2007.**

Le secteur dans son ensemble accueille une forte proportion de locataires du parc HLM : **76 % des résidences principales** (contre 61 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). C'est en particulier le cas pour le sous-quartier d'immeubles HBM entre la rue Jules Broussais et l'avenue de la Porte d'Asnières, constitué de 1810 logements sociaux possédés par Paris Habitat, ainsi que pour le sous-quartier au nord de l'avenue Brunetière, où la quasi-totalité des occupants sont des locataires du

parc social. Le loyer moyen dans les logements sociaux de ces quartiers est situé entre 5 et 9 euros par m². Le sous-quartier au nord de l'avenue Brunetière, autour de l'avenue Curnonsky, est ainsi composé de 745 logements gérés par Paris Habitat ainsi que 291 logements possédés par d'autres bailleurs, isolés par les grandes emprises sportives et le Boulevard périphérique, limitrophes à la commune de Levallois-Perret. De fortes nuisances sonores sont constatées, liées à la présence du Boulevard périphérique et du boulevard de Reims.

Le quartier des Hauts de Malesherbes est constitué d'environ 600 logements sociaux, gérés par Paris Habitat et la Rivp. Au niveau du Boulevard périphérique ont été construits des immeubles de bureaux et d'activités pour protéger les habitations des nuisances.

Des résultats scolaires plus faibles, mais en hausse, au collège Boris Vian

Le quartier se situe sur trois secteurs scolaires renvoyant chacun à un collège : le collège Boris Vian pour la majorité du quartier, le collège La Rose Blanche pour les résidents qui habitent à l'est de l'avenue de la Porte d'Asnières et le collège Pierre de Ronsard pour les quelques résidents situés entre la rue de Courcelles et l'avenue Paul Adam.

Le collège Boris Vian, classé en réseau d'éducation prioritaire (REP)

depuis 2015, affiche des résultats au brevet plus faibles que la moyenne parisienne, malgré une augmentation continue entre 2013 et 2017. La très forte baisse d'effectif durant cette période peut être un marqueur de pratiques d'évitement scolaire.

Un secteur résidentiel mais situé à proximité d'un centre commercial et d'activités

Le quartier de la Porte d'Asnières dans son ensemble a une vocation majoritairement résidentielle, illustrée par un indicateur de mixité fonctionnelle proche de 4 (contre 1,7 en moyenne à Paris). Les commerces sont rares (la densité commerciale est très faible), mais quelques bureaux, commerces et équipements ont été construits dans le cadre de la ZAC Porte d'Asnières (dans le quartier des Hauts de Malesherbes).

Cependant, le quartier limitrophe de Levallois-Perret accueille de nombreuses activités économiques et commerciales, à proximité de la rue Curnonsky. Le quartier au nord de l'avenue Brunetière se trouve donc à proximité directe du **centre commercial So Ouest** (depuis 2012), qui génère une forte attractivité et constitue un lieu de vie sociale pour les jeunes du quartier. Les autres sous-quartiers du secteur bénéficient de moins de commerces à proximité. Un fort turn-over est constaté, notamment dans les hauts de Malesherbes, tandis que quelques magasins sont présents sur le boulevard Berthier. Un marché anime cependant la Porte d'Asnières deux fois par semaine.

Une faible présence associative

Si les équipements sportifs sont bien représentés dans le secteur, notamment au-dessus du Boulevard périphérique, le quartier ne dispose que de peu d'équipements sociaux et le tissu associatif est limité. Ainsi, seuls le club de prévention TVAS 17 et l'Espace Jeunes 27 sont présents dans le secteur, avec les amicales de locataires qui proposent des activités

de soutien scolaire et des sorties culturelles. De plus, une fois par an a lieu le carnaval de la Porte d'Asnières.

Des coupures urbaines et des problématiques d'espace public

Le secteur accueille des espaces verts publics, comme le jardin Claire-Motte, le jardin André Ulmann, ainsi que la promenade Bernard Lafay. **Le quartier est cependant marqué par des coupures et discontinuités urbaines.** Si le **recouvrement du Boulevard périphérique** en 1984 dans le cadre de la ZAC Champerret a permis de réduire cet effet de coupure, le quartier Curnonsky - Pitet, au nord du Boulevard périphérique, est séparé des immeubles HBM au sud de l'avenue Brunetière par des espaces verts et des équipements sportifs construits au-dessus du Boulevard périphérique. Ce quartier se situe ainsi dans la continuité de la commune de Levallois-Perret plutôt que du reste de Paris. De plus, le secteur est délimité par **le faisceau de voies ferrées de la gare Saint-Lazare à l'est et le Boulevard périphérique au nord.** Au sud, le boulevard Berthier fait office de coupure mais apporte aussi une connexion, avec l'arrivée du tramway T3b fin 2018.

L'avenue de la Porte d'Asnières marque aussi une coupure importante. Ainsi, le secteur est comme constitué de trois quartiers distincts : Pitet-Curnonsky au nord du Boulevard périphérique, les Hauts de Malesherbes à l'est de l'avenue de la Porte d'Asnières, et un ensemble de logements HBM situés entre le boulevard Berthier et l'avenue Brunetière.

De plus, le secteur **est marqué par des problématiques d'usages de l'espace public**, notamment dans le quartier Curnonsky (trafic). Directement au sud des Hauts de Malesherbes, **le quartier au nord-est de la rue de Saussure** est marqué par des trafics de stupéfiants, regroupements, courses de deux-roues, occupations des halls d'immeubles, ainsi que des rixes avec les jeunes du quartier de Pouchet - Saint-Ouen.

Bilan

Le secteur présente des niveaux de difficultés situés entre la moyenne des quartiers prioritaires et celle des quartiers de veille active au regard de nombreux indicateurs, à l'exception du sous-quartier situé à l'ouest de la rue Jules Bourdais. Il accueille ainsi des **populations fragiles : forte présence d'employés et d'ouvriers et faible proportion de cadres, forte proportion de jeunes et de personnes âgées, de familles monoparentales et de personnes sans diplôme**. Ces difficultés se retrouvent en termes d'emploi (faible taux d'activité, part de demandeurs d'emploi élevée), ainsi que dans la proportion de foyers à bas revenus pour les quartiers Curnonsky et Hauts de Malesherbes.

Ce secteur d'habitat social est majoritairement résidentiel et n'accueille que très peu de commerces et d'activités en son sein. Il est cependant depuis peu connecté par le tramway et se situe à proximité d'un pôle d'activités commerciales et économiques à Levallois-Perret.

La fiabilité des analyses statistiques est à nuancer pour le sous-quartier compris entre la rue Jules Bourdais, l'avenue Brunetière et l'avenue de la Porte d'Asnières (faible fiabilité statistique de l'IRIS) ainsi que pour le quartier Haut de Malesherbes, pour lequel le périmètre statistique est beaucoup plus large que le quartier analysé.

Belleville (19^e)

Ce quartier se situe au sud-ouest du 19^e arrondissement, il est limitrophe aux quartiers prioritaires Grand Belleville 10^e, 11^e et 20^e, ainsi qu'au quartier prioritaire Chauffourniers (19^e). Le secteur d'analyse statistique correspond approximativement à un périmètre délimité au sud par la rue de Belleville, à l'ouest par le boulevard de la Villette, au nord-est par l'avenue Simon Bolivar et au nord par la rue Henri Turot. Ce secteur d'analyse comprend une partie du périmètre réglementaire du quartier prioritaire Chauffourniers, mais pas de son périmètre statistique.

Les IRIS analysés sont les suivants : de 751197604 à 751197608. La fiabilité des statistiques est limitée pour deux sous-quartiers : le quartier au nord-ouest compris entre la rue Henri Turot et la rue de l'Atlas (IRIS 751197608), ainsi que le quartier au sud-est compris entre la rue Rébeval, l'avenue Simon Bolivar, la rue Lauzin et la rue de Belleville (IRIS 751197604).

Une partie du quartier moins favorisée qui accueille des populations fragiles

Le secteur montre des niveaux de difficulté très divers selon les sous-quartiers au regard des indicateurs sociaux. Ainsi, le nord-est du secteur, au nord de la rue Rébeval et à l'est de la rue de l'Atlas, ne montre pas de difficultés particulières. À l'inverse, le reste du secteur accueille des populations moins favorisées.

La partie moins favorisée du quartier (le reste du secteur) affiche **une proportion de cadres parmi les actifs** (de 29 % à 38 % selon les quartiers, contre 36 % dans les quartiers de veille active en moyenne), **ainsi qu'une part d'ouvriers et employés parmi les actifs similaires à la moyenne des quartiers de veille active** (de 34 % à 40 %, contre 34 % dans les quartiers de veille active). **La part de personnes sans diplôme est élevée** : de 31 % à 41 % selon les sous-quartiers (contre 28 % dans les quartiers de veille active et 38 % dans les quartiers prioritaires en moyenne). De plus, **dans plusieurs sous-quartiers, cette proportion est en hausse** entre 2009 et 2014, alors qu'elle diminue fortement en moyenne à Paris comme dans les quartiers prioritaires sur la même période. La part de foyers à bas revenus est aussi comparable à la

moyenne des quartiers de veille active dans ces sous-quartiers : de 18 % à 19 %, contre 18 % dans les quartiers de veille active.

Le quartier qui accueille les plus fortes proportions de populations fragiles se situe entre la rue Rébeval, le boulevard de la Villette et la rue de Belleville. Ainsi, ce quartier accueille une **forte proportion de personnes de nationalité étrangère** (de 22 % à 35 % selon les sous-quartiers, contre 21 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). Au sein de ce quartier, le sous-quartier qui affiche le plus de difficultés se situe à l'ouest, autour de la Place Marcel Achard. Limitrophe à ce dernier, le sous-quartier compris entre l'allée Diane de Poitiers et la rue Rébeval accueille d'autres populations fragiles : une forte part de personnes âgées de plus de 65 ans (18 % contre 15 % en moyenne à Paris) et de familles monoparentales (46 % contre 39 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). La population de ce sous-quartier est en baisse constante entre 2006 et 2014.

Une part de demandeurs d'emploi élevée

En ce qui concerne l'emploi, la séparation entre la partie plus favorisée du quartier et le reste du secteur se

retrouve presque à l'identique. Ainsi, la partie du secteur moins favorisée possède un **taux d'activité moins élevé que la moyenne parisienne (77 %)**, de 72 % à 75 % selon les sous-quartiers.

La part de demandeurs d'emploi parmi les actifs est élevée dans le secteur dans son ensemble (22 %, contre 21 % en moyenne dans les quartiers de veille active), mais encore plus élevée dans ces sous-quartiers : de 23 % à 28 % (contre 25 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). Alors que le nombre de demandeurs d'emploi augmente faiblement dans le reste du secteur, il est en forte hausse dans le quartier compris entre la rue Rébeval, le boulevard de la Villette et la rue de Belleville (de +32 % à +51 %, contre +27 % en moyenne dans les quartiers prioritaires).

Un habitat récent et privé majoritaire

L'habitat du quartier, plutôt récent (70 % des résidences principales ont été construites après 1970), est majoritairement privé. 21 % des résidences principales sont occupées par un locataire du parc HLM, une proportion proche de la moyenne parisienne (18 %). Cette proportion est légèrement plus faible dans les sous-quartiers les plus favorisés (de 2 % à 10 %) et plus élevée dans les autres (de 22 % à 43 %). Parmi les logements sociaux du secteur, on trouve un ensemble de 377 logements de Paris Habitat rue Rébeval ainsi que 207 logements du même bailleur cité Saint-Chaumont, tous avec un loyer moyen compris entre 5 et 7 euros par m².

- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active
- Logement social SRU
- Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris



COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège Charles Péguy	480	433	22%	26%	29%	30%	69%	76%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle)

Un taux de réussite au brevet encore faible dans le collège de secteur

Le collège de secteur est le collège Charles Péguy. **Le taux de réussite au brevet de ce collège est en hausse, mais reste plus faible que la moyenne parisienne.**

principalement concentrés sur la rue de Belleville et l'avenue Simon Bolivar. Cependant, la vacance commerciale est élevée, avec **19 % de locaux commerciaux vacants en rez-de-chaussée** (contre 16 % en moyenne dans les quartiers prioritaires).

Une vacance commerciale élevée

Le quartier est principalement résidentiel, comme le montre l'indicateur de mixité fonctionnelle de 4,7 (contre 1,7 en moyenne à Paris). Si la densité commerciale est relativement faible, **des commerces sont présents, prin-**

Quelques espaces publics

Les cours des immeubles accueillent parfois des places ou des jardins dans ce quartier très dense, comme le jardin de l'îlot Rébeval, le jardin de la rue Rébeval ou la place Marcel Achard. L'espace public du quartier accueille certaines populations vulnérables avec des enjeux de prostitution notamment.

Bilan

La situation d'une partie du secteur d'analyse est comparable à la moyenne des quartiers de veille active et se rapproche parfois de celle des quartiers prioritaires, au regard des indicateurs analysés. Ainsi, **si les quartiers situés au nord de la rue Rébeval et à l'est de la rue de l'Atlas ne présentent pas de difficultés particulière, le reste du secteur accueille une forte part de populations fragiles, en particulier le quartier situé entre la rue Rébeval, le rue de Belleville et le boulevard de la Villette** : employés et ouvriers, étrangers, familles monoparentales, personnes sans diplôme, foyers à bas revenus et demandeurs d'emplois y sont sur-représentés par rapport à la moyenne parisienne.

Si la part de foyers à bas revenus a tendance à diminuer, la part de population sans diplôme augmente sur la dernière période, tandis que le nombre de demandeurs d'emplois est en forte hausse au sud de la rue Rébeval.

Ourcq - Léon Giraud (19^e)

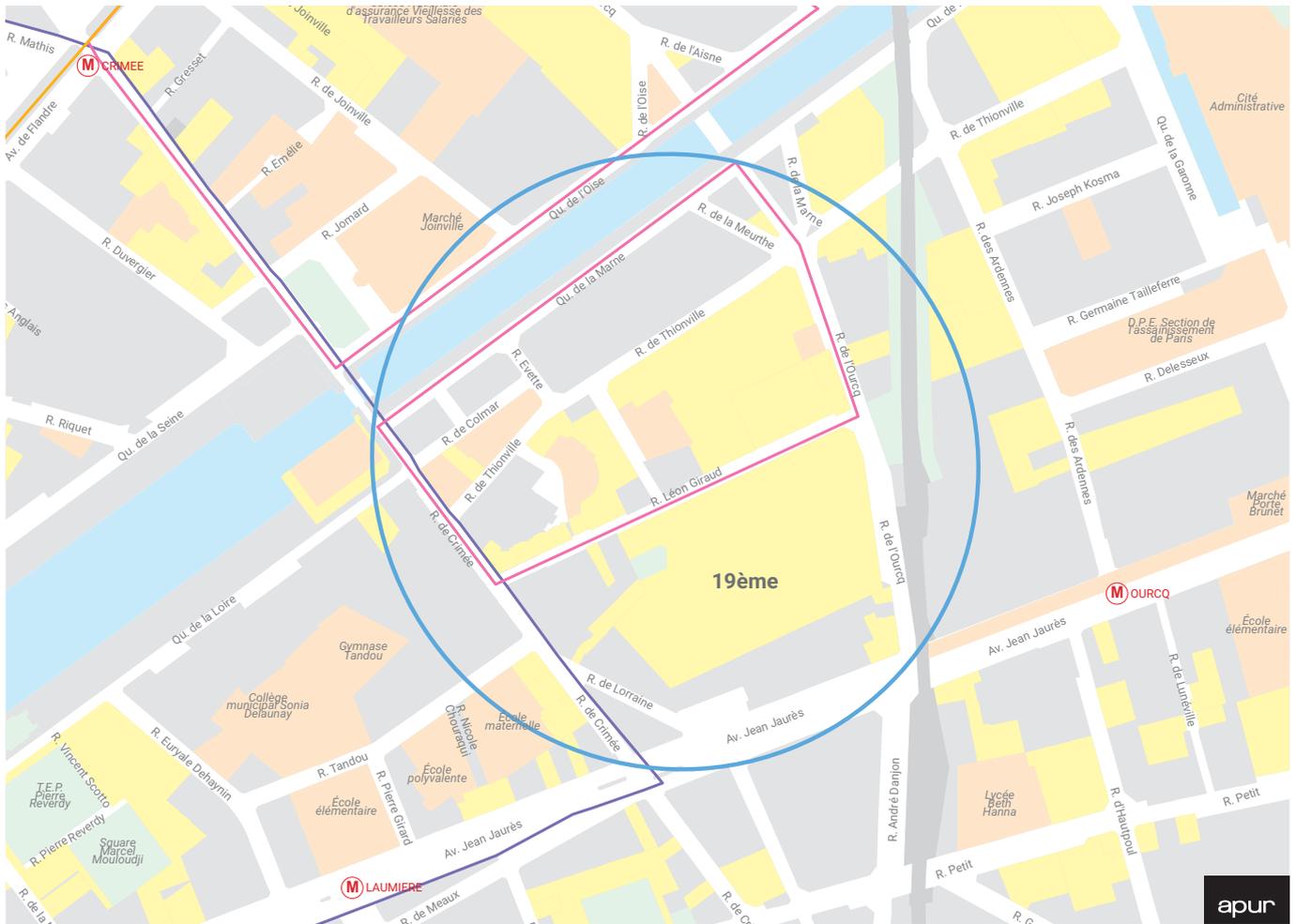
Ce quartier se situe dans le 19^e arrondissement, entre le canal de l'Ourcq et l'avenue Jean Jaurès. Le périmètre approximatif du secteur d'analyse, délimité à l'ouest par la rue de Crimée et à l'est par la rue de l'Ourcq, est plus large que le périmètre de l'ancien quartier de veille Ourcq - Léon Giraud, qui était compris entre le canal et la rue Léon Giraud. Le secteur se situe à proximité directe de la Zone de Sécurité Prioritaire (ZSP) du 19^e arrondissement.

Les IRIS analysés sont les suivants : 751197312 et 751197313. La fiabilité statistique des données concernant l'ancien quartier de veille est limitée (IRIS 751197313).

- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier de veille active
- Zone de sécurité prioritaire
- Ancien Quartier de Veille

- Logement social SRU
- Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris



Au sud de la rue Léon Giraud, des populations plus fragiles

Ce quartier densément peuplé accueille une part élevée de jeunes de moins de 25 ans (de 30 % à 31 %, contre 28 % en moyenne à Paris). Si l'ancien quartier de veille active ne présente pas de difficulté particulière au regard des indicateurs sociaux, le quartier compris entre la rue Léon Giraud et l'avenue Jean Jaurès accueille des populations fragiles dans des proportions comprises entre la moyenne des quartiers de veille active et la moyenne des quartiers prioritaires. **La part de cadres parmi les actifs est faible** (26 % contre 23 % dans les quartiers prioritaires) tandis que les ouvriers et employés sont sur-représentés (46 % contre 49 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). **Parmi les familles avec enfants, 35 % sont des familles monoparentales** (contre 32 % en moyenne dans les quartiers de veille active), tandis que 36 % de la population sortie du système scolaire ne possède aucune diplôme (contre 38 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). 22 % des habitants de ce quartier sont de nationalité étrangère (21 % dans les quartiers prioritaires en moyenne).

Une forte proportion de jeunes ni en emploi ni en études est présente dans le secteur dans son ensemble (19 % dans l'ancien quartier de veille et 29 % dans le quartier au sud de la rue Léon Giraud, contre 17 % en moyenne dans les quartiers prioritaires), tandis que **la part de foyers à bas revenus dépasse la moyenne des quartiers de veille active** (18 %) : 19 % dans l'ancien quartier de veille et 21 % au sud de la rue Léon Giraud.

Une hausse du nombre de demandeurs d'emploi

Si le **taux d'activité du quartier est plutôt élevé** (de 76 % à 79 % selon les sous-quartiers, contre 77 % en moyenne à Paris), **la part de demandeurs d'emploi est aussi forte** : 20 % au nord de la rue Léon Giraud et 26 % au sud (contre 21 % dans les quartiers de veille

active et 25 % dans les quartiers prioritaires en moyenne). **Le nombre de demandeurs d'emploi est en forte hausse entre 2009 et 2014** : de +34 % à +36 % (contre +27 % en moyenne dans les quartiers prioritaires).

Une forte part de ménages en situation de mal logement

La part de résidences principales occupées par un locataire du parc HLM, relativement faible dans l'ancien quartier de veille, est plus forte au sud de la rue Léon Giraud, où 44 % des résidences principales sont occupées par un locataire du parc HLM. On y trouve notamment un ensemble de 421 logements sociaux de Paris Habitat, au loyer moyen compris entre 5 et 7 euros par m². **Le secteur accueille une forte proportion de ménages en situation de mal logement** : 11 % au nord et 21 % au sud de la rue Léon Giraud (contre 11 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). De nombreux ménages du quartier sont demandeurs d'un logement social : de 20 à 23 % (contre 22 % en moyenne dans les quartiers prioritaires).

Un faible taux de réussite au brevet au collège Edgar Varese

Le collège de secteur est le collège Edgar Varese, classé en réseau d'éducation prioritaire. **Le taux de réussite au brevet de ce collège reste très faible en comparaison de la moyenne parisienne**. De plus, ce taux n'augmente que d'un point entre 2013 et 2017 (même si le taux de réussite était de 76 % en 2015 et 2016).

Un quartier principalement résidentiel

Le quartier a une vocation principalement résidentielle, accueillant peu d'activités économiques (l'indicateur de mixité fonctionnelle varie de 4,4 à 7,2, contre 1,7 en moyenne à Paris).

La densité commerciale au sein du quartier est faible, mais des com-

COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège Edgar Varese (REP)	389	390	42%	31%	42%	33%	63%	64%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle)

merces sont présents sur la rue de Crimée ainsi que l'avenue Jean Jaurès. De nombreux commerces en rez-de-chaussée sont cependant vacants (de 18 % à 35 % selon le sous-quartier, contre 16 % en moyenne dans les quartiers prioritaires).

De plus, si le canal de l'Ourcq peut créer un effet de coupure urbaine, le quai de la Marne constitue un espace public, très approprié durant la période estivale. Cependant, l'espace public du quartier connaît des problématiques de propreté sur certaines rues, comme la rue Léon Giraud.

Un jardin partagé dans le quartier

Le quartier ne dispose pas d'espace vert ouvert au public en son sein. Cependant, un jardin partagé est aménagé entre la rue de Colmar et la rue de Thionville. Des jardins sont aussi présents en bas des immeubles de l'ensemble de Paris Habitat, résidentielisé.

Bilan

Si l'ancien quartier de veille active (pour lequel la fiabilité des statistiques est limitée) ne présente pas de difficultés notables, à l'exception d'une part élevée de foyers à bas revenus et de la hausse du nombre demandeurs d'emploi, le quartier au sud de la rue Léon Giraud affiche des niveaux de difficulté supérieurs à la moyenne des quartiers de veille active.

Le quartier au sud de la rue Léon Giraud accueille des populations plus fragiles : ouvriers et employés, étrangers, familles monoparentales, personnes sans diplôme, foyers à bas revenus, demandeurs d'emploi, jeunes en difficulté d'insertion professionnelle, ménages en situation de mal logement. Si la part de personnes sans diplôme baisse fortement dans le quartier, ce n'est pas le cas du nombre de demandeurs d'emploi, qui augmente plus fortement qu'en moyenne dans les quartiers prioritaires.

Place des Fêtes (19^e)

Ce quartier se situe dans le 19^e arrondissement, autour et au nord de la Place des Fêtes, à proximité des quartiers prioritaires Algérie (19^e) et Compans - Pelleport (19^e-20^e).

Le secteur d'analyse est délimité approximativement par la rue de Belleville au sud, la rue des Fêtes, la rue de Crimée et la rue Arthur Rozier à l'ouest, la rue de Bellevue au nord, la rue de l'inspecteur Allées, la rue des Bois et la rue Henri Ribière à l'est. Le quartier directement à l'est de la place des Fêtes, au sud de la rue des Bois et à l'est de la rue Henri Ribière, ne fait pas partie du secteur d'analyse puisqu'il fait partie du périmètre statistique du quartier prioritaire Compans.

Les IRIS analysés sont les suivants : 751197505, 751197509, 751197510 et 751197511.

Un sous-quartier plus en difficulté au regard des indicateurs sociaux

Certaines populations moins favorisées ou plus vulnérables sont sur-représentées dans le quartier par rapport à la moyenne parisienne, dans des proportions similaires ou supérieures à la moyenne des quartiers de veille active. Ainsi, 32 % des actifs sont des cadres (contre 36 % dans les quartiers de veille active en moyenne), tandis que **38 % des actifs sont des ouvriers ou employés** (contre 34 % dans les quartiers de veille active en moyenne). Parmi les familles avec enfant, **37 % sont des familles monoparentales** (contre 39 % dans les quartiers prioritaires). La part de personnes sans diplôme est aussi semblable à la moyenne des quartiers de veille active : 28 %.

Dans le sous-quartier au nord-est de la place des Fêtes compris entre la rue de Crimée, la rue Compans et la rue Arthur Rozier, les niveaux de difficulté sont similaires à la moyenne des quartiers prioritaires. Ainsi, **seuls 23 % des actifs sont des cadres et 51 % sont des ouvriers ou employés** (contre respectivement 23 % et 49 % dans les quartiers prioritaires en moyenne), 34 % des habitants sortis du système scolaire sont sans diplôme (contre 38 % en moyenne dans les quartiers prioritaires), 21 % des jeunes ne sont ni en emploi ni en études (17 % dans les quartiers prio-

ritaires), tandis que **40 % des familles sont monoparentales**. Les jeunes de moins de 25 ans (32 %, comme en moyenne dans les quartiers prioritaires) et les personnes âgées de plus de 65 ans (18 % contre 16 % en moyenne à Paris) sont aussi sur-représentés.

Alors que dans les autres sous-quartiers du secteur, 14 % des foyers sont des foyers à bas revenus, **la part de foyers à bas revenus est de 38 % dans ce sous-quartier**, une proportion en hausse de plus de 12 points, probablement en partie due à des résidentialisations administratives.

Une part de demandeurs d'emploi légèrement plus élevée qu'en moyenne à Paris

Le taux d'activité du quartier est plutôt élevé, de 76 % à 80 % selon les quartiers, sauf en ce qui concerne le sous-quartier qui accueille des populations plus fragiles, entre la rue de Crimée, la rue Arthur Rozier et la rue Compans, où le taux d'activité est de 70 %.

La part de demandeurs d'emploi dans le secteur est légèrement plus élevée qu'en moyenne à Paris, à 19 % (de 17 % à 21 % selon les sous-quartiers). Le nombre de demandeurs d'emploi augmente peu dans le quartier entre 2009 et 2014 (+10 %), moins vite qu'en moyenne parisienne (+22 %).

Des logements sociaux concentrés dans certains sous-quartiers

Le quartier est composé majoritairement de logements construits entre 1970 et 1990 (54 % des résidences principales), ainsi que d'immeubles plus anciens.

41 % des résidences principales sont occupées par des locataires du parc HLM, une proportion qui monte jusqu'à 76 % dans le sous-quartier plus en difficulté, où se situe la résidence Compans-Crimée, un ensemble de 561 logements sociaux de Paris Habitat, au loyer moyen très faible, inférieur à 5 euros par m². La proportion de résidences principales occupées par des locataires du parc HLM est de 52 % autour et au sud de la place des Fêtes,

tandis qu'elle est plus réduite (moins de 25 %) dans le reste du secteur. Des travaux de rénovation sont en cours dans la résidence Compans-Crimée en 2018 et 2019, afin de requalifier et mettre en accessibilité les espaces extérieurs, rénover les halls, loges et locaux communs ainsi que réaménager le point d'accès au droit notamment.

La proportion de ménages en situation de mal logement (suroccupation) est assez élevée dans le quartier (12 %, contre 11 % dans les quartiers prioritaires en moyenne), en particulier dans le sous-quartier plus défavorisé au nord-est de la place des Fêtes (16 %). Quelques structures d'hébergement spécifique sont implantées dans le quartier ou à proximité, ainsi que de nombreuses structures d'accueil de jour.

- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active
- Logement social SRU
- Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris



Des collèges aux résultats légèrement en dessous de la moyenne parisienne

Trois collèges font partie de la sectorisation du quartier : le collège Guillaume Budé (en réseau d'éducation prioritaire) pour la majeure partie du quartier, ainsi que les collèges Georges Brassens et Claude Chappe pour une petite partie du secteur correspondant approximativement au sous-quartier plus défavorisé.

Le collège Guillaume Budé accueille une forte proportion d'élèves venant de PCS défavorisées. **Les trois collèges ont un taux de réussite au brevet plus faible que la moyenne parisienne, mais qui augmente entre 2013 et 2017, en particulier en ce qui concerne le collège Guillaume Budé.**

Une faible densité commerciale

Le quartier, très résidentiel, accueille une faible densité de commerces. Ceux-ci sont concentrés autour de la rue de Belleville ainsi que de la place des Fêtes, où a aussi lieu un marché trois fois par semaine. Très peu de commerces sont présents dans le reste du secteur. Le secteur bénéficiera cependant en 2022 d'une nouvelle médiathèque, à la place du centre d'hébergement aujourd'hui installé dans l'annexe au lycée Jean Quarré.

COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège Guillaume Budé (REP)	486	456	16%	37%	42%	48%	75%	84%
Collège Georges Brassens	506	535	29%	30%	34%	31%	81%	83%
Collège Claude Chappe	442	450	15%	16%	25%	13%	77%	81%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle)

Espace public

Plusieurs espaces verts publics sont présents dans le quartier, comme le jardin Compans ou le square Monseigneur Maillet, à côté de la place des Fêtes. Ceux-ci sont parfois confrontés à des enjeux de propreté.

La place des Fêtes fait partie des sept grandes places parisiennes qui vont être transformées, afin de la rendre plus accueillante, mais aussi de prévenir les pratiques négatives d'occupation de cet espace (rodéos en deux-roues, parking illégal). **Le projet prévoit d'augmenter la place pour les piétons, d'apaiser les espaces de circulation et de rendre possible de nouveaux usages temporaires de la place.**

Bilan

Le quartier dans son ensemble affiche des niveaux de difficultés similaires à la moyenne des quartiers de veille active, selon plusieurs indicateurs sociaux (part de cadres et d'ouvriers parmi les actifs, part de familles monoparentales, de personnes sans diplôme). Cependant, cette moyenne cache de fortes disparités selon les sous-quartiers. Ainsi, alors que le quartier à l'est de la rue des Lilas et au nord de la rue des Bois ne présente presque aucune difficulté spécifique, **le microquartier situé au nord-est de la place des Fêtes, entre la rue de Crimée, la rue Arthur Rozier et la rue Compans présente des niveaux de difficultés similaires à la moyenne des quartiers prioritaires selon de nombreux indicateurs.** Dans ce sous-quartier qui accueille 76 % de ménages locataires du parc HLM, les populations fragiles sont sur-représentées.

Rigoles - Olivier Métra (20^e)

Le quartier Rigoles - Olivier Métra se situe dans le 20^e arrondissement. Il est limitrophe au quartier de veille active Belleville - Amandiers (20^e) à l'ouest, se situe à proximité du quartier prioritaire Compans - Pelleport (19^e-20^e) et du secteur d'analyse Place des Fêtes (19^e) au nord-est, ainsi que du quartier de veille active 140 Ménilmontant (20^e) au sud.

Le secteur d'analyse correspond approximativement à un quartier délimité par la rue de Belleville au nord, la rue des Pyrénées à l'ouest, la rue de Ménilmontant au sud, et la rue Olivier Métra à l'est.

Les IRIS analysés sont les suivants : 751207701, 751207712 et 751207713. La fiabilité statistique est limitée pour le sous-quartier situé au sud de la rue de l'Ermitage (IRIS 751207701).

- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active

- Logement social SRU
- Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris



Entre les rues Frederick Lemaitre et de l'Ermitage, un sous-quartier en difficulté

Le quartier présente peu de difficultés au regard des indicateurs sociaux, à l'exception d'une part de familles monoparentales très élevée : 42 % des foyers avec enfants du secteur (contre 39 % dans les quartiers prioritaires en moyenne).

Dans le sous-quartier compris entre la rue Frederick Lemaitre, la rue de l'Ermitage, la rue des Pyrénées et la rue Olivier Métra, les cadres sont moins bien représentés qu'en moyenne dans les quartiers de veille active (ils constituent 30 % des actifs en emploi contre 36 % dans les quartiers de veille active) tandis que les employés et ouvriers sont plus présents (43 % contre 34 % dans les quartiers de veille active et 49 % dans les quartiers prioritaires en moyenne). La part de population sans diplôme est aussi supérieure dans ce quartier à la moyenne des quartiers de veille active, avec 34 % de personnes sans diplôme, tandis que la proportion de jeunes en difficultés d'insertion professionnelle est élevée (18 %, contre 17 % en moyenne dans les quartiers prioritaires).

La part de foyers à bas revenus varie, selon les sous-quartiers, de 15 % jusqu'à 21 % dans le sous-quartier entre la rue Frederick Lemaitre et la rue de l'Ermitage (contre 18 % en moyenne dans les quartiers de veille active).

Une part de demandeurs d'emploi élevée

Le taux d'activité du quartier est particulièrement élevé, de 80 % à 85 % selon les sous-quartiers (contre 77 % en moyenne à Paris). Cependant, la part de demandeurs d'emploi parmi les actifs est aussi plus élevée que la moyenne parisienne, à 22 % (contre 16 % à Paris et 21 % dans les quartiers de veille active en moyenne).

Le nombre de demandeurs d'emploi augmente néanmoins plus lente-

ment dans le secteur qu'en moyenne à Paris entre 2009 et 2014.

Un ensemble de logements sociaux dans le sous-quartier moins favorisé

Dans le secteur, 35 % des résidences principales sont occupées par un locataire du parc social. Dans le sous-quartier plus en difficulté, cette proportion est de 60 % (contre 61 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). Ainsi, un ensemble de 736 logements de Paris Habitat s'y trouve, entre la rue des Rigoles et la rue Olivier Métra, avec un loyer moyen inférieur à 5 euros par m². La population de ce sous-quartier est très stable, puisque seuls 6 % des ménages présents en 2014 n'y habitaient pas en 2012. De plus, de nombreux hébergements pour les personnes en difficulté et structures d'accueil sont implantés dans le secteur.

Une hausse du taux de réussite au brevet au collège Françoise Dolto

Le collège de secteur est le collège Françoise Dolto, classé en réseau d'éducation prioritaire (REP).

La part d'élèves boursiers est élevée dans ce collège, dont les résultats au brevet augmentent très fortement entre 2013 et 2017 (+ 22 points). Le taux de réussite reste cependant inférieur au taux parisien moyen.

Un tissu commercial peu développé

Les commerces du quartier, assez peu nombreux, sont concentrés sur la rue de Belleville et le nord de la rue Olivier Métra, et la rue des Pyrénées, à l'ouest. De plus, un marché a lieu rue des Pyrénées, entre les rues de l'Ermitage et de Ménilmontant, deux fois par semaine. Le reste du quartier, notamment autour de l'ensemble de logements sociaux, est très résidentiel et n'accueille presque aucun commerce.

COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège Françoise Dolto (REP)	466	477	38%	30%	40%	41%	62%	84%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle)

Espace public

Le quartier dispose de quelques espaces publics comme la place du Guignier ou la place des Grandes Rigoles, le long de la rue des Pyrénées, ou le petit Jardin Emmi Pikler.

Bilan

Au regard de la plupart des indicateurs, le quartier dans son ensemble ne connaît pas de difficultés dans des proportions similaires à celles des quartiers de la politique de la ville, à quelques exceptions (réussite scolaire, part de demandeurs d'emploi, familles monoparentales).

Cependant, le sous-quartier situé entre la rue Frederick Lemaitre et la rue de l'Ermitage, composé notamment d'un ensemble de logements sociaux, concentre plus de populations en difficulté : ouvriers et employés, foyers à bas revenus, personnes sans diplôme, jeunes ni en emploi ni en études. Sans aller jusqu'à la moyenne des quartiers prioritaires, ces indicateurs affichent des proportions supérieures à la moyenne des quartiers de veille active.

Saint Fargeau - Borrégo - Télégraphe (20^e)

Ce quartier se situe dans le 20^e arrondissement, à proximité du quartier prioritaire Compans - Pelleport (19^e-20^e). Le secteur d'analyse est défini approximativement par la rue de Belleville au nord, la rue du Télégraphe à l'ouest, la rue Saint-Fargeau au sud, et la rue Haxo à l'est. Ce quartier, densément construit dans sa partie sud, est aéré au nord par des espaces verts : square Belleville - Télégraphe, cimetière de Belleville ainsi que le réservoir de Belleville.

Les IRIS analysés sont les suivants : 751207812, 751207813 et 751207814. La fiabilité statistique est limitée pour les sous-quartiers situés au nord de la rue de Borrégo et à l'est du passage Gambetta (751207812 et 751207814).

Un sous-quartier moins favorisé

Le quartier, densément peuplé, accueille une proportion élevée de personnes âgées de plus de 65 ans : 20 %, contre 16 % en moyenne à Paris. De plus, 20 % des jeunes du quartier ne sont ni en emploi ni en études, une proportion supérieure à la moyenne des quartiers prioritaires (18 %). À l'exception de ces deux indicateurs, **le quartier dans son ensemble ne montre pas de difficultés particulières selon les indicateurs sociaux. Cependant, un sous-quartier, situé entre les rues Saint-Fargeau, du Borrégo, du Télégraphe et le passage Gambetta, accueille une forte proportion de populations fragiles.**

Dans ce quartier, plus du tiers des habitants ont moins de 25 ans (contre 32 % en moyenne dans les quartiers prioritaires), tandis que **39 % des foyers avec enfants sont des familles monoparentales** (une proportion semblable à la moyenne des quartiers prioritaires). **Les ouvriers et employés représentent 49 % des actifs en emploi, tandis que les cadres n'en constituent que 21 %** (contre respectivement 49 % et 23 % dans les quartiers prioritaires en moyenne). En outre, 40 % des habitants du quartier sont sortis du système scolaire sans aucun diplôme, une proportion qui augmente légèrement entre

2009 et 2014 (contre 38 % en moyenne dans les quartiers prioritaires). **Cependant, la présence de populations moins favorisées se retrouve peu dans la part de foyers à bas revenus, à 17 %** (contre 18 % dans les quartiers de veille active et 26 % dans les quartiers prioritaires en moyenne).

Une forte hausse du nombre de demandeurs d'emploi dans le secteur

Le taux d'activité du quartier est élevé, à l'exception du sous-quartier plus défavorisé au sud de la rue du Borrégo et à l'ouest du passage Gambetta, où 70 % de la population en âge de travailler est active (contre 77 % en moyenne à Paris). Cependant, **la part de demandeurs d'emploi parmi les actifs, à 24 % dans l'ensemble du secteur** (contre 25 % en moyenne dans les quartiers prioritaires), **est plus élevée en dehors de ce sous-quartier. De plus, c'est dans le reste du secteur que le nombre de demandeurs d'emploi augmente fortement, de + 60 % à + 85 %** entre 2009 et 2014 selon les sous-quartiers (contre + 27 % en moyenne dans les quartiers prioritaires).

Une forte concentration de logements sociaux à l'est du passage Gambetta

Le sous-quartier à l'ouest du passage Gambetta compte 78 % de résidences principales occupées par un locataire du parc HLM (tandis que cette proportion reste en dessous de 20 % dans les autres sous-quartiers). Cette forte proportion est notamment due à la présence d'une résidence de 665 logements du bailleur Paris Habitat, dont le loyer moyen est compris entre 5 et 7 euros par m². Dans ce sous-quartier plus défavorisé, la population se renouvelle peu : seuls 5 % des ménages présents en 2014 habitaient dans le quartier depuis moins de 2 ans (contre 15 % en moyenne à Paris).

Des résultats scolaires en forte hausse au collège L. Gambetta

Le collège de secteur est le collège Léon Gambetta. La part de catégories professionnelles défavorisées ainsi que la part d'élèves boursiers augmentent sur la dernière période, tandis que **les résultats scolaires du collège sont en forte hausse et rejoignent la moyenne parisienne en 2017 (+ 19 points entre 2013 et 2017).**

Un quartier peu commercial

Le quartier est principalement résidentiel et accueille peu de commerces. Ceux-ci sont principalement concentrés sur la rue de Belleville. La rue du Télégraphe accueille aussi un marché deux fois par semaine, entre la rue de Belleville et l'entrée du cimetière.

- Secteur d'analyse hors géographie prioritaire
- Quartier prioritaire de la politique de la ville
- Quartier de veille active
- Logement social SRU
- Équipement

Source : Inventaire des logements sociaux SRU au 01/01/2017, Préfecture de Paris



COLLÈGES SITUÉS DANS LA CARTE SCOLAIRE DU SECTEUR

	Effectif total		Part de PCS défavorisées		Part de boursiers		Taux réussite au DNB	
	2013	2017	2013	2017	2013	2016	2013	2017
Collège Léon Gambetta	597	537	23%	27%	24%	29%	71%	90%
QP ou - 300 m d'un QP	15064	14355	36%	36%	40%	39%	71%	83%
Paris	84720	83474	14%	14%	18%	18%	86%	90%

Source : Rectorat de Paris (2013, 2016, 2017)

Note : les PCS défavorisées correspondent aux élèves dont la personne de référence est de PCS ouvrier, retraité ouvrier et employé, inactif (chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle)

Espace public

Le square Belleville - Télégraphe et le cimetière de Belleville constituent les principaux espaces verts publics du quartier. Certaines rues peu passantes aux larges trottoirs, comme la rue du Borrégo, constituent aussi des espaces publics approprié par les habitants du quartier. Cependant, cette rue connaît aussi des problèmes de propreté.

Bilan

Au regard des indicateurs, le secteur dans son ensemble ne connaît pas de difficultés particulières mis à part en termes d'emploi (forte part de demandeurs d'emploi ainsi que de jeunes en difficultés d'insertion professionnelle). **Le micro-quartier à l'ouest du passage Gambetta, majoritairement composé d'un ensemble HLM de Paris Habitat, accueille des populations plus fragiles, dans une mesure comparable à la moyenne des quartiers prioritaires.**

Cependant, la forte présence de populations fragiles (jeunes, employés et ouvriers, familles monoparentales, personnes sans diplôme) ainsi que le faible taux d'activité ne se retrouvent que peu dans la part de foyers à bas revenus, plus faible que la moyenne des quartiers de veille active.

ANNEXES

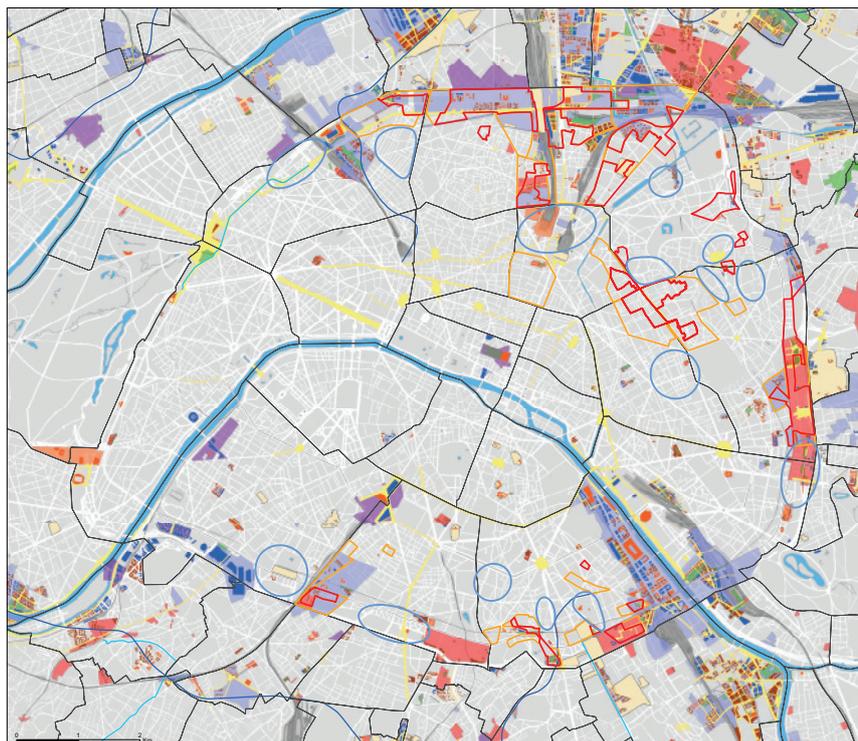
PROJETS URBAINS



**PROJETS URBAINS
ANNEE D'ACHEVEMENT**

- secteur d'analyse hors géographie prioritaire
 - Quartier prioritaire
 - Quartier de Vieille Active
 - Grand paris express (en cours ou en projet)
 - Tramway_TCSP (en cours ou en projet)
- Bâti et espace public**
- Bâti à créer ou à réhabiliter (en cours ou en projet)
 - Bâti créé ou réhabilité (achevé)
 - Espace public à créer ou à requalifier (en cours ou en projet)
 - Espace vert public à créer ou à requalifier (en cours ou en projet)
- Année d'achèvement par secteur de projet**
- 2012 - 2018
 - 2019 - 2022
 - 2023 - 2030
 - au-delà de 2031

Source: BD Projet Apur



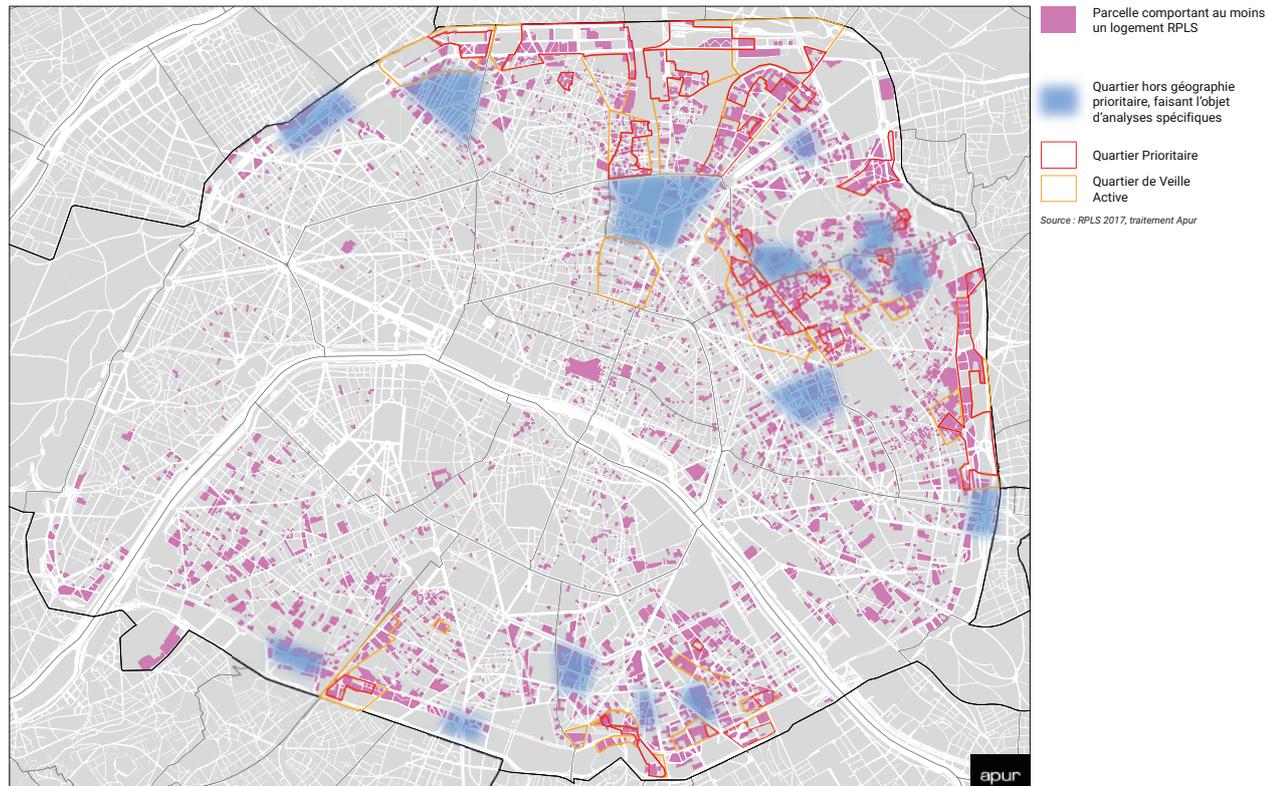
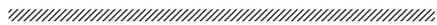
**PROJETS URBAINS
VOCATION DOMINANTE**

- secteur d'analyse hors géographie prioritaire
 - Quartier prioritaire
 - Quartier de Vieille Active
 - Grand paris express (en cours ou en projet)
 - Tramway_TCSP (en cours ou en projet)
- Programmation bâti et espace public**
- Logement
 - Activité, Bureau, Commerce, Hôtel
 - Equipement
 - Espace vert public
 - Espace public à créer ou à requalifier
- Vocation dominante par secteur de projet**
- Logement
 - Activité
 - Mixte Logement / Activité
 - Equipement
 - Espace ouvert / Parc
 - Non déterminé

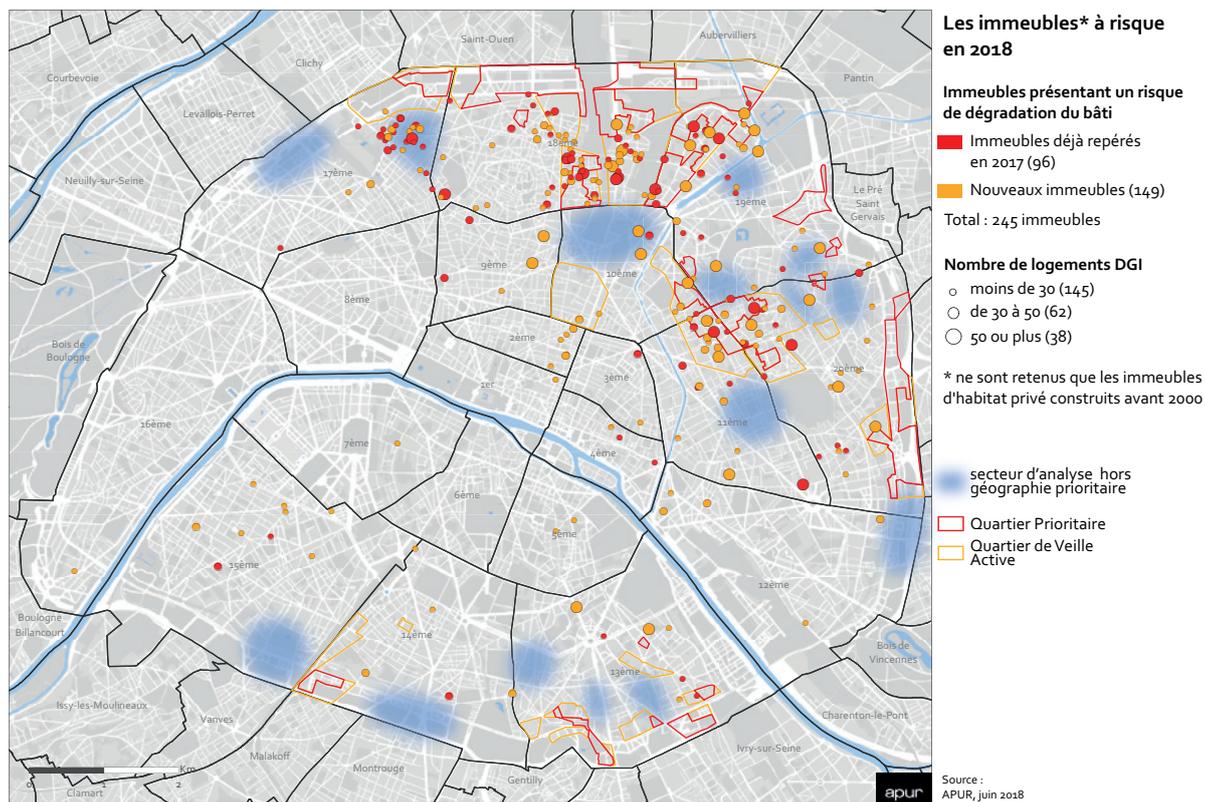
Source: BD Projet Apur



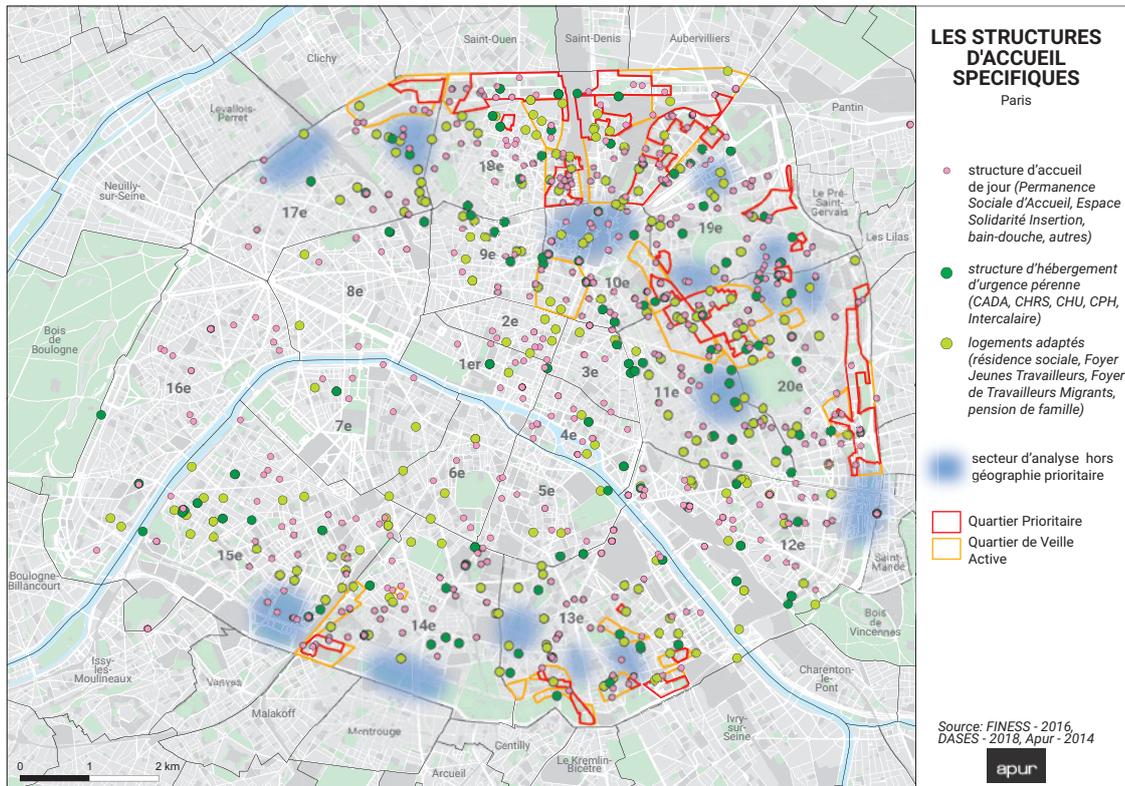
LOGEMENTS SOCIAUX (RPLS)



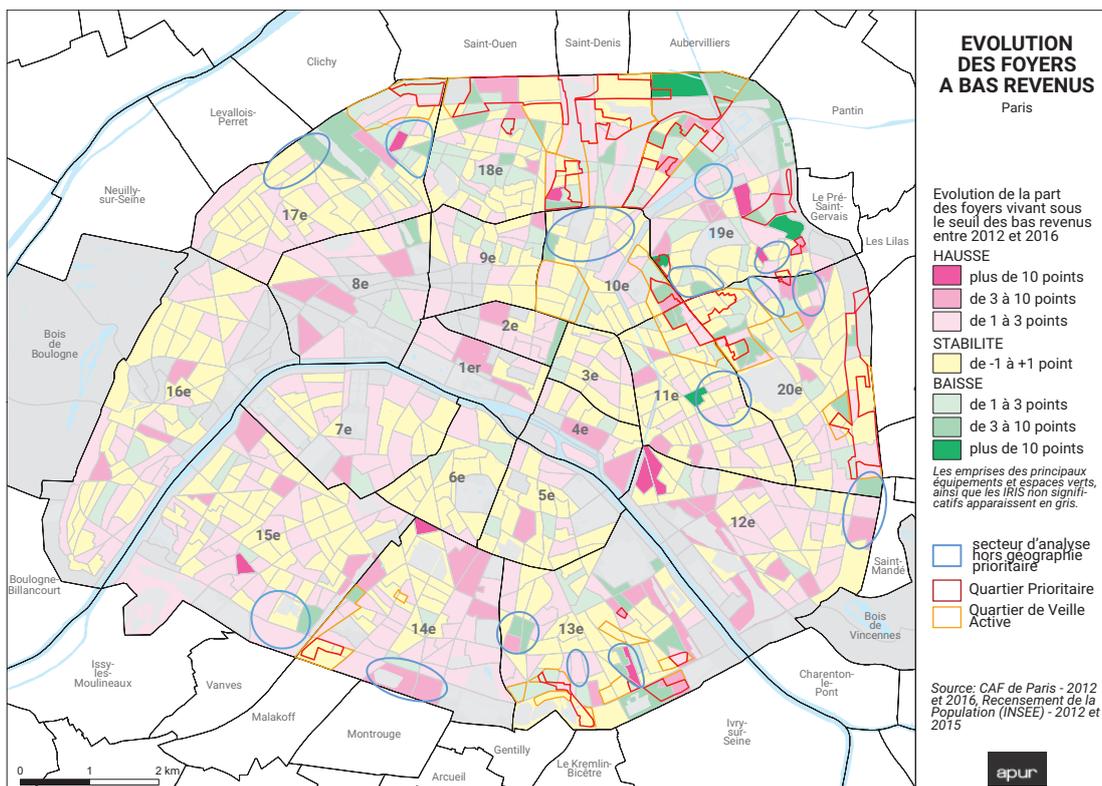
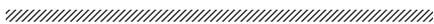
IMMEUBLES À RISQUE



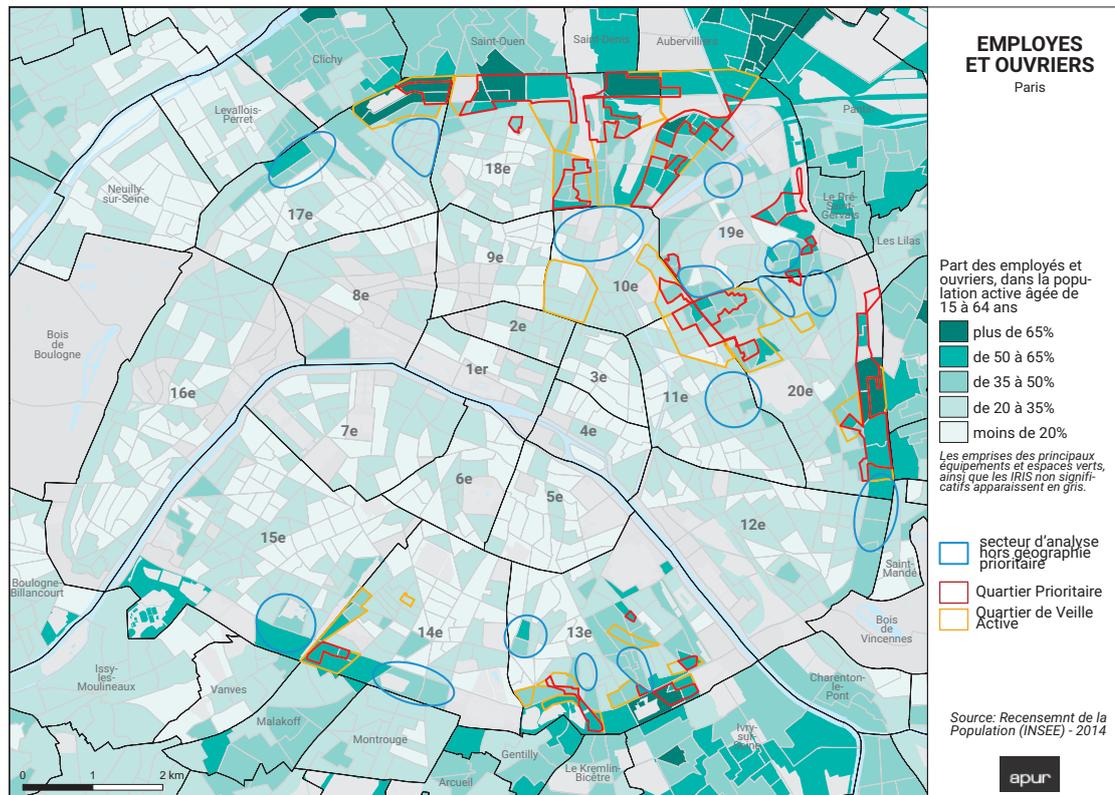
STRUCTURES D'HÉBERGEMENT SPÉCIFIQUES



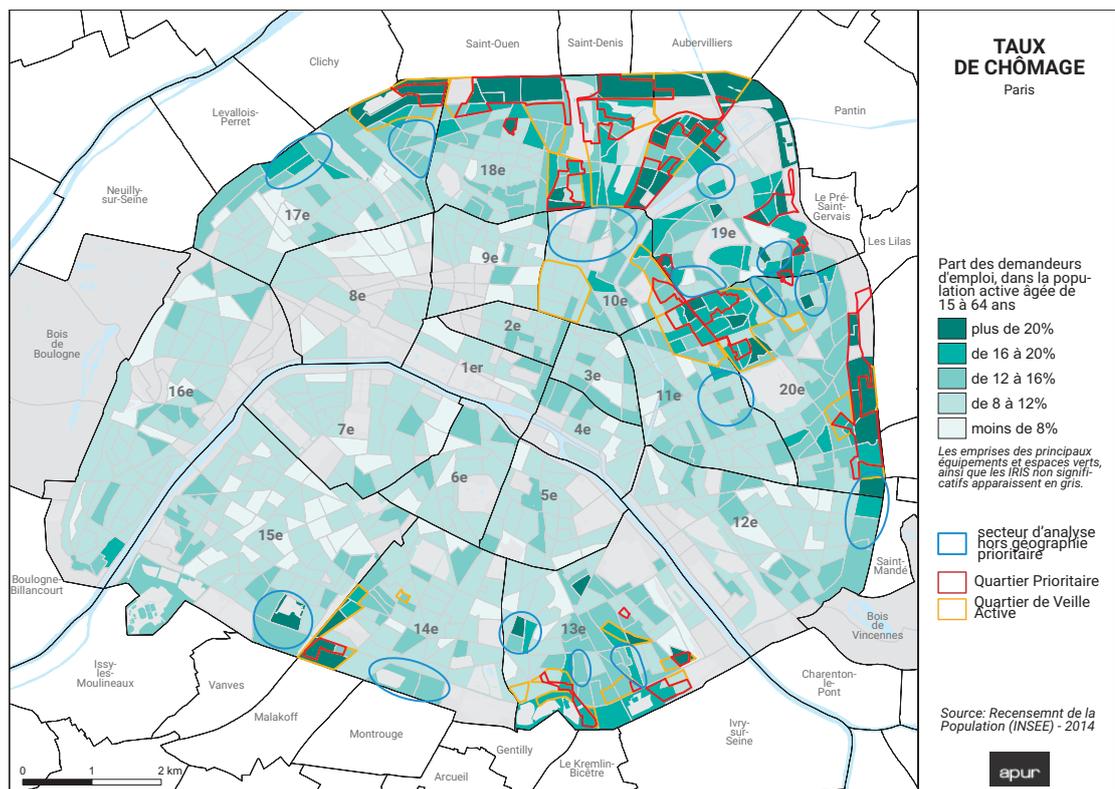
ÉVOLUTION DE LA PART DE FOYERS À BAS REVENUS



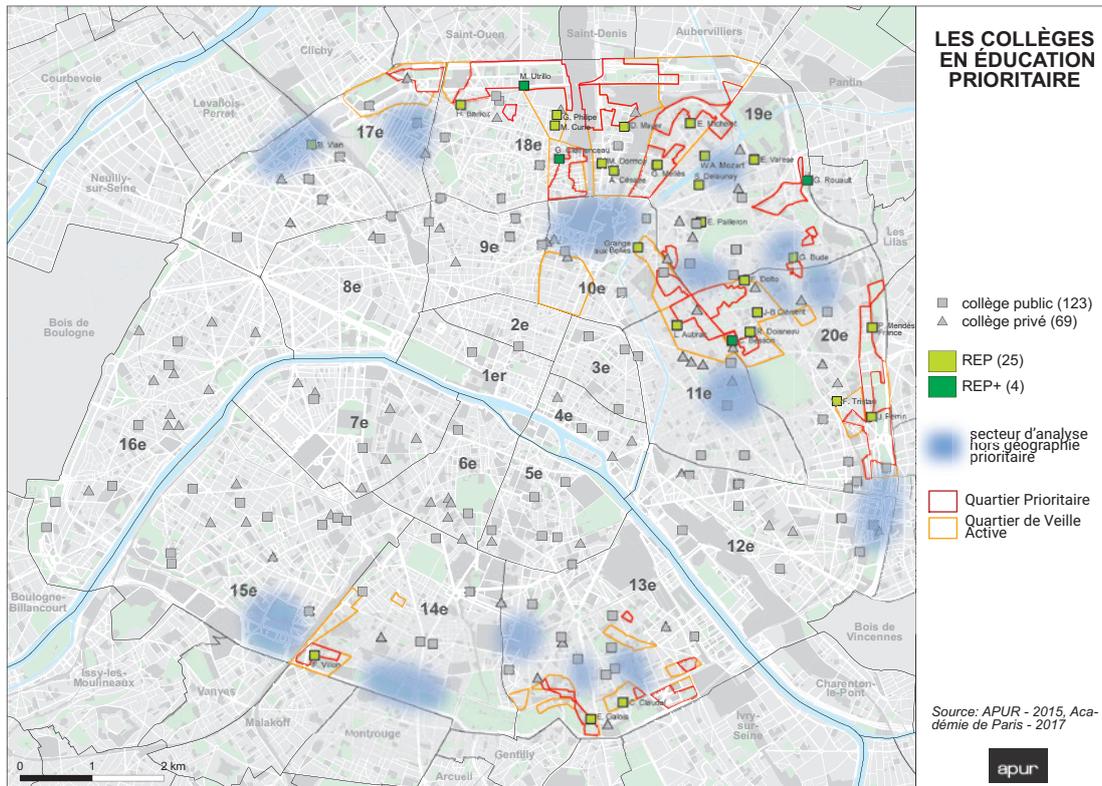
PART DES OUVRIERS ET EMPLOYÉS PARMIS LES ACTIFS



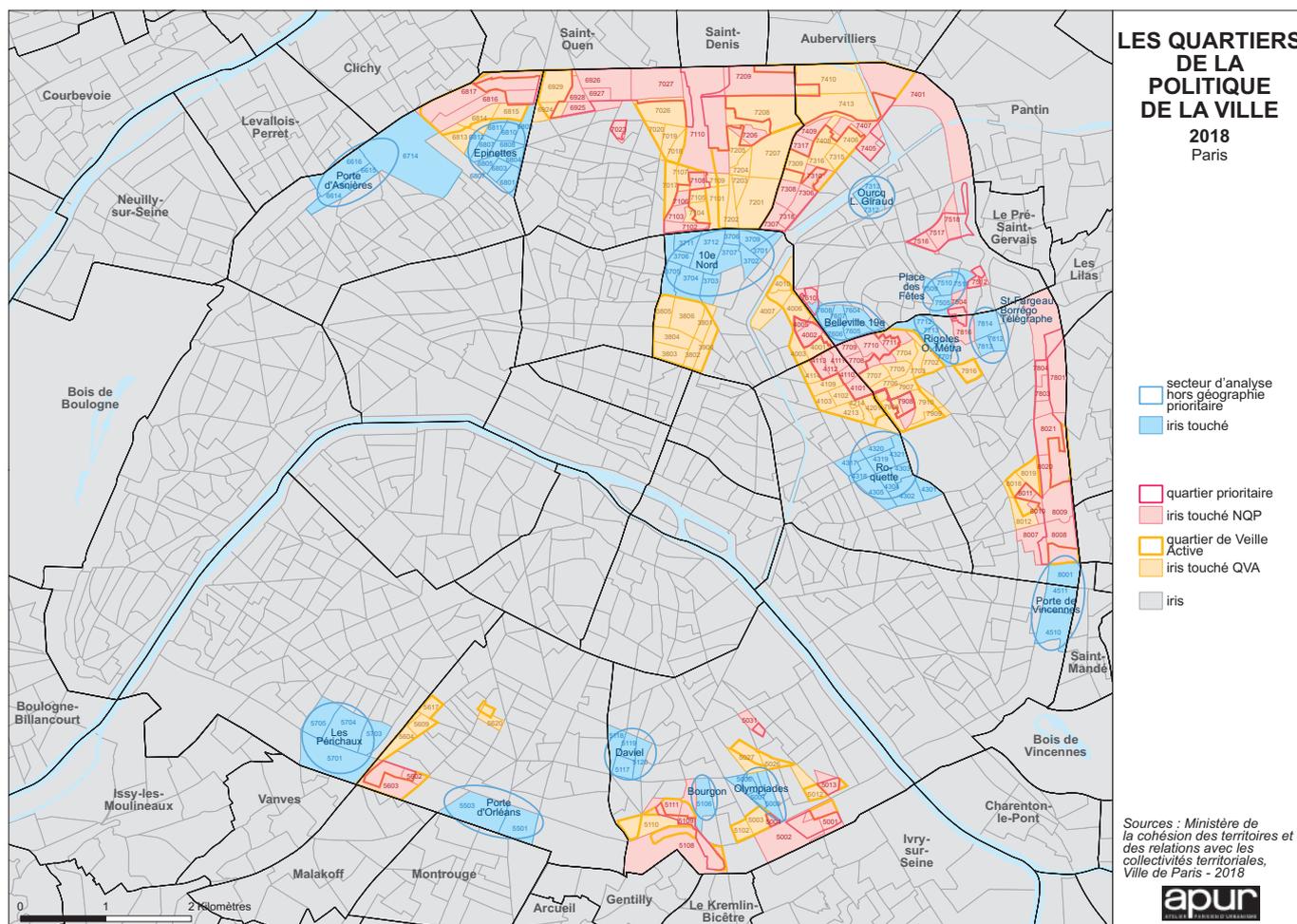
TAUX DE CHÔMAGE



COLLÈGES EN RÉSEAU D'ÉDUCATION PRIORITAIRE



PÉRIMÈTRES STATISTIQUES AU NIVEAU DES IRIS



Arrondissement	Secteur d'analyse	IRIS
10 ^e	Nord 10 ^e	751103701, 751103702, 751103703, 751103704, 751103705, 751103706, 751103707, 751103708, 751103709, 751103711, 751103712
11 ^e	La Roquette	751114301, 751114302, 751114303, 751114304, 751114305, 751114317, 751114318, 751114319, 751114320, 751114321
13 ^e	Bourgon	751135106
	Daviel	751135117, 751135118, 751135119, 751135120
	Olympiades	751135006, 751135007, 751135008
14 ^e	Porte d'Orléans	751145501, 751145503
15 ^e	Les Périchaux	751155701, 751155703, 751155704, 751155705
17 ^e	Épinettes	751176801, 751176803, 751176804, 751176805, 751176807, 751176808, 751176809, 751176810, 751176811, 751176812
	Porte d'Asnières	751176614, 751176615, 751176616, 751176714
19 ^e	Belleville 19 ^e	751197604, 751197605, 751197606, 751197607, 751197608
	Ourcq - Léon Giraud	751197312, 751197313
	Place des fêtes	751197505, 751197509, 751197510, 751197511
20 ^e	Rigoles - Olivier Métra	751207701, 751207712, 751207713
	Saint-Fargeau - Borrégo - Télégraphe	751207812, 751207813, 751207814
	Porte de Vincennes (12 ^e -20 ^e)	751124510, 751124511, 751208001

Cahier 3 : Analyse des quartiers hors géographie prioritaire

ÉVALUATION À MI-PARCOURS DU CONTRAT DE VILLE DE PARIS 2015-2020 – VOLET 1

Prévue par la loi, l'évaluation du contrat de ville 2015-2020 comprend deux étapes, à mi-parcours et en fin de parcours. L'évaluation à mi-parcours du contrat de ville de Paris avait pour objectif de mettre à jour l'état des lieux des quartiers prioritaires parisiens, de remobiliser l'ensemble des partenaires signataires du contrat, d'orienter les interventions sur les problématiques les plus essentielles, et de se donner les moyens à l'issue du contrat de mesurer les avancées en y associant les habitants.

La mise en œuvre de l'évaluation à mi-parcours s'est déclinée en deux volets : l'analyse de l'évolution des quartiers prioritaires et de leurs enjeux (volet 1) et la construction d'un référentiel d'évaluation (volet 2). Dans le cadre du volet 1, plusieurs travaux ont été menés, dont une analyse des quartiers en difficulté situés en dehors de la géographie prioritaire (cahier 3).

Ce document présente l'analyse de la situation et des évolutions récentes de 15 secteurs situés en dehors de la géographie prioritaire, désignés par les équipes de terrain. Au regard des indicateurs analysés, deux quartiers accueillent des populations fragiles dans des proportions proches de la moyenne des quartiers prioritaires : les Périchaux (15^e) et Porte de Vincennes (12^e-20^e). Cinq quartiers montrent des niveaux de difficultés proches ou supérieurs à ceux des quartiers de veille active. De plus, des microquartiers se détachent comme présentant des difficultés au sein de secteurs d'analyse plus vastes. D'autres secteurs d'analyse ne présentent pas de niveaux de difficultés élevés au regard des indicateurs, mais peuvent rencontrer d'autres enjeux, liés à l'espace public ou à la présence de structures spécifiques.

D'autres travaux ont été menés dans le cadre du volet 1 de l'évaluation à mi-parcours : une analyse des spécificités des quartiers de la politique de la ville parisiens par rapport aux quartiers prioritaires d'Île-de-France et de France (cahier 1), une analyse des tendances récentes dans les quartiers prioritaires et les quartiers de veille active par rapport à l'évolution du territoire parisien (cahier 2), ainsi que des analyses territoriales par arrondissement.

L'Apur, Atelier parisien d'urbanisme, est une association loi 1901 qui réunit autour de ses membres fondateurs, la Ville de Paris et l'État, les acteurs de la Métropole du Grand Paris. Ses partenaires sont :

